

Examiner le lien entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole

Analyse environnementale

Septembre 2019



FARM MANAGEMENT CANADA

GESTION AGRICOLE DU CANADA

Responsable du projet :

Bronwynne Wilton

Consultante principale

responsable

Wilton Consulting Group

bronwynne@wiltongroup.ca

519-265-2830

WILTON
CONSULTING GROUP

Table of Contents

<i>Examiner le lien entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole</i>	<i>i</i>
<i>Sommaire</i>	<i>iii</i>
1.0 Introduction	1
2.0 Méthodologie	1
2.1 Objet de l'analyse environnementale	1
2.2 Portée et limites de l'analyse environnementale	2
3.0 Agriculteurs canadiens	2
3.1 L'industrie agroalimentaire canadienne	4
3.2 Données démographiques relatives aux agriculteurs canadiens	6
3.3 Travail à la ferme et conciliation travail-vie personnelle	9
4.0 Santé mentale	10
4.1 Définition de la santé mentale	10
4.2 Situation actuelle au chapitre de la santé mentale au Canada	13
4.2.1 Santé mentale au Canada	13
4.2.2 Santé mentale des agriculteurs canadiens.....	15
4.2.3 Services canadiens de santé mentale en milieu rural	15
4.2.4 Différences entre les sexes	17
4.3 Facteurs de stress ayant une incidence sur la santé mentale de la population agricole	21
4.3.1 Facteurs de stress à la ferme	21
4.3.2 Défis correspondants en santé mentale	27
4.3.3 Répercussions sur les agriculteurs et la santé en milieu agricole	30
5.0 Gestion d'entreprise agricole	33
5.1 Entrepreneuriat et exploitation agricole	34
5.2 Gérer une entreprise agricole canadienne	38
5.2.1 Tendances en matière de gestion d'entreprise agricole.....	38
5.2.2 Gestion d'entreprise et réussite financière.....	41
6.0 Prise de décisions	42
7.0 Lacunes à étudier plus en profondeur	44
8.0 Prochaines étapes	47
Annexe	49
Annexe A. Programmes de santé mentale à la ferme et en milieu rural au Canada	49
Annexe B. Programmes liés à la gestion d'entreprise agricole au Canada	50
B.1 Ressources et programmes nationaux.....	50
B.2 Ressources et programmes provinciaux	57
Annexe C. Études et recherches clés	66
Références	72

Sommaire

En réponse aux nouvelles connaissances sur la situation au chapitre de la santé mentale chez les agriculteurs au Canada, Gestion agricole du Canada a entrepris d'examiner le lien entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole. Le but de cette recherche est de mieux comprendre la relation entre les pratiques de gestion d'entreprise agricole et la santé mentale des agriculteurs. Pour étudier cette question, on abordera les deux côtés de la relation. Par exemple, quel est l'impact de la bonne gestion d'entreprise agricole sur la santé mentale des agriculteurs et dans quelle mesure est-il bénéfique? De même – et inversement –, quelle est l'incidence du bien-être mental sur la prise de décisions dans le cadre de l'exploitation d'une entreprise agricole et dans quelle mesure est-elle bénéfique? Ainsi, l'objet de cette analyse environnementale est de passer en revue les recherches et les programmes accessibles au Canada et dans le monde entier en matière de santé mentale des agriculteurs et de gestion d'entreprise agricole, et ce, afin de relever et de mettre à profit toute recherche mettant en relation ces deux sujets. Bien que la présente analyse vise à éclairer les prochaines étapes de ce projet, qui comprendra un sondage national, des séances de groupe de discussion et des entrevues individuelles, il convient de noter qu'elle a aussi permis de cerner des lacunes sur le plan des connaissances qui vont bien au-delà de la portée du présent projet, mais qui pourraient éclairer les recherches ultérieures.

Pour produire cette analyse, l'on a procédé à un vaste examen de la documentation universitaire et de la littérature grise, dont des programmes, des sites Web et des rapports publics. L'on a utilisé diverses méthodes, comme les recherches sur Google, les recherches dans les bases de données universitaires et l'examen des renseignements fournis par les partenaires du projet. La présente analyse n'est pas une analyse systématique ou une méta-analyse officielle de l'ensemble des travaux publiés sur les sujets en question.

Cette analyse comprend un survol du rôle des agriculteurs dans la société canadienne, y compris des données démographiques relatives aux agriculteurs canadiens; définit la santé mentale aux fins du présent projet; offre un aperçu de la recherche actuelle sur la santé mentale des agriculteurs, particulièrement au Canada, mais aussi ailleurs dans le monde; présente un examen des différents aspects de la gestion d'entreprise agricole; explore le lien entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole dans le processus décisionnel.

Les constatations tirées de l'analyse indiquent que bien qu'il s'agisse d'un domaine de recherche plutôt récent, on trouve beaucoup d'information sur la situation du côté de la santé mentale chez les agriculteurs dans le monde. Cependant, on constate qu'il y a peu de données propres au Canada sur le sujet. Règle générale, les agriculteurs sont plus stressés, sont plus susceptibles de souffrir d'épuisement professionnel et sont moins résilients que les membres de la population générale. Cela s'explique par les divers facteurs uniques avec lesquels les agriculteurs doivent composer dans le cadre de leur travail et de leurs conditions de vie. Ces facteurs sont les suivants : la charge de travail et le manque de temps; l'isolement; les pressions financières; les conflits avec la famille et les associés; la relève agricole; les perturbations imprévisibles; la confiance du public; la stigmatisation sociale. La recherche montre que ces facteurs peuvent avoir

des répercussions sur la ferme (sécurité à la ferme, bien-être des animaux), sur la santé mentale et physique des agriculteurs ainsi que sur les relations de ces derniers avec les membres de leur famille et leurs associés du milieu. Tous ces éléments peuvent, à leur tour, avoir un impact sur la productivité, la prospérité et la gestion d'une exploitation agricole.

Les études montrent qu'il existe certains liens entre la gestion d'entreprise agricole et la santé mentale, notamment en ce qui a trait à l'incidence de la santé mentale sur le bien-être des animaux, la sécurité à la ferme et la prise de décisions.

L'analyse n'a révélé aucune étude qui établit explicitement un lien entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole; cependant, la documentation dans ce domaine, à tout le moins, donne à penser que la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole sont liées positivement.

L'analyse environnementale a fait ressortir trois grandes lacunes nécessitant un examen plus approfondi :

1. **Les recherches menées au Canada sur la question de la santé mentale dans le domaine de l'agriculture ont une portée limitée.** À l'heure actuelle, la documentation et les données disponibles ne sont pas pleinement représentatives de la population agricole canadienne. Il est donc difficile de soutenir efficacement les agriculteurs sans procéder à d'autres consultations et analyses.
2. **Le lien entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole.** Le bien-être des animaux, la sécurité à la ferme, les relations interpersonnelles et familiales, la gestion d'entreprise agricole, l'entrepreneuriat, la prise de décisions et la réussite sont tous des facteurs qui ont une incidence sur la santé mentale des agriculteurs et sur lesquels la santé mentale de ces derniers a, elle aussi, un impact. La mesure dans laquelle ces facteurs soutiennent la prospérité des agriculteurs et de leurs exploitations agricoles est un sujet important qu'il faut s'employer à mieux comprendre.
3. **L'efficacité des programmes et des ressources de soutien en santé mentale.** L'efficacité des ressources et des programmes de soutien mis à la disposition des agriculteurs et des collectivités rurales n'a pas été démontrée clairement. Nous devons mieux comprendre les programmes de santé mentale destinés aux agriculteurs et les façons dont les services d'appoint et les réseaux de soutien peuvent jouer un rôle important dans la gestion et la réussite des entreprises, et ce, afin de déterminer quels sont les besoins en ce sens.

Les prochaines étapes de ce projet seront axées sur l'étude du lien entre la gestion d'entreprise agricole et la santé mentale, et sur l'établissement du chemin critique à suivre.



1.0 Introduction

La présente analyse met en lumière les constatations tirées de la littérature universitaire, des sources de nouvelles, de la littérature grise, des sites Web universitaires et autres ainsi que des sites de médias sociaux qui traitent de divers aspects de la santé mentale des agriculteurs et de la gestion d'entreprise agricole au Canada et ailleurs dans le monde. Les volets visés par l'analyse comprennent le rôle de l'agriculteur dans la société canadienne, la santé mentale, la prise de décisions et la gestion d'entreprise agricole. Les renseignements à ces égards serviront à mettre en lumière les lacunes dans les connaissances que le projet dans son ensemble pourra permettre de combler, ainsi que d'autres lacunes à ce chapitre qui ne relèvent pas de la portée du projet. Il est important que les agriculteurs soient étudiés en tant que groupe distinct, car l'agriculture au Canada comprend de nombreuses nuances à partir desquelles l'on peut facilement extrapoler en se penchant sur d'autres industries.

2.0 Méthodologie

2.1 Objet de l'analyse environnementale

La présente analyse est le fruit de l'examen d'une combinaison de documents issus des littératures grise et universitaire sur la santé mentale en général, sur la santé mentale des agriculteurs, sur l'entrepreneuriat, sur la gestion d'entreprise, sur la prise de décisions et sur les relations entre ces divers sujets. Les méthodes et les outils suivants ont été utilisés pour rassembler les recherches et les ressources qui ont alimenté l'analyse environnementale (figure 1).

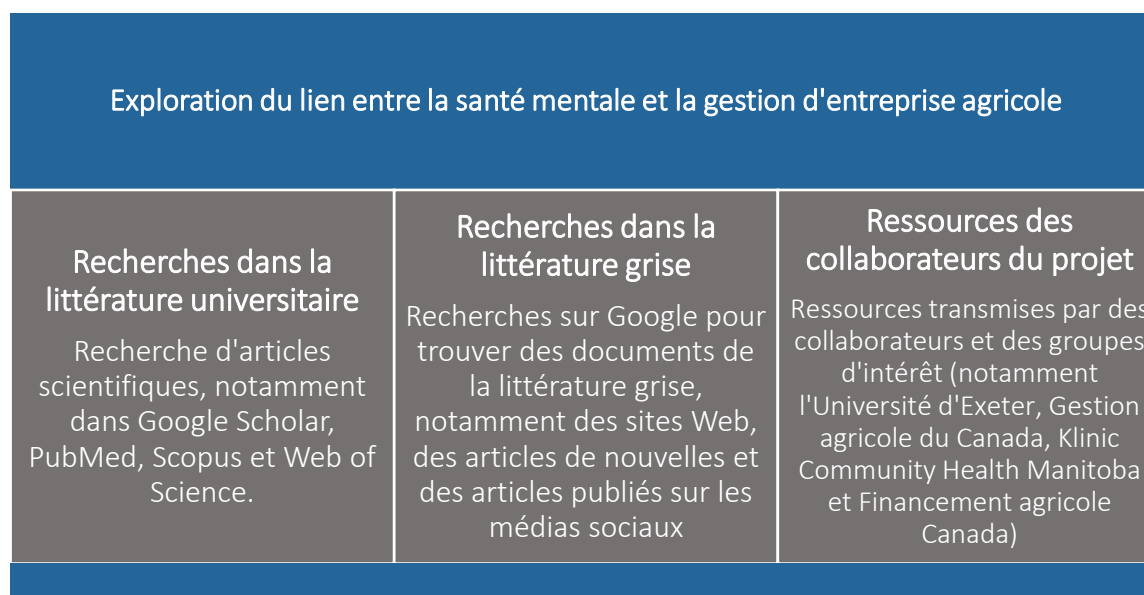


Figure 1. Méthodologie de l'analyse environnementale.

2.2 Portée et limites de l'analyse environnementale

La présente analyse n'est pas une analyse systématique ou une méta-analyse formelle de l'ensemble des travaux publiés sur les sujets en question, mais plutôt un aperçu général de la situation au chapitre de la santé mentale chez les agriculteurs canadiens ainsi que des recherches actuelles sur les liens entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole. Toutefois, dans la mesure du possible, les auteurs du présent document ont cherché à obtenir de la documentation universitaire, comme des études, des manuscrits et des revues de la littérature officielles, pour éclairer leur analyse. Une grande partie de la littérature universitaire s'appuie sur des recherches menées dans divers pays, par exemple l'Australie, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni (R.-U.) et les États-Unis (É.-U.). Il s'agit d'un domaine d'étude relativement nouveau dans le milieu de la recherche canadien; en effet, il n'y a essentiellement que quelques études récentes sur la question. Étant donné que le but de cette analyse est de cerner les lacunes en matière de recherches liées à la santé mentale des agriculteurs et à la gestion d'entreprise afin d'éclairer la phase de mobilisation de ce projet (se reporter à la [section 8.0](#) pour voir les prochaines étapes), l'équipe du projet a défini la portée de l'analyse de façon à mettre l'accent sur la recherche menée dans des régions où la situation économique est semblable à celle du Canada. En outre, bien que les auteurs de cette analyse soient conscients que la question du suicide chez les agriculteurs est un sujet abondamment étudié, ils ont déterminé qu'elle ne s'appliquait pas dans le cadre de ce travail.

3.0 Agriculteurs canadiens

Les agriculteurs jouent un rôle vital dans le fonctionnement de la société au quotidien. Ils sont responsables de la production d'une grande partie des aliments et des boissons, du carburant ainsi que des fibres du pays. Les agriculteurs comptent beaucoup sur leurs pairs et leur famille pour les soutenir dans la production de produits bruts et transformés^{1,2}. Il existe deux principaux types d'agriculture : 1) la production de cultures et 2) la production de bétail. Les agriculteurs qui pratiquent la production de cultures sont chargés de la préparation de la terre ou de la zone de production, ainsi que de l'ensemencement, de l'entretien de leurs cultures et de la récolte³. Pour leur part, les agriculteurs qui élèvent du bétail doivent héberger les animaux, en prendre soin et s'assurer que le produit final (p. ex. le lait) peut être transporté en toute sécurité jusqu'à l'endroit où il sera vendu ou transformé⁴. Par ailleurs, les agriculteurs produisent souvent des cultures fourragères; de même, de nombreux agriculteurs participent à la production de plusieurs produits de base dans le cadre de leurs activités.

Une carrière dans le monde agricole exige de longues heures de travail presque tous les jours de l'année, ce qui laisse moins de temps pour le repos et les loisirs. Les agriculteurs doivent également composer avec divers risques associés à l'agriculture même, dont une grande partie échappe à leur contrôle, par exemple les conditions météorologiques, la fluctuation du prix des cultures, l'évolution des demandes des consommateurs et les changements touchant les

politiques commerciales. En outre, les agriculteurs canadiens font face à l'isolement, autant sur le plan géographique (ils vivent dans des régions rurales souvent très éloignées des centres urbains) que social (ils travaillent pendant de longues heures et ont ainsi peu de contacts avec d'autres personnes)⁵. Dans les régions éloignées, la rareté des services, notamment en ce qui a trait aux soins de santé, aux magasins et aux divers lieux qui permettent d'entretenir des liens avec les membres de la communauté, contribue à l'isolement, ce qui peut avoir des répercussions néfastes sur la santé mentale des agriculteurs^{6,7,8}.



La discussion sur les effets des conditions météorologiques incontrôlables sur la santé mentale des agriculteurs arrive à point nommé cette année (2019) puisque, partout au Canada, la période des semis a été retardée en raison de conditions trop humides ou trop sèches, selon le cas. Ce retard dans les semences a accru le niveau de stress des agriculteurs à l'égard de la saison de croissance et des revenus pour l'année à venir. En effet, les manchettes publiées à l'échelle du pays montrent que les conditions humides ont retardé la plantation de certaines cultures (figure 2). Inversement, les conditions sèches ont permis de planter certaines cultures, mais le manque d'eau a nui à la pousse des plantes. De plus, les récents différends commerciaux sans précédent avec la Chine, qui ont entraîné l'interdiction des importations canadiennes de canola et de viande, ont exercé une pression énorme sur les agriculteurs concernés, forçant ceux-ci à trouver d'autres marchés pour vendre leurs produits et à gérer leurs stocks en fonction de cette réalité.

Ces facteurs, hors du contrôle des agriculteurs, ont non seulement une incidence sur le potentiel de revenu des agriculteurs, mais aussi sur l'ensemble de la population canadienne, tant sur le plan de l'approvisionnement alimentaire que de l'économie⁹.

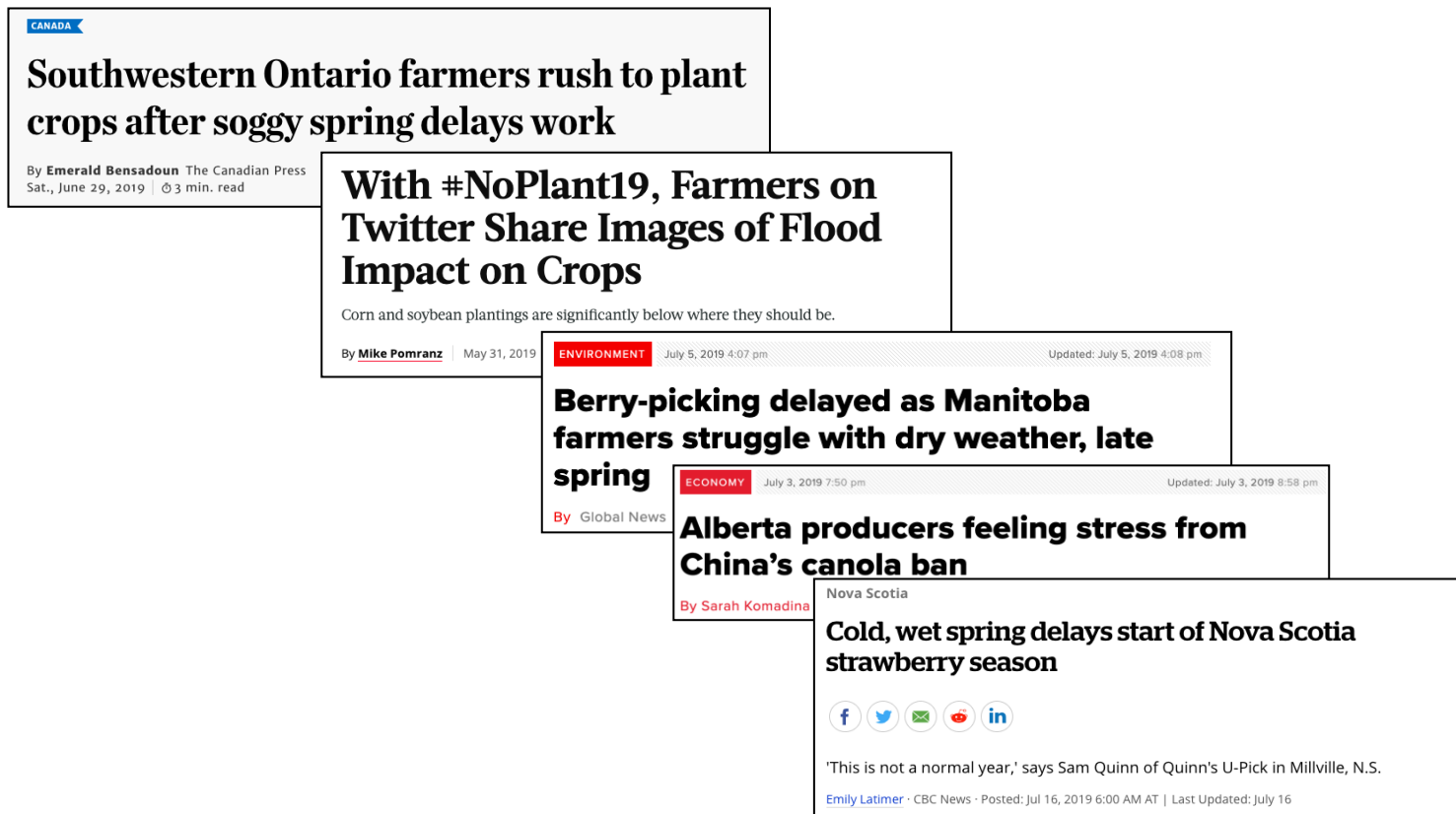


Figure 3. Titres d’articles récents sur la météo et les différends commerciaux dans le secteur agricole¹⁰⁻¹³.

3.1 L’industrie agroalimentaire canadienne

Le secteur canadien de l’agriculture et de l’agroalimentaire est un important moteur économique pour le pays. En effet, ce secteur emploie 2,3 millions de Canadiens, soit un emploi sur huit¹⁴. De 1931 à 2016, la population agricole a connu des changements considérables; parallèlement, les cultures se sont diversifiées (figure 3). Le secteur agricole injecte 111,9 milliards de dollars par année dans l’économie canadienne et représente 6,7 % du produit intérieur brut du Canada¹⁵.

L’agriculture canadienne est riche et diversifiée, chaque province et territoire produisant différents produits de base de premier plan pour l’économie (figure 4). L’agriculture au Canada revêt différents visages, lesquels sont influencés par une gamme de facteurs, comme le climat, la saison de croissance, la topographie, de même que l’accès à la main-d’œuvre et à la technologie. Par exemple, l’Ontario compte le plus grand nombre d’agriculteurs au Canada, en partie parce que le sud de l’Ontario offre une longue saison de croissance avec de fortes précipitations. Cela signifie que les cultures peuvent croître en étant soutenues par une irrigation faible, voire nulle¹⁶. À l’échelle mondiale, le Canada est le cinquième pays en importance au chapitre de l’exportation de produits agricoles¹⁷. L’objectif du Canada, d’ici 2025, est d’atteindre 85 milliards de dollars en exportation de produits agroalimentaires (ces exportations représentaient 64,6 milliards de dollars de 2017), de manière à demeurer un chef de file mondial¹⁸.

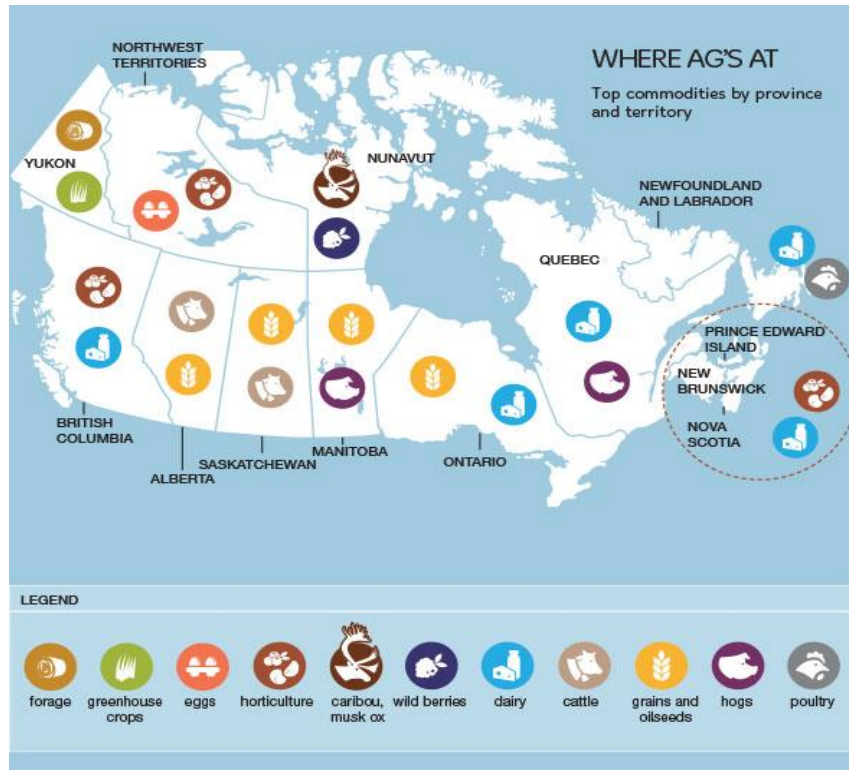


Figure 4. Principaux produits de base par province et territoire¹⁹.

La culture des céréales et des oléagineux (qui fait partie de la catégorisation des cultures du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord [SCIAN]) est l'industrie la plus rentable au pays (figure 5)¹⁹. Au Canada, les agriculteurs gagnent en moyenne de 50 000 à 99 000 dollars par année et cette fourchette salariale est bien représentée pour tous les types de produits de base (figure 5). Il est important d'examiner le revenu du ménage des familles d'agriculteurs, car de nombreuses familles de ce milieu complètent leurs revenus au moyen d'emplois à l'extérieur de la ferme.

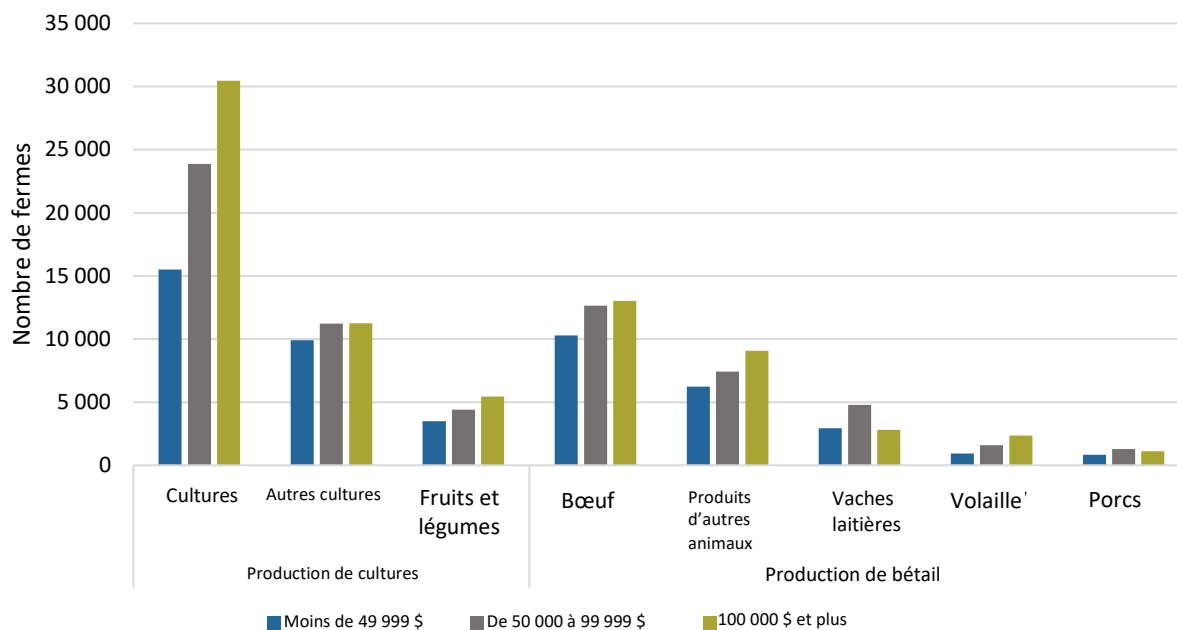


Figure 5. Nombre de fermes classées selon le type d'exploitation agricole et la catégorie de revenu du ménage, au Canada, en 2016 (Statistique Canada, 2019). Le SCIAN est utilisé pour faciliter la désignation des industries et l'établissement de comparaisons entre elles. Au Canada, le revenu des agriculteurs se situe principalement de 50 000 à 99 999 dollars par année et cette fourchette salariale est bien représentée pour tous les types de produits de base.

Tandis que les recettes monétaires agricoles sont demeurées stables, le revenu agricole net (la différence entre les recettes monétaires d'un agriculteur et ses dépenses d'exploitation) a diminué de 45,1 % en 2018, la plus forte baisse en pourcentage depuis 2006. Cette situation s'explique en partie par l'augmentation des dépenses. En effet, les dépenses d'exploitation des fermes (coûts des aliments, intérêts, salaires, carburant, etc.) ont augmenté de 6,5 % en 2018, soit la hausse la plus forte en 6 ans²¹.

3.2 Données démographiques relatives aux agriculteurs canadiens

Alors que les membres de la population agricole canadienne appartiennent à divers groupes sur les plans de l'âge et de la culture, la grande majorité des agriculteurs du pays sont nés au Canada même (91,1 %); suivent, aux deuxième et troisième rangs quant au pays d'origine, les Pays-Bas (1,8 %) et le Royaume-Uni (1,2 %)²². Comme dans bien des secteurs, les travailleurs du secteur agricole sont en proie au vieillissement; en 2016, 54,5 % des agriculteurs étaient âgés de 55 ans et plus (tableau 1)²³. L'âge moyen des agriculteurs a augmenté de façon constante, passant de 49,9 ans en 2001 à 54,0 ans en 2011²⁴. Compte tenu du vieillissement des agriculteurs, bon nombre d'entre eux envisageront de prendre leur retraite et de transférer leur ferme à la relève, de réduire la taille de leur exploitation ou de vendre leurs actifs. Il y a de moins en moins de jeunes agriculteurs au Canada, où seulement 9 % des agriculteurs sont âgés de 35 ans ou moins (tableau 1). La diminution du nombre de jeunes agriculteurs est susceptible d'entraîner un stress supplémentaire; plus particulièrement, il pourrait en découler une

réduction du réseau de pairs et un isolement social accru, des pressions sur les agriculteurs pour qu'ils assument davantage de rôles en matière de leadership agricole ainsi que des défis financiers, attribuables pour leur part à une augmentation des coûts des intrants, du prix des terres et des investissements en capital.

Tableau 1. Total des exploitants agricoles au Canada selon la province et le groupe d'âge, en 2016 (Statistique Canada 2019).

Province	Moins de 35 ans (%)	35 à 54 ans (%)	55 ans et plus (%)	Total (nombre)	Âge moyen des exploitants agricoles
Colombie-Britannique	7 %	35 %	58 %	26 390	56,3
Alberta	9 %	35 %	56 %	57 085	55,7
Saskatchewan	10 %	34 %	56 %	45 100	55
Manitoba	11 %	37 %	52 %	19 905	53,8
Ontario	9 %	35 %	55 %	70 390	55,3
Québec	10 %	43 %	47 %	41 910	52,9
Terre-Neuve-et-Labrador	5 %	37 %	58 %	500	55,8
Nouveau-Brunswick	8 %	34 %	57 %	3 000	55,6
Île-du-Prince-Édouard	9 %	36 %	55 %	1 810	55
Nouvelle-Écosse	7 %	34 %	59 %	4 630	56,5
Canada	9 %	36 %	54 %	270 720	55

L'agriculture continue d'être une profession dominée par les hommes; en effet, 71 % des exploitants agricoles canadiens sont des hommes (tableau 2)²⁵. Néanmoins, de 1991 à 2016, le nombre d'agricultrices qui ont commencé à prendre des décisions de façon quotidienne à la ferme a augmenté, passant de 5,6 % à 7,2²⁶. Toutefois, il est important de noter que même dans les cas où l'exploitation de la ferme est confiée à un homme du ménage, les différents membres de la famille (hommes ou femmes) participent à une grande partie des tâches qui s'y rattachent, ce que n'illustrent pas les données de Statistique Canada^{27,28}.

Tableau 2. Total des exploitants agricoles au Canada selon la province et le sexe, en 2016 (Statistique Canada 2019).

Province	Homme (%)	Femme (%)	Total (nombre)
Colombie-Britannique	62 %	38 %	26 390
Alberta	69 %	31 %	57 085
Saskatchewan	75 %	25 %	45 100
Manitoba	76 %	24 %	19 905
Ontario	70 %	29 %	70 390
Québec	74 %	26 %	41 910
Terre-Neuve-et-Labrador	76 %	24 %	500
Nouveau-Brunswick	78 %	22 %	3 000
Île-du-Prince-Édouard	82 %	18 %	1 810
Nouvelle-Écosse	73 %	27 %	4 630
Canada	71 %	29 %	270 720

Les agriculteurs sont hautement qualifiés et possèdent souvent un ensemble diversifié de compétences, ce qui leur permet de voir à la productivité et à l'efficacité de l'exploitation agricole. Parmi les compétences et aptitudes dont ils ont besoin en tant qu'exploitants agricoles, mentionnons des compétences en mécanique et en entrepreneuriat, ainsi que des connaissances en nutrition animale et en science du sol²⁹. Au fil des ans, on a rajusté et modifié la formation donnée aux agriculteurs en fonction des nouvelles compétences et connaissances demandées. De nombreux producteurs détiennent maintenant un diplôme universitaire ou un autre diplôme d'études postsecondaires (figure 6)³⁰. En 2016, les jeunes agricultrices étaient deux fois plus susceptibles que les autres de suivre une formation universitaire axée sur l'agriculture³¹. Par le passé, les compétences spécialisées étaient acquises en travaillant à la ferme, mais aujourd'hui, étant donné les progrès (p. ex. trayeurs robotisés, application d'engrais à taux variable) et les exigences quant aux compétences en affaires, des études supérieures sont nécessaires pour qu'une exploitation agricole connaisse du succès³².



Agriculteurs titulaires d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade universitaire de premier cycle ou d'un niveau supérieur



Figure 6. Agriculteurs titulaires d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade universitaire de premier cycle ou d'un niveau supérieur sur le nombre total d'agriculteurs (270 720)²⁸.

3.3 Travail à la ferme et conciliation travail-vie personnelle

Les agriculteurs canadiens travaillent fort, tant à la ferme qu'en dehors de celle-ci. Si certaines fermes sont exploitées à temps partiel, la plupart d'entre elles sont des entreprises exploitées à temps plein qui sont la principale source de revenus des ménages concernés. Néanmoins, les revenus provenant d'ailleurs que sur la ferme sont devenus importants pour de nombreuses familles agricoles³⁴. De 2002 à 2006 seulement, la proportion moyenne des revenus non agricoles est passée de 55 % à 62 % du revenu de ces familles³⁵.

La majorité des agriculteurs au Canada travaillent plus de 40 heures par semaine à la ferme et de 30 à 40 heures à l'extérieur de celle-ci. En 2016, 44 % des exploitants ont touché un revenu d'appoint pour leur ménage en travaillant hors de la ferme. De façon générale, dans l'ensemble du pays, ce sont les hommes qui ont le plus de tâches à la ferme, tandis que les femmes sont celles qui travaillent le plus à l'extérieur (catégories des horaires de 40 heures et moins)³⁶. Le revenu non agricole peut avoir une incidence sur la santé mentale, car il influe sur la raison d'être de l'agriculteur et sur ses objectifs de vie liés à l'agriculture. Ces effets sont accentués lorsqu'il est question de revenus d'appoint provenant d'emplois qui ne sont pas liés à l'exploitation agricole. Les temps ont changé depuis l'époque agricole traditionnelle où, dans un couple, une personne travaillait à la ferme tandis que l'autre s'occupait des tâches ménagères à la maison. Désormais, les membres du ménage travaillent ensemble pour tirer un revenu des activités agricoles et, dans certains cas, d'activités non agricoles en complément.

26 % des agricultrices (exploitantes principales) complètent leur revenu en travaillant de 20 à 40 heures par semaine à l'extérieur de la ferme, comparativement à 20 % chez les agriculteurs³⁷.

Lorsqu'il leur faut deux revenus mais aussi voir à la réalisation du travail à la ferme, de nombreux agriculteurs emploient de la main-d'œuvre supplémentaire. La pénurie de main-d'œuvre agricole à l'échelle nationale crée des défis et entraîne une forte dépendance à l'égard des travailleurs étrangers temporaires. Cela ajoute au fardeau des entreprises agricoles, étant donné qu'il en découle des tâches additionnelles en ce qui concerne l'administration et la paperasserie en général, de même que les ressources humaines (ce fardeau est décrit plus en détail à la [section 5.2.1](#)).

Les agriculteurs doivent composer avec des facteurs de stress comme tous les autres professionnels, mais ils sont souvent confrontés à un stress supplémentaire en raison de leurs longues heures de travail, de leur dépendance à l'égard des conditions météorologiques, dont les fluctuations sont constantes, de l'isolement qu'apporte leur travail et des difficultés qu'ils éprouvent lorsqu'il s'agit de séparer leur vie professionnelle de leur vie familiale^{38,39}. Pour de nombreux Canadiens, il est facile d'établir la distinction souhaitée entre la vie professionnelle et la vie personnelle, car les lieux en cause ne sont pas les mêmes. Pour les agriculteurs canadiens, la frontière entre ces deux mondes est floue, car la plupart vivent là où ils travaillent; par conséquent, leur travail est lié à tous les aspects de leur vie^{40,41}.

Par ailleurs, tous les jours au travail, les agriculteurs sont tenus de prendre des décisions qui auront une incidence sur leurs interactions sociales plus tard dans la journée. Par exemple, choisir entre labourer le champ avant la pluie ou attendre qu'il soit sec est une décision stressante que les agriculteurs sont appelés à prendre et qui aura des répercussions sur le temps dont ils disposeront pour faire d'autres activités en dehors du travail^{42,43}. L'exploitation d'une ferme est une profession qui exige de l'attention 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et ce, 365 jours par année. Malgré tout, il est important pour les agriculteurs de prendre des pauses⁴⁴. Ces facteurs de stress, ces défis et ces effets seront examinés en détail à la section suivante.

4.0 Santé mentale

4.1 Définition de la santé mentale

Il est important de faire la distinction entre la santé mentale et la maladie mentale, car les deux termes sont souvent utilisés comme s'il étaient interchangeables, alors qu'en fait, ils sont distincts. La principale façon de distinguer les deux termes est de penser au fait que toute personne, tout au long de sa vie, doit gérer sa santé mentale, alors que ce n'est pas tout le monde qui souffrira d'une maladie mentale⁴⁵. La santé mentale est davantage liée au bien-être mental général,

L'American Psychiatric Association affirme que la santé mentale suppose un fonctionnement efficace dans les activités quotidiennes, ce qui se traduit par des activités productives à l'école, au travail et ailleurs, par des relations saines et, peut-être plus important encore en ce qui concerne les agriculteurs, par la capacité de s'adapter au changement et de faire face à l'adversité⁴³.

c'est-à-dire aux émotions, aux pensées et aux sentiments d'une personne, à sa capacité de régler ses problèmes et de surmonter ses difficultés ainsi qu'à ses liens sociaux et à sa compréhension du monde^{46,47}. Tout au long de cette analyse, nous aborderons principalement la question de la santé mentale.

En revanche, la maladie mentale désigne tous les troubles mentaux que l'on peut diagnostiquer, à savoir des problèmes de santé pouvant entraîner des changements importants dans la pensée, les émotions ou le comportement, qui sont associés à la détresse ou à un dysfonctionnement et qui peuvent avoir une incidence sur la façon dont une personne interagit avec les autres^{48,49}. Il existe tout un éventail de maladies mentales, comme les troubles de l'humeur (p. ex. la dépression), les troubles psychotiques, les troubles de l'alimentation, les troubles de la personnalité, les troubles liés à la consommation d'une substance, la démence et les troubles anxieux. De même, il y a toute une gamme de symptômes connexes, dont bon nombre chevauchent de multiples maladies mentales, et ces symptômes n'ont pas nécessairement le même effet sur chaque personne. Certains symptômes sont bénins et ne perturbent pas de façon importante les personnes touchées, tandis que d'autres sont plus graves et nécessitent que la personne qui en souffre soit hospitalisée^{50,51, 52}.

Nombreux sont ceux qui estiment qu'une personne peut soit souffrir d'une maladie mentale, soit être en bonne santé mentale. Toutefois, il est clair que la santé mentale existe sur un continuum et que pour la maintenir, il faut du travail et des efforts⁵³. Les personnes mentalement saines sont celles pour qui l'on rapporte le moins de contraintes en matière de santé quant à l'exécution des activités quotidiennes, notamment les absences du travail. Ces personnes ont des objectifs de vie clairs et une grande résilience, et ressentent rarement de l'impuissance devant une situation donnée. La plupart des personnes mentalement saines sont moins susceptibles que les autres d'avoir des troubles mentaux comme la dépression, l'anxiété, le trouble panique et la dépendance à l'alcool; de même, lorsqu'on regarde le tout comme un continuum, on constate que les personnes qui affichent un profond mal-être psychologique (c'est-à-dire qui ont une maladie mentale et qui ne sont pas saines mentalement de quelque façon que ce soit) sont celles qui ont le plus de mal à exécuter leurs activités quotidiennes⁵⁴. Dans les faits, la plupart des adultes se situent quelque part au milieu de ce continuum (figure 7).

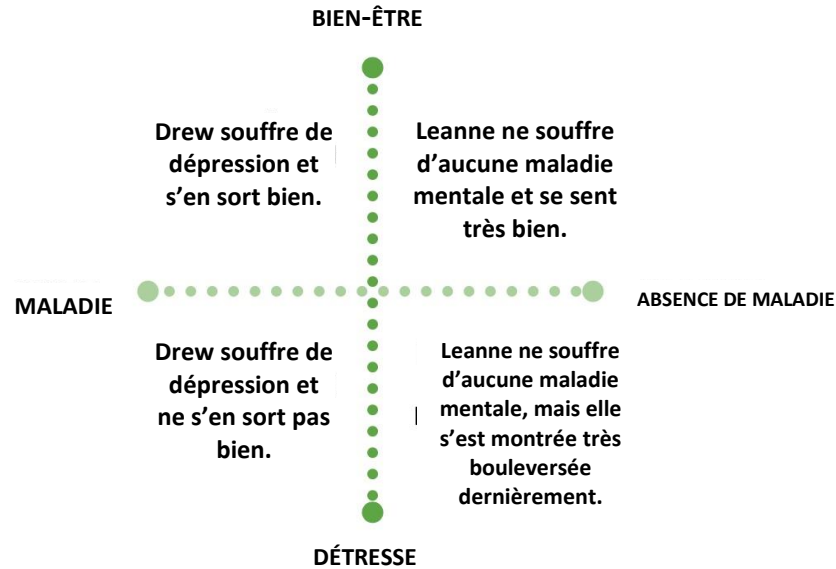


Figure 7. Quadrant du bien-être et de la maladie mentale (tiré du programme de formation en santé mentale pour l'agriculture « In the Know », A. Jones-Bitton et B. Hagen.)

Il est entendu qu'une mauvaise santé mentale peut mener à des maladies mentales, mais une intervention précoce visant à promouvoir la santé mentale peut prévenir de telles maladies^{55,56,57,58}. Dans cette optique, les limites de la gestion d'entreprise agricole sont reconnues. La présente analyse met l'accent sur la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole; on entend ainsi cerner d'autres lacunes dans la recherche et les connaissances concernant le lien potentiel entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole, soit la façon dont cette forme de gestion peut favoriser une bonne santé mentale et la manière dont la santé mentale peut favoriser, à son tour, la gestion d'entreprise agricole, ainsi que la voie à suivre. Les auteurs savent que le suicide chez les agriculteurs est un sujet fréquemment étudié, mais ce dernier n'est pas l'objet de la présente étude.

4.2 Situation actuelle au chapitre de la santé mentale au Canada

4.2.1 Santé mentale au Canada

Lorsque l'on aborde la question de la santé mentale des agriculteurs, il est important de situer cette conversation et les données sur le sujet dans le contexte plus large de la société canadienne pour comprendre comment la situation de la population agricole se compare à celle de la population générale. L'on se préoccupe dans une mesure grandissante de la santé mentale au Canada; il y a, en effet, de plus en plus de démarches de sensibilisation, de ressources, de mesures de soutien, de recherche et de discussions se rattachant à ce domaine. Il s'agit donc d'un sujet qui préoccupe de nombreux Canadiens, surtout parce qu'un Canadien sur cinq aura un problème de santé mentale à un moment ou à un autre dans sa vie. Cela représente plus de 6,7 millions de personnes, soit environ 19,8 % de la population^{59,60}. Alors qu'environ 65 % des Canadiens estiment que leur santé mentale est très bonne ou excellente, 7,8 % estiment qu'elle est passable ou mauvaise⁶¹. Il est possible que ces statistiques ne reflètent pas les taux réels de problèmes de santé mentale, plus précisément, que les chiffres quant au signalement de ceux-ci soient erronés, étant donné la stigmatisation que vivent encore ceux qui demandent de l'aide professionnelle. Toutefois, cette situation est peut-être en voie de changer, lentement, puisque 81 % des Canadiens sont plus conscients des problèmes de santé mentale qu'il y a 5 ans, et que 70 % croient que les perceptions à l'égard de ces problèmes ont changé pour le mieux au cours de la même période⁶². Cependant, la stigmatisation demeure un obstacle important au diagnostic et au traitement, mais aussi à l'acceptation au sein de la communauté. En effet, 40 % des répondants au sondage ont déclaré n'avoir jamais demandé d'aide médicale pour traiter leur anxiété ou leur dépression, et 42 % des Canadiens ne sont pas certains qu'ils pourraient entretenir des liens sociaux avec un ami atteint d'une maladie mentale^{63,64}.

« Tout comme une personne qui ne se sent pas bien ne souffre pas nécessairement d'une maladie grave, une personne peut avoir une mauvaise santé mentale sans nécessairement souffrir d'une maladie mentale. Nous avons tous des journées où nous nous sentons un peu déprimés, stressés ou dépassés en raison de quelque chose qui se passe dans notre vie. Un élément important d'une bonne santé mentale est la capacité d'examiner les problèmes ou les préoccupations de façon réaliste. Une bonne santé mentale, ce n'est pas se sentir heureux et confiant en tout temps et faire fi de tout problème; il s'agit plutôt d'un état dans lequel on vit bien et on est en mesure de s'adapter aux différentes situations malgré les problèmes.

Tout comme il est possible d'avoir une mauvaise santé mentale sans nécessairement souffrir d'une maladie mentale, il est tout à fait possible d'avoir une bonne santé mentale même avec un diagnostic de maladie mentale. C'est parce que les maladies mentales (comme d'autres problèmes de santé) sont souvent épisodiques, ce qui signifie qu'il y a des périodes (« épisodes ») de mauvaise santé et des périodes de meilleure ou de bonne santé. » [traduction]

Le fait de s'attaquer aux problèmes de santé mentale est également une question économique et de santé publique, car ces problèmes peuvent avoir de graves répercussions sur la santé physique et la productivité des gens⁶⁵.

La santé mentale est également une priorité économique : les faits en bref⁶⁶⁻⁶⁹

21,4 % des membres de la population active souffrent d'un problème mental qui a une incidence sur leur productivité au travail, ...



ce qui a entraîné une perte de **6,3 milliards de dollars** en 2011.



On s'attend à ce que cette perte s'élève à **16 milliards de dollars** par an d'ici 2041.

Près de **500 000** Canadiens s'absentent du travail chaque SEMAINE pour cause de maladie mentale, ...



ce qui entraîne une perte de **50 milliards de dollars** par an.



Pourtant, **seulement 23 %** des Canadiens se sentiraient à l'aise de parler de santé mentale à leur employeur.

Une intervention précoce pour combattre le stress et relever les problèmes en milieu de travail pourrait réduire les pertes de productivité de **30 %**.

Les personnes atteintes de troubles graves de l'humeur courent un risque plus élevé que les autres de se retrouver avec un trouble médical physique à long terme, et ce, en raison du lien bien concret entre le corps et l'esprit. Les conditions environnementales qui ont contribué à l'apparition d'une maladie mentale, ainsi que le traitement mis en œuvre pour contrer cette maladie, peuvent se traduire par des maladies physiques^{66,67}. Les maladies physiques et mentales peuvent avoir des symptômes communs, comme des pulsions alimentaires et une baisse du niveau d'énergie, lesquels peuvent contribuer à la prise de poids et, dans certains cas, mener à des problèmes de santé chroniques. Parmi les pathologies physiques associées au stress et aux maladies mentales non traitées figurent le diabète, les maladies cardiaques et les accidents vasculaires cérébraux ainsi que les troubles respiratoires⁶⁸. Par ailleurs, la stigmatisation complexe associée à la maladie mentale peut pousser certains médecins à négliger les symptômes physiques⁶⁹.

Les agriculteurs font partie d'un groupe unique; en effet, ceux-ci vivent généralement là où ils travaillent, ils ont un horaire hors du commun s'accompagnant de longues heures et sont souvent des travailleurs autonomes. Par conséquent, ils ont besoin de formes de soutien particulières pour gérer leur stress au travail. De nombreux agriculteurs ne pourraient se permettre de s'absenter du travail en raison d'une maladie mentale. Cela dit, la question de la perte de productivité subsiste. Il n'en reste pas moins qu'il faut connaître le problème actuel quant aux troubles de santé mentale dans la population agricole au Canada. Dans la section suivante, on se penche sur la question de la santé mentale dans la population agricole; on y trouve notamment

EN BREF : PROGRAMMES ET INITIATIVES DE SANTÉ MENTALE POUR LES AGRICULTEURS AU CANADA

Initiative pour une vie saine des 4-H du Canada

Pourquoi? Élaborée en réponse aux besoins des jeunes vivant dans les collectivités rurales du Canada.

Quoi? Fournit des outils et des ressources à 7 600 bénévoles pour soutenir le bien-être de 24 000 membres des 4-H.

Comment? En partenariat avec Jeunesse, J'écoute

Au cœur des familles agricoles

Quoi? Réseau d'entraide destiné aux familles agricoles du Québec.

Comment? Fournit des services de ligne d'assistance téléphonique pour les demandes d'aide et les urgences, assume un rôle de liaison entre les personnes en quête d'aide et les professionnels, donne de la formation aux employés du réseau de la santé et des services sociaux, mène des démarches de sensibilisation, etc.

Où? La Maison ACFA est un endroit où les agriculteurs à risque peuvent aller pour récupérer, briser le cycle de l'isolement, recevoir des services et échapper au stress de la ferme.

Fondation Do More Agriculture

Quoi? Un organisme sans but lucratif voué à l'amélioration de la santé mentale dans le milieu de l'agriculture au Canada.

Mène ses activités selon trois piliers :

1. Sensibilisation – briser la stigmatisation et fournir un centre de ressources
2. Communauté – créer une communauté d'appartenance
3. Recherche – appuyer, diffuser et financer davantage de recherches dans ce domaine

des encadrés qui résument un échantillon d'initiatives et de programmes relatifs à la santé mentale des agriculteurs au Canada (voir l'[annexe A pour obtenir une liste complète](#)).

4.2.2 Santé mentale des agriculteurs canadiens

Malheureusement, il n'y a pas eu beaucoup d'études sur la santé mentale de la population agricole au Canada. Néanmoins, l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA) a déjà mené, soit en 2005, une étude nationale sur le stress chez les agriculteurs. Dans le cadre de celle-ci, les deux tiers des agriculteurs ont déclaré se sentir stressés, tandis que 20 % ont rapporté être très stressés, et 45 %, quelque peu stressés⁷⁴. À la connaissance des auteurs, il n'existe qu'une seule étude récente ayant produit des données primaires sur la santé mentale des agriculteurs au Canada⁷⁵. Il s'agit de l'étude menée en 2015 par la D^{re} Andria Jones-Bitton de l'Université de Guelph. Selon les résultats de cette étude, réalisée auprès de 1 132 agriculteurs canadiens, on a déterminé qu'environ 45 % de ces agriculteurs avaient un niveau élevé de stress ressenti. Les agriculteurs font état d'un niveau de stress beaucoup plus élevé que la population générale, ce que révèlent les statistiques sur cette dernière qui se prêtent le mieux à la comparaison : elles montrent que 27,1 % des Canadiens rapportaient avoir eu des journées de travail assez ou extrêmement stressantes^{76,77,78}.

Chez les agriculteurs, 57 % et 33 %, respectivement, ont été classés comme cas possibles et probables d'anxiété, et 34 % et 15 %, respectivement, comme cas possibles et probables de dépression⁷⁹.

Une étude menée par la D^{re} Jones-Bitton et coll. (2019) a révélé que les taux ci-dessus sont généralement beaucoup plus élevés que les taux recensés pour les populations générales et les agriculteurs dans d'autres pays⁸⁰. L'étude a également permis de constater que, comparativement à ce qu'affiche la population générale des États-Unis, les agriculteurs canadiens montrent une résilience plus faible⁸¹. La résilience aide à se protéger contre les effets néfastes du stress et d'une mauvaise santé mentale, en particulier dans des circonstances incontrôlables, et sera examinée plus en détail à la section 4.3.2.

4.2.3 Services canadiens de santé mentale en milieu rural

La prestation de services dans les régions rurales est l'un des éléments à prendre en compte pour évaluer la situation au chapitre

de la santé mentale chez les agriculteurs. La prestation de services dans les régions rurales du Canada peut être difficile et est souvent insuffisante comparativement à ce que l'on voit dans les régions urbaines. Cela peut exacerber les problèmes de santé mentale des agriculteurs, qui vivent principalement dans les zones rurales.

On trouve 1 psychologue pour 28 500 habitants en milieu rural, par comparaison avec 1 psychologue pour 3 848 habitants en milieu urbain⁸².

Ces chiffres montrent dans quelle mesure il peut être difficile de recruter et de maintenir en poste des professionnels de la santé mentale dans les régions rurales⁸³. De nombreux Canadiens habitant en région rurale doivent parcourir de longues distances pour obtenir des soins de santé mentale et doivent faire face à des temps d'attente importants en ce sens; il s'agit là d'obstacles pour eux, en particulier pour les agriculteurs, qui n'ont certainement pas beaucoup de temps à consacrer aux longs déplacements⁸⁴. Il y a un autre défi associé aux services de soins de santé mentale en milieu rural, dans le cas où de tels services sont bel et bien offerts, à savoir qu'il est difficile de garder l'anonymat des patients en raison des liens sociaux étroits qui existent entre les membres des petites communautés, ce qui peut dissuader les gens de demander du soutien⁸⁵. C'est un défi de taille, car l'étude de l'ACSA de 2005 a révélé que si on leur donnait le choix, la plupart des agriculteurs canadiens préféreraient rencontrer quelqu'un individuellement plutôt que par téléphone ou dans le cadre d'une séance de groupe, et qu'il est très important pour eux de demeurer anonymes lorsqu'ils demandent de l'aide⁸⁶. Par ailleurs, bien que de nombreuses ressources aient été mises en place pour les agriculteurs et l'ensemble des résidents des régions rurales, il a été noté que les principaux obstacles à l'accès à ces services, en plus de la distance, sont le coût et les lacunes quant à la compréhension des facteurs uniques liés à l'agriculture⁸⁷. L'ACSA a fait remarquer que « les agriculteurs canadiens jugent extrêmement important que la personne à laquelle ils font part de leurs problèmes de stress ou de santé mentale connaisse bien l'agriculture »⁸⁸.

Parmi les solutions possibles à ces problèmes, il y a les services de télépsychiatrie et la prestation de services par Internet. Après avoir pris connaissance des commentaires de diverses personnes, les membres du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire ont recommandé que le gouvernement du Canada supervise la coordination, à l'échelle nationale, d'activités de recherche et de prévention en santé mentale agricole. Ils ont également recommandé que le gouvernement assure la promotion et la coordination de lignes d'assistance téléphonique et de services de santé mentale en ligne pour les agriculteurs et les autres Canadiens vivant dans les régions rurales (ce qui nécessite des services Internet haute vitesse fiables et un nombre suffisant de personnes formées en matière de premiers soins en santé mentale)⁸⁹. Toutefois, il est important de noter que de tels services téléphoniques et en ligne doivent être jumelés avec des services de soutien en personne de base établis dans les régions rurales et éloignées visées, car il est possible que celles-ci ne bénéficient pas d'un accès fiable à Internet. Par conséquent, il est important que ces services servent à renforcer la structure de soins de santé déjà en place dans la région, plutôt que d'être les seuls services accessibles à cet égard⁹⁰. De plus, la maladie mentale et les problèmes de santé mentale moins graves doivent être examinés en fonction du contexte

social et culturel; et les services de santé mentale doivent être conçus et offerts d'une manière qui tient compte des perspectives et des besoins des groupes mêmes auxquels ils sont destinés. Cela montre l'importance de personnaliser les services offerts aux agriculteurs, de voir à ce qu'ils soient adaptés à leurs expériences uniques (par exemple, les Manitoba Farm, Rural and Northern Support Services [services de soutien à l'intention des agriculteurs et des résidents des régions rurales et du Nord du Manitoba])⁹¹.

4.2.4 Différences entre les sexes

Il y a une autre question intéressante à examiner, soit la différence entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à la santé mentale. Au moyen d'une échelle de stress ressenti, on a observé une cote moyenne de stress de 18,3 chez les agriculteurs et de 20,1 chez les agricultrices. De même, les résultats de l'étude de la D^{re} Jones-Bitton laissent entendre que les agricultrices affichent des taux plus élevés de stress, d'anxiété et de dépression, ce qui correspond à l'information recueillie concernant la population canadienne en général, c'est-à-dire que les femmes affichent de plus hauts taux de troubles de l'humeur et d'anxiété que les hommes^{92,93}. Ces résultats soulèvent d'importantes questions sur les différents types de stress vécus par les agriculteurs et les agricultrices, et sur la façon dont ils peuvent accéder aux ressources de soutien en santé mentale.

Une étude menée en 2011 auprès de femmes vivant en milieu rural en Nouvelle-Écosse indique que si la vie en milieu rural peut être bénéfique pour la santé mentale des femmes en raison des liens sociaux qu'elles peuvent nouer et du sentiment de connexion avec la nature et l'environnement, elle peut aussi être la source de facteurs de stress additionnels attribuables à l'isolement et à l'absence de certains services, comme le transport en commun⁹⁴. Il est en outre entendu que parce que les femmes assument souvent une plus grande part du fardeau lié aux tâches ménagères et au soin des enfants et qu'elles travaillent généralement dans leur communauté même, elles peuvent ressentir, dans une mesure plus marquée que les hommes, l'isolement social et le manque de services, ainsi que le stress général qui accompagne les soins à la famille^{95,96}. D'autres études sont nécessaires pour comprendre ces différences entre les agriculteurs et les agricultrices, car il est possible que les hommes soient moins disposés à signaler leurs problèmes de santé mentale que les femmes, étant donné que la stigmatisation entourant la santé mentale et la maladie mentale touche davantage les hommes que les femmes^{97,98}.

Depuis vingt ans, les **Manitoba Farm, Rural and Northern Support Services** offrent une ligne d'aide confidentielle aux résidents qui veulent parler de leur santé mentale. Les agriculteurs peuvent ainsi parler gratuitement au téléphone avec un conseiller qui est aussi un agriculteur; ils savent donc que leur conseiller comprend les défis uniques associés à l'agriculture. Les responsables de ces services rapportent qu'il y a eu une augmentation du nombre d'agriculteurs prêts à parler de leur santé mentale, non seulement par l'intermédiaire de la ligne d'aide, mais aussi avec leur famille et sur les médias sociaux.

supportline.ca/farm

Il faut donc réaliser d'autres recherches sur la situation au chapitre de la santé mentale chez les agriculteurs au Canada et sur ce dont ils ont besoin pour améliorer les choses à cet égard. Des recherches approfondies ont été menées dans d'autres pays et pourraient être reproduites au Canada. Par exemple, le Canada ne recueille pas de données sur les décès par suicide par profession, contrairement à d'autres pays comme l'Écosse et la France. Bien qu'il s'agisse d'une question qui n'est pas abordée dans le cadre de la présente étude, il y a néanmoins là une lacune importante à souligner lorsqu'on étudie l'ampleur du problème de la mauvaise santé mentale chez les agriculteurs canadiens.

Santé mentale : une priorité pour nos agriculteurs

Faits saillants du rapport du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire⁹⁹

En mai 2019, le Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Chambre des communes a publié un rapport fondé sur les témoignages de 61 personnes et organisations au sujet des problèmes de santé mentale auxquels font face les producteurs canadiens.

Voici les principaux facteurs de stress auxquels sont confrontés les agriculteurs canadiens :

- ⇒ Les finances et la volatilité des marchés
- ⇒ Les longues heures de travail
- ⇒ Les désaccords familiaux
- ⇒ Le manque de sommeil
- ⇒ Les objectifs personnels irréalistes
- ⇒ Les conditions météorologiques et le rendement incertain
- ⇒ Le fardeau administratif
- ⇒ Les pannes de la machinerie et les problèmes de fonctionnement de la technologie

Le Comité permanent a présenté dix recommandations à l'intention du gouvernement du Canada. Voici un résumé de ces recommandations :

- 1) Examiner la manière dont sont menés les examens et les vérifications de la main-d'œuvre afin de 1) veiller à ce qu'ils entraînent le moins possible de stress et de dérangements pour les producteurs agricoles et 2) de tenir compte dans une plus grande mesure de l'expérience des candidats au moment de pourvoir des postes de vérificateurs, et ce, pour s'assurer que ceux-ci comprennent bien les procédures auxquelles sont assujettis les producteurs.
- 2) Tenir compte des trois stratégies suivantes pour atténuer les facteurs de stress qui touchent les producteurs lors de la mise en œuvre de changements à la réglementation : 1) accorder suffisamment de temps pour les consultations; 2) tenir informées les parties touchées par les changements du début à la fin du processus; 3) envisager pleinement de renoncer aux changements prévus ou d'y apporter des rajustements si on constate que ceux-ci auront une incidence trop néfaste sur le secteur agricole canadien.
- 3) Élaborer des campagnes et des stratégies de sensibilisation du public ayant pour but de lutter contre le problème de la cyberintimidation touchant les travailleurs agricoles du Canada, lequel problème entraîne une hausse significative du niveau de stress. Par ailleurs, le Comité recommande que l'on envisage d'inclure dans le *Code criminel* les formes d'intimidation ou de cyberintimidation ciblant des groupes de Canadiens en fonction de leur métier ou de leur lieu de résidence.
- 4) Accélérer le déploiement d'une infrastructure d'Internet haute vitesse dans les régions rurales.
- 5) Travailler en partenariat avec les intervenants clés afin d'améliorer les soins en santé mentale et les couvertures d'assurance pour les agriculteurs.
- 6) Investir dans la formation des principaux intervenants qui œuvrent directement auprès des agriculteurs afin de mieux déceler les signes de détresse psychologique chez les agriculteurs et d'aiguiller ces derniers vers les ressources d'aide.

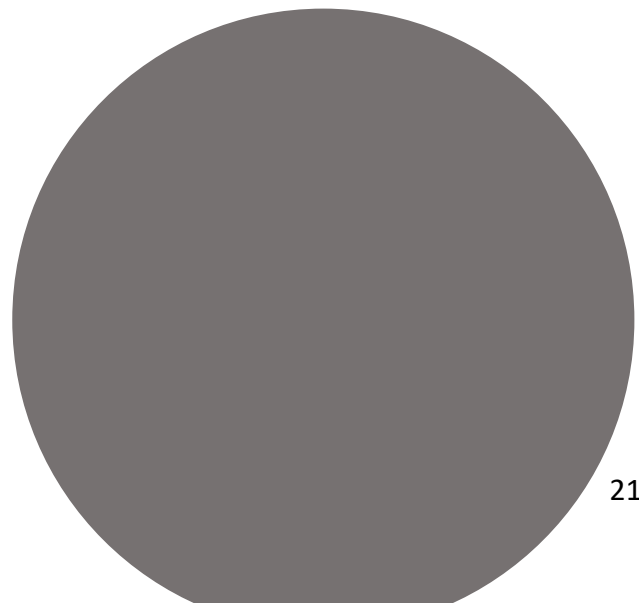
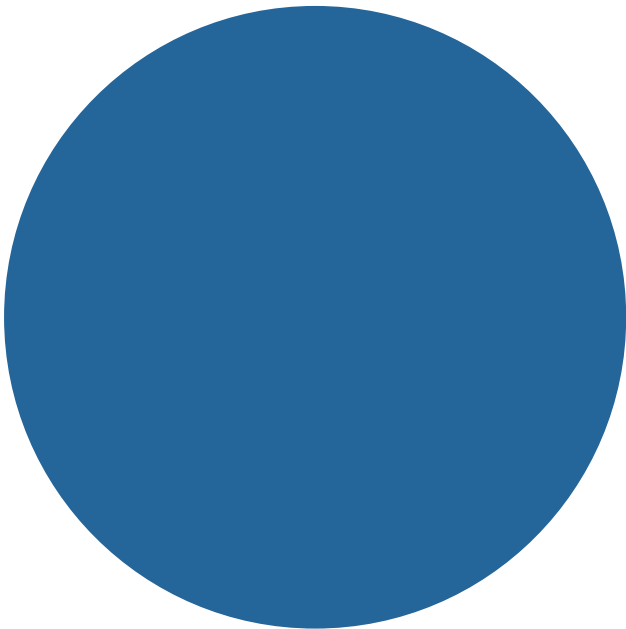
- 7) Renforcer les capacités en matière de sensibilisation et de prévention en santé mentale afin que les futurs agriculteurs soient informés des défis auxquels ils pourraient être confrontés.
- 8) Travailler avec les partenaires provinciaux et territoriaux afin de financer des activités par l'intermédiaire desquelles on vient en aide aux agriculteurs et à leur famille sur le plan de la santé mentale.
- 9) Superviser la coordination, à l'échelle nationale, de recherches et d'autres activités visant la santé mentale des agriculteurs.
- 10) Faciliter et coordonner la mise en place de services téléphoniques et électroniques d'assistance en santé mentale destinés aux agriculteurs et aux autres Canadiens vivant dans les régions rurales, et faire la promotion de tels services.

4.3 Facteurs de stress ayant une incidence sur la santé mentale de la population agricole

Les études publiées font mention de multiples facteurs qui ont une incidence sur la santé mentale et qui sont propres à la population agricole. Il peut s'agir, entre autres, de l'imposante charge de travail physique, de l'isolement et de conflits familiaux. Certains de ces facteurs, seuls ou combinés, peuvent entraîner des problèmes de santé mentale et, par la suite, des difficultés sur le plan de la gestion agricole, notamment en ce qui a trait à la productivité et à la prospérité.

4.3.1 Facteurs de stress à la ferme

Les agriculteurs sont confrontés à divers facteurs de stress, dont bon nombre leur sont propres. Ces facteurs de stress sont les principales sources de problèmes de santé mentale, notamment le stress même, ainsi que l'anxiété et l'épuisement professionnel. La liste suivante, comprenant huit facteurs, a été dressée à partir des résultats de la présente analyse environnementale et servira à orienter les recherches ultérieures dans le cadre de ce projet (figure 8).



Pressions liées à la charge de travail et manque de temps	<ul style="list-style-type: none"> • Temps limité pour passer des moments avec la famille et les amis et participer à des activités de loisir
Isolement	<ul style="list-style-type: none"> • La vie en région rurale limite les contacts sociaux de même que la disponibilité des services de santé et des services récréatifs et sociaux
Pressions financières	<ul style="list-style-type: none"> • Les pressions financières, notamment celles exercées par les marges sur les prix, le paiement des dettes, la masse salariale des employés, l'augmentation du coût des intrants et les autres dépenses
Conflits avec des membres de la famille ou des associés	<ul style="list-style-type: none"> • Divergence d'opinions par rapport aux décisions de gestion agricole ou aux valeurs professionnelles se rattachant à l'entreprise agricole entraînant des conflits avec des membres de la famille ou des associés
Relève agricole	<ul style="list-style-type: none"> • Planification de la relève et stress associé au maintien du patrimoine de l'exploitation agricole
Perturbations imprévisibles	<ul style="list-style-type: none"> • Facteurs de stress externes, notamment les conditions météorologiques, les prix et les marchés, les politiques et dispositions législatives touchant l'agriculture, les pannes de la machinerie et les éclosions de maladie
Confiance du public	<ul style="list-style-type: none"> • Critiques à l'endroit du milieu agricole dans les médias, ce qui a une incidence sur la fierté et la confiance des agriculteurs
Stigmatisation sociale	<ul style="list-style-type: none"> • La « honte » sociale que l'on peut ressentir si l'on souffre de problèmes de santé mentale

Figure 8. Aperçu des facteurs de stress à la ferme.



Pressions liées à la charge de travail et manque de temps

Bien que la plupart des fermes soient des entreprises exploitées à temps plein, de nombreux agriculteurs complètent leur revenu agricole en exécutant du travail non agricole, comme nous l'avons vu à la [section 3.3](#). Bien souvent, les heures de travail des agriculteurs surpassent les heures de travail habituelles des autres Canadiens. Par exemple, si une vache commence à vèler au milieu de la nuit, l'agriculteur peut être forcé de se lever pour prêter main-forte ou pour appeler un vétérinaire. La majorité des agriculteurs au Canada ont des semaines de travail de plus de 40 heures durant lesquelles ils effectuent des tâches agricoles; de même, pendant les périodes de pointe de semences ou de récolte, ils peuvent être appelés à travailler pendant un nombre d'heures beaucoup plus élevé¹⁰⁰. De nombreux agriculteurs font également partie d'associations et d'organisations industrielles et communautaires, au sein desquelles ils contribuent à l'élaboration de politiques et de programmes. Ainsi, étant donné leurs horaires surchargés, les agriculteurs ont peu de temps pour passer des moments avec leur famille ou leurs amis, ou pour participer à des activités de loisir, ce qui peut entraîner de l'isolement et avoir des effets néfastes sur leur santé mentale^{101,102}. La charge de travail et l'horaire surchargé qui laissent peu de temps pour socialiser et participer à des activités de loisir sont des facteurs de stress pour les agriculteurs^{103,104,105,106,107}. Ce type d'isolement peut être provoqué par le surmenage et l'effort physique intense^{108,109}. Par ailleurs, l'accroissement de la mécanisation fait en sorte que le travail se fait plus souvent seul plutôt qu'en groupe¹¹⁰.



Isolement

L'isolement des agriculteurs canadiens se divise essentiellement en deux volets : 1) l'isolement géographique (associé au fait de vivre en région rurale) et 2) l'isolement social (associé au fait de travailler pendant de longues heures en ayant peu de contacts avec d'autres personnes). Les contacts avec les membres de la communauté peuvent être limités en raison de l'emplacement géographique ou du nombre d'heures travaillées (pour en savoir plus sur la charge de travail, consulter la section précédente)¹¹¹. Il a été reconnu que le sentiment de vivre au sein d'une communauté et d'y appartenir est important pour la santé et le bien-être des résidents du Canada rural¹¹². Règle générale, les jeunes générations au sein des collectivités rurales ont un plus grand sentiment d'appartenance lorsqu'ils peuvent participer à des programmes comme les 4-H¹¹³. Pour les générations plus âgées, il y a des lacunes quant aux services accessibles, y compris des magasins et des lieux divers pour entretenir les liens avec les membres de la communauté, ce qui contribue à l'isolement et peut avoir des répercussions néfastes sur la santé mentale des agriculteurs^{114,115,116}. Outre ces commodités plus axées sur les loisirs, les agriculteurs ont de la difficulté à accéder aux services de santé appropriés (y compris en matière de santé mentale)^{117,118,119}. Il est difficile de recruter et de maintenir en poste des professionnels de la santé mentale dans les régions rurales du Canada. Pour de plus amples renseignements sur la prestation de services de santé mentale en milieu rural, veuillez consulter la [section 4.2.3](#).

Pour les exploitants agricoles canadiens qui vivent dans des régions rurales, soit **83,9 %** des agriculteurs du pays, l'isolement peut compromettre le bien-être mental et physique¹¹².

Les médias sociaux jouent un rôle notable dans la réduction de l'isolement. Un sondage mené par la Table pancanadienne de la relève agricole a révélé que 75 % des jeunes agriculteurs utilisent principalement les médias sociaux pour entrer en contact avec d'autres agriculteurs¹²⁰. De même, un article récent paru dans le *Country Guide* souligne l'importance des médias sociaux pour les agriculteurs d'aujourd'hui :

[Traduction] « Les jeunes agriculteurs d'aujourd'hui exploitant de grandes fermes bénéficient d'un avantage : ils sont connectés sur des distances considérables grâce à cette même technologie dont se plaignent tant de membres de la génération de leurs parents, c'est-à-dire les médias sociaux. Il n'y a peut-être pas autant de jeunes familles qu'auparavant dans les communautés agricoles, mais pour les jeunes agriculteurs qui s'y trouvent, les médias sociaux ont changé la donne¹²¹ ».



Pressions financières

Les pressions financières comprennent les facteurs de stress financiers à court terme, notamment lorsqu'il est difficile de payer ses factures ou de rembourser ses dettes, ou encore les facteurs relatifs à la masse salariale des employés^{122,123}, ainsi que les pressions à long terme, comme les marges bénéficiaires et les investissements^{124,125}. Dans le secteur agricole canadien, de nombreux agriculteurs commencent à exploiter leur entreprise en obtenant des prêts ou utilisent du financement pour soutenir la croissance de celle-ci, ce qui, bien entendu, accroît les pressions financières. Il y a aussi une pression constante pour réduire le coût des intrants afin de maximiser la rentabilité et d'atteindre les objectifs de productivité.

[Traduction] « [Cette recherche] soutient la notion de la famille en tant que bassin de ressources essentielles et la perception selon laquelle le secteur agricole comprend un ensemble hétérogène d'entrepreneurs et d'entreprises qui affichent des degrés variables de souplesse et qui abordent les occasions de différentes manières »

– Fitz-Koch et coll. 2018 (p. 147).



Conflits avec des membres de la famille ou des associés

Ce facteur est souvent évoqué dans les études comme étant un facteur de stress lié à la gestion agricole et il peut inclure les différends liés à la gestion des affaires entre les membres de la famille ou des associés^{126,127,128}. L'Australian National Centre for Farmer Health (centre national australien pour la santé des agriculteurs) souligne que les conflits familiaux comptent parmi les facteurs qui influent sur le stress à la ferme¹²⁹. Dans le contexte du secteur agricole canadien, ce facteur de stress n'est pas bien documenté. Néanmoins, les données canadiennes les plus récentes indiquent que 84 % des conjointes et conjoints d'agriculteurs participent à la gestion de l'exploitation agricole, que 76 % des conjointes et conjoints sont copropriétaires de l'exploitation et que 28 % des employés agricoles sont également des membres de la famille¹³⁰. Cela crée une dynamique complexe dont la gestion exige des compétences particulières.



Relève agricole

La relève agricole s'entend du transfert de la ferme d'une génération à l'autre; cependant, dans le contexte qui nous intéresse, il s'agit plus particulièrement de l'inquiétude associée à la capacité de conserver le patrimoine de la ferme et, généralement, de garder la ferme dans la famille. La planification de la relève peut être une tâche intimidante, et souvent stressante, et elle est intimement liée à différents facteurs tels que la dynamique familiale, la communication et la gestion des relations. Il est intéressant de noter que le stress associé à la planification de la relève n'est pas une question d'âge, puisqu'il semble être tout aussi important chez les jeunes agriculteurs que chez les agriculteurs plus âgés^{131,132,133}. Ainsi, la dynamique entre la gestion agricole, la propriété et la famille peut faire de la planification de la relève une expérience stressante. Le stress lié à la relève agricole peut être ressenti des deux côtés de la transaction, c'est-à-dire qu'autant ceux qui lancent ou agrandissent leur exploitation agricole que ceux qui vendent la leur sont touchés par cette forme de stress. Les données canadiennes les plus récentes indiquent que seulement 8,4 % des agriculteurs disposent d'un plan écrit portant sur la planification de la relève agricole¹³⁴.



Perturbations imprévisibles

Les facteurs de stress liés aux perturbations imprévisibles peuvent comprendre les conditions météorologiques, les pannes de la machinerie, les éclosions de maladie, les changements touchant les politiques et les dispositions législatives applicables ainsi que d'autres variables hors du contrôle des agriculteurs^{135,136,137,138}. Par exemple, de nombreux agriculteurs dépendent grandement des conditions météorologiques – plus ou moins prévisibles – pour leur réussite financière, ce qui a une incidence considérable sur leur santé mentale¹³⁹. Parmi les résidents des régions rurales, les agriculteurs sont reconnus comme étant particulièrement vulnérables aux changements dans les conditions météorologiques. Dans une étude réalisée en 2008 en Nouvelle-Galles du Sud, près de 75 % des agriculteurs ont signalé vivre un stress lié aux sécheresses persistantes¹⁴⁰. Comme nous l'avons mentionné précédemment, pendant la période des semences de 2019 en Ontario, les précipitations ont été d'une ampleur sans précédent; cette saison a d'ailleurs été baptisée « #noplant19 » (impossible de semer en 2019) sur les médias sociaux. Ces conditions météorologiques ont forcé les compagnies d'assurance-récolte à reporter les dates limites pour diverses cultures, notamment le maïs-grain, afin de tenir compte du retard de la saison des semences. Les agriculteurs qui avaient conclu des contrats à terme (contrats à prix fixe établis avec des acheteurs avant la saison des semences pour garantir l'obtention de revenus) risquaient de perdre de 10 000 à 100 000 dollars si leurs récoltes se révélaient insuffisantes¹⁴¹. Si les agriculteurs ne sont pas en mesure de semer avant la date limite fixée par leur assurance-récolte, leurs paiements contractuels ne sont pas couverts par cette assurance.

Le respect des politiques et des dispositions législatives applicables au milieu agricole est considéré comme une autre source de stress à la ferme. Il peut notamment s'agir de s'adapter

aux nouvelles politiques gouvernementales^{142,143}, du fardeau administratif qu'imposent les documents gouvernementaux à remplir^{144,145,146} ainsi que du respect des règlements environnementaux et autres¹⁴⁷. Bien que les facteurs de stress de cette catégorie puissent être jugés nécessaires, il est possible de mieux définir ce que peuvent faire les décideurs et les administrations locales pour réduire au minimum le stress à cet égard. Les facteurs associés aux affaires intergouvernementales et aux accords commerciaux internationaux peuvent aussi causer beaucoup de stress. En effet, puisque les exploitations agricoles ont tendance à être de plus en plus grandes, les répercussions des accords commerciaux et, tout particulièrement, des différends commerciaux, peuvent être amplifiées.

La volatilité des marchés est un autre facteur de stress qui a une incidence sur la gestion agricole. La plupart des agriculteurs sont considérés comme des « preneurs de prix », ce qui signifie que le marché détermine le prix auquel ils peuvent vendre leurs produits. Les changements imprévisibles dans les prix sur le marché peuvent découler de diverses situations, notamment des éclosions de maladie touchant les cultures ou les animaux, des différends commerciaux ou une hausse soudaine de la demande. Les marchés peuvent changer soudainement, sans préavis.



Confiance du public

Le harcèlement est devenu un problème tellement important que le Comité permanent a formulé, dans son rapport de 2019, une recommandation et un appel à l'action concernant la lutte contre la cyberintimidation et les menaces visant les travailleurs agricoles. Dès 1999, on a relevé comme source de stress pour les agriculteurs les critiques dans les médias à l'égard de l'agriculture; ces critiques continuent de faire l'objet de discussions dans les études plus récentes^{148,149}. La crainte que des militants défendant les droits des animaux s'introduisent sur les fermes canadiennes et les préoccupations quant au harcèlement en ligne ont mené à des conversations de plus en plus polarisées sur les médias sociaux; le tout est ainsi devenu un facteur de stress important en milieu de travail pour les agriculteurs et les travailleurs agricoles canadiens^{150,151}. D'aucuns estiment que les résidents des régions urbaines comprennent mal les pratiques agricoles normales. Les pratiques de sevrage dans les fermes laitières et l'application d'herbicides ou de fongicides sur les grandes cultures sont des exemples courants qui refont souvent surface.



Stigmatisation sociale

La stigmatisation sociale s'entend de la désapprobation d'une personne fondée sur des caractéristiques sociales telles que la culture, le sexe, la race et la profession. Règle générale, la population perçoit les agriculteurs comme des personnes endurcies ou stoïques¹⁵². Autrement dit, les agriculteurs ont tendance à gérer eux-mêmes leur bien-être mental^{153,154,155}. Le stoïcisme et le contrôle de soi sont idéalisés en tant que traits masculins, une conception qui n'aide pas à améliorer la santé mentale en période de stress élevé chez les agriculteurs^{156,157}. Il n'existe par ailleurs pas d'étude sur la façon dont la stigmatisation sociale touche les agricultrices en

particulier. Les agriculteurs qui se sentent stigmatisés sont moins susceptibles que les autres de demander de l'aide pour leur santé mentale et leur bien-être^{158,159}. Un sondage national sur la détresse psychologique des agriculteurs mené en 2005 par l'ACSA a révélé que 40 % des agriculteurs croyaient qu'ils pouvaient gérer eux-mêmes leurs problèmes de santé mentale et n'étaient pas au courant de l'aide professionnelle offerte^{160,161}. Comme il s'agit d'un document relativement vieux, il serait utile de le mettre à jour pour prendre connaissance des tendances actuelles au Canada. De fait, grâce à la mise à l'avant-scène de la santé mentale par les médias au moyen de programmes comme [la Journée Bell Cause pour la cause](#) et [DoMoreAg](#), la tenue de discussions sur le soutien en matière de bien-être mental semble être mieux acceptée par le public.

4.3.2 Défis correspondants en santé mentale

Stress et anxiété

Le stress peut être « bon » ou « mauvais », selon sa gravité et la période pendant laquelle il persiste. Le stress peut être défini comme la réaction d'une personne (fondée sur une perception ou une expérience concrète) à des situations et à des événements divers^{162,163}. On sait bien que les facteurs susmentionnés, en particulier lorsque plusieurs sont combinés, augmentent le stress et l'anxiété chez les agriculteurs

164,165,166,167,168,169,170,171,172,173. Le stress peut menacer la santé physique et mentale, et avoir une incidence sur les comportements et la prise de décisions (voir la figure ci-contre représentant le modèle de Caplan sur l'intervention en situation de crise).

On a associé les taux élevés de stress à l'insomnie, à l'irritabilité, à des difficultés de concentration et au désintéressement. Il est essentiel de comprendre les répercussions du stress et de l'anxiété qui sont nuisibles pour la gestion agricole et la façon dont la gestion agricole peut atténuer le stress et l'anxiété, ou, inversement, y contribuer^{174,175}.

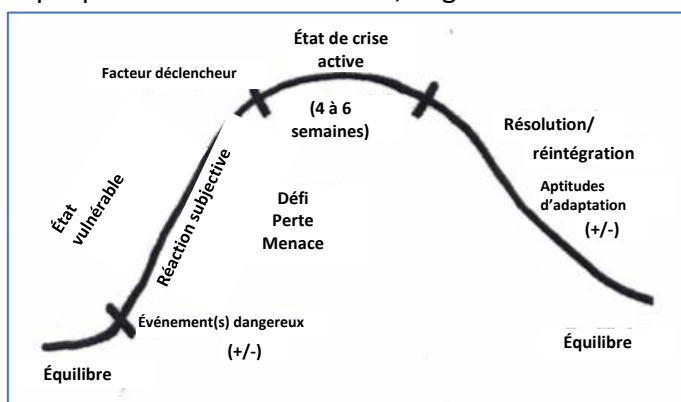


Figure 9 : Le modèle de Caplan sur l'intervention en situation de crise est un modèle type utilisé pour examiner le stress et l'intervention en ce sens

L'anxiété est une forme de stress, mais on peut aussi l'associer à une gamme de troubles anxieux, comme les phobies et les troubles paniques¹⁷⁶. Dans diverses études récentes, on n'a pas cerné de différence significative dans la fréquence des troubles anxieux entre les agriculteurs et la population générale, sauf dans l'étude de la D^{re} Jones-Bitton (voir la [section 4.2.2](#))^{177,178}. Il convient de noter que très peu d'études portent sur l'anxiété chez les agriculteurs. L'étude de la D^{re} Jones-Bitton (examinée à la [section 4.2.2](#)) a révélé une présence plus marquée des troubles anxieux chez les producteurs laitiers que chez les membres du grand public. D'autres études sur la santé mentale et le stress chez les agriculteurs ont confirmé que l'incidence de l'anxiété sur la productivité agricole n'a pas été suffisamment examinée¹⁷⁹.

Lorsqu'on tente de déterminer quels facteurs de stress (l'isolement, les pressions financières, la confiance du public, etc.) causent le plus grand stress, on constate que certains des résultats en ce sens sont contradictoires. Dans la première enquête sur le stress chez les agriculteurs menée aux États-Unis, les agriculteurs ont fait savoir qu'ils estiment que les changements climatiques et les conditions de travail dangereuses sont naturellement liés à l'agriculture et que ces facteurs ne sont donc pas aussi stressants que leurs finances personnelles, précisant que ces dernières leur causent plus de stress étant donné qu'ils croient avoir une plus grande responsabilité envers celles-ci et plus de contrôle à cet égard¹⁸⁰. Par ailleurs, il est possible que pour certains agriculteurs, l'isolement social ne soit pas non plus une source notable de stress, même s'ils jugent importants les contacts et les services sociaux^{181,182}. Cela dépend probablement de la communauté rurale concernée et de sa densité. Par exemple, au Royaume-Uni, où la densité de population est beaucoup plus élevée, l'isolement social ne figurait pas au nombre des facteurs de stress majeurs, et ce, même dans les régions rurales, ce qui fait contraste avec des pays comme le Canada, les États-Unis et l'Australie, où les régions rurales sont beaucoup moins densément peuplées.

L'âge joue également un rôle quant à l'ampleur des répercussions de ces facteurs de stress sur la santé mentale. Il est important d'en tenir compte, car l'âge moyen des agriculteurs augmente et le taux de jeunes qui remplacent les travailleurs prenant leur retraite est le plus bas de tous les secteurs au Canada¹⁸³. Par exemple, les agriculteurs plus âgés en Australie ont indiqué que l'isolement social était une source majeure de stress pour eux, et ce, non seulement en raison de la solitude qui s'y rattache, mais aussi du manque de services¹⁸⁴. Les agriculteurs âgés se sont également dits plus durement touchés par le stress vu les effets combinés du vieillissement (autant physiquement que mentalement), le sentiment accru de perte et les difficultés pour ce qui est de l'accès aux services de santé mentale, parfois parce que de tels services n'étaient pas offerts et, dans d'autres cas, parce que les agriculteurs estimaient qu'on les verrait comme « fous » s'ils y avaient recours¹⁸⁵.

Les études ont montré qu'un stress accru peut accentuer le risque de suicide; d'ailleurs, les agriculteurs sont au quatrième rang des groupes professionnels quant à l'ampleur du risque de suicide au Royaume-Uni¹⁸⁶. Selon une analyse des différentes études menées à l'international sur la question des taux de suicide par profession, les agriculteurs courent un risque de suicide beaucoup plus élevé que les gestionnaires et les employés de bureau, mais un risque moins important que les manœuvres généraux et les opérateurs de machines¹⁸⁷. Il s'agit donc d'une situation délicate, puisque l'on sait que l'augmentation du stress attribuable à la gamme des facteurs susceptibles de provoquer celui-ci a des répercussions psychologiques dangereuses; il faut ainsi des mesures pour réduire le stress des agriculteurs, en plus d'élaborer des stratégies pour en gérer les effets.

Épuisement professionnel

L'épuisement professionnel représente un autre problème de santé mentale dont il faut tenir compte. Il s'agit d'un stress professionnel prolongé qui découle de relations difficiles que les gens entretiennent avec leur travail et qui s'établit sur

une longue période¹⁸⁸. De nombreux facteurs peuvent entraîner l'épuisement professionnel chez les agriculteurs, notamment les longues heures de travail, les contraintes de temps dues aux conditions météorologiques ou aux contrats d'affaires, la fatigue physique extrême, le cynisme et un effondrement de l'estime de soi à l'égard de son travail¹⁸⁹. Il est entendu que de nombreux agriculteurs canadiens complètent leur revenu par du travail non agricole, ce qui peut contribuer de façon importante à l'épuisement professionnel. Aux États-Unis, il a été démontré que le travail hors de la ferme réalisé par les agriculteurs augmente le risque de dépression chez ces derniers¹⁹⁰. En revanche, dans une étude norvégienne, il a été révélé que de nombreux agriculteurs exécutent du travail non agricole pour accroître leur revenu; toutefois, même si l'on a vu un lien entre une charge importante de travail non agricole et l'augmentation des troubles mentaux signalés, l'on n'a pas constaté de grande différence par rapport aux agriculteurs qui n'effectuaient pas beaucoup de travail hors de la ferme. Dans l'étude, l'on explique ce phénomène de deux façons : premièrement, les personnes qui travaillent davantage à l'extérieur de leur ferme planifient les activités qui s'y rattachent de manière à pouvoir s'absenter pour aller travailler ailleurs. Deuxièmement, ceux qui ont une charge de travail imposante ont également la capacité mentale de la supporter, alors que les agriculteurs qui ont plus de symptômes associés à des problèmes de santé mentale, et des symptômes plus graves, n'ont pas la capacité de composer avec une charge de travail accrue et n'augmentent donc pas celle-ci¹⁹¹.

De toute évidence, les divers facteurs auxquels les agriculteurs sont confrontés dans leur travail augmentent le risque que surviennent des problèmes de santé mentale, ce qui peut entraîner l'apparition de troubles mentaux plus graves et de symptômes physiques, en plus d'accroître les risques à la ferme.

Résilience et ténacité

L'un des aspects de la santé mentale est la résilience, à savoir la capacité d'une personne de rebondir rapidement après un échec, ainsi que son aptitude à s'adapter pour mieux faire face à l'adversité par la suite¹⁹². Dans certains cas, les facteurs de stress se conjuguent jusqu'au point où il devient extrêmement difficile de se rétablir après des moments difficiles. Ce ne sont pas tous les facteurs de stress qui sont évitables; il est donc important d'apprendre à composer avec le stress lorsqu'il survient. La résilience est un processus qui peut s'apprendre, et les agriculteurs sont souvent louangés pour leur résilience en raison de la culture qui prévaut dans le secteur agricole. Cependant, la résilience n'est pas souhaitable en toute circonstance, car certaines formes de résilience peuvent avoir des effets néfastes, comme pousser la personne à travailler plus fort plus longtemps ou l'empêcher de demander de l'aide pour des problèmes de santé mentale, ce qui entraîne un risque accru de maladie mentale et de suicide¹⁹³. Les études montrent qu'en général, les agriculteurs sont en fait moins résilients que le reste de la population^{194,195,196,197}. Il y a encore beaucoup à faire pour ce qui est d'enseigner des stratégies d'adaptation.

Pour être résiliente, une personne a besoin des bonnes connaissances et compétences, ainsi que de liens communautaires et de capital social, et elle doit être disposée à apprendre et ouverte au changement, en plus de pouvoir accéder aux ressources nécessaires¹⁹⁸.

Greenhill et coll. ont relevé huit facteurs qui ont un impact sur la résilience des agriculteurs lors d'entretiens menés auprès d'agriculteurs australiens pendant l'une des plus longues sécheresses de l'histoire de l'Australie¹⁹⁹. Il est important de souligner que trois de ces facteurs étaient associés aux pratiques de gestion d'entreprise que les agriculteurs australiens trouvaient utiles pour « s'en sortir ». Ces facteurs sont « la viabilité préexistante de l'entreprise », « la sécurité du revenu » ainsi que « la gestion du risque et la prise de décisions »²⁰⁰. De même, la situation de l'exploitation agricole avant la sécheresse avait une influence déterminante; il en allait de même pour la quantité de stocks de cultures provenant des années précédentes, le niveau d'endettement et la présence de Farm Management Deposits (dépôts de gestion agricole, FMD), qui pouvaient être utilisés pour équilibrer les revenus. Cela était lié au deuxième facteur, la sécurité du revenu; en effet, les agriculteurs ont souligné qu'ils devaient trouver d'autres sources de revenus comme les FMD ou le travail non agricole. Enfin, la gestion du risque et la prise de décisions se rattachaient à la confiance envers l'industrie, laquelle découlait généralement d'une recherche approfondie, faisant appel à des experts comme des agronomes et des consultants agricoles, et d'une gestion proactive de l'exploitation agricole, soit changer les méthodes, ajouter de nouveaux produits ou intégrer le travail non agricole²⁰¹. Parmi les autres facteurs cernés à l'égard desquels des mesures peuvent raisonnablement être prises et qui pourraient aussi être pris en compte dans les démarches visant à promouvoir le mieux-être des agriculteurs, mentionnons le fait d'être « plus qu'un agriculteur » (p. ex. les passe-temps et le sport, la mise en valeur d'autres rôles sociaux comme ceux de chef de file communautaire ou de parent), les « occasions de se détacher du travail » (p. ex. quitter la ferme momentanément, passer du temps avec les enfants, la famille, les amis ou les membres de la communauté) et les gestes posés pour « prendre soin de soi » (exercice, temps pour soi et temps avec les amis)^{202,203}. L'utilisation de pratiques de gestion d'entreprise pour promouvoir et renforcer la résilience des agriculteurs canadiens sera examinée dans le cadre de la phase de mobilisation de ce projet.

4.3.3 Répercussions sur les agriculteurs et la santé en milieu agricole

Le stress et l'épuisement professionnel peuvent avoir des répercussions considérables sur la ferme et l'agriculteur. Des niveaux de stress élevés peuvent entraîner des difficultés de concentration, de mauvaises décisions, un risque accru de blessures à la ferme et de problèmes liés au bien-être des animaux, de même qu'une perte d'intérêt pour l'agriculture, autant de facteurs qui peuvent avoir une incidence sur la productivité et la prospérité d'une exploitation agricole²⁰⁴.

Les blessures dans le secteur agricole : les faits en bref²⁰⁶

Au Canada, l'agriculture vient au **quatrième rang parmi les industries les plus dangereuses** quant au taux de blessures mortelles, en plus d'être l'industrie la plus dangereuse pour ce qui est du nombre absolu de décès.



Il y a eu **843** décès liés à l'agriculture de 2003 à 2012 au Canada...



ce qui équivaut à une moyenne de **84 décès liés à l'agriculture** par année.

Les blessures liées à l'agriculture ont coûté **465 millions de dollars** au système de soins de santé.



De ce montant, **374 millions de dollars** (soit 80 %) ont été utilisés pour soigner des blessures évitables.

Des études ont montré que le **stress et les blessures coexistent** à la ferme et que ces facteurs ont une incidence l'un sur l'autre.

L'agriculture est reconnue comme l'une des industries les plus dangereuses en raison de la gamme étendue et changeante de risques physiques, biologiques, chimiques et mécaniques qui s'y rattachent²⁰⁵. Il n'existe pas beaucoup d'études sur la relation entre le stress et les blessures; toutefois, il y a effectivement des études qui ont démontré que le stress et les blessures coexistent à la ferme et qu'il est possible d'établir des corrélations à cet égard. Une étude menée en 2004 auprès de quelque 3 000 agriculteurs ontariens a révélé que les agriculteurs sont plus susceptibles de se blesser pendant les périodes de stress élevé, comme les périodes de semences ou de récolte, ainsi que lorsque les facteurs de stress financiers sont particulièrement importants. Des études ont également relevé de fortes corrélations entre les niveaux de stress perçus et la fréquence des blessures à la ferme. Cette constatation corrobore une étude de 1996 qui a également permis de voir que plus le niveau de stress ressenti était élevé, plus le risque de blessure augmentait (particulièrement dans le groupe des agriculteurs âgés de 20 à 40 ans)²⁰⁶. Cette situation était d'ailleurs plus prononcée chez ceux qui n'avaient pas de revenu non agricole, en particulier les femmes; les chercheurs n'ont cependant pas été en mesure de tirer des conclusions pour expliquer cette constatation²⁰⁷.

Une personne, lorsqu'elle est soumise à un stress continu ou qu'elle souffre d'épuisement professionnel, ce qui peut entraîner des problèmes de sommeil et de concentration, de l'irritabilité et de la fatigue, peut voir sa vigilance et sa capacité de réaction diminuer. Le tout peut alors augmenter le risque de blessures^{208,209}. Cela peut avoir des conséquences particulièrement importantes, étant donné que les agriculteurs doivent déjà composer quotidiennement avec des risques d'une ampleur considérable; en effet, une capacité de réaction réduite peut être très dangereuse pour leur sécurité. De plus – et il s'agit là d'une considération tout spécialement pertinente dans le contexte de la présente étude –, les agriculteurs prennent souvent leurs décisions en privilégiant la productivité et les gains

économiques au détriment de la sécurité de leur milieu de travail lorsqu'ils sont dans des situations stressantes, surtout lorsqu'ils sont préoccupés par des considérations économiques et qu'ils sont aux prises avec une surcharge de travail.

La perturbation du processus décisionnel en raison du stress a des répercussions sur les décisions en matière de sécurité prises à la ferme²¹⁰. Ce phénomène est un exemple éloquent de la façon dont le stress peut influencer sur la prise de décisions en milieu agricole.

Lorsqu'il est question des conséquences de l'accroissement des problèmes de santé mentale à la ferme, il faut aussi tenir compte de l'incidence que cela peut avoir sur le bétail. Des études ont démontré que la productivité d'une exploitation agricole et le bien-être de l'agriculteur sont liés à la relation qu'entretient l'agriculteur avec ses animaux. Une bonne relation avec les animaux peut atténuer le stress associé au travail agricole; de même, des perceptions positives quant au bien-être animal contribuent à la satisfaction professionnelle, le tout se traduisant par une boucle favorable à la bonne qualité de vie des animaux et des agriculteurs. Cependant, l'inverse est aussi vrai, car le stress des agriculteurs et l'accumulation de problèmes à la ferme sont liés à l'obtention de mauvais résultats en matière de santé animale^{211,212}. Si un agriculteur est aux prises avec une crise touchant le bien-être de ses animaux, cela peut lui causer encore plus de stress, au point où il peut entretenir des idées suicidaires²¹³. Cette situation peut être aggravée par le sentiment chez les agriculteurs concernés d'être mis à l'écart par leurs voisins, leurs collègues agriculteurs et les médias en raison du rôle qu'ils jouent du côté du bien-être des animaux, puisque de mauvaises pratiques agricoles en ce sens donnent lieu à des commentaires défavorables^{214,215}. À l'heure actuelle, on ne dispose pas de suffisamment de données probantes pour conclure que l'adoption d'attitudes négatives à l'égard de ses animaux est le résultat d'une mauvaise santé mentale. Les études tendent plutôt à montrer qu'il est tout simplement plus difficile de prendre soin de ses animaux lorsqu'on a des problèmes de santé mentale et que si un agriculteur se distancie de ses animaux pendant une crise, cela compromet les effets bénéfiques d'un lien sain entre l'humain et l'animal²¹⁶. Il y a donc ici une occasion de déterminer quelle est l'incidence de la santé mentale sur la gestion des animaux, et ce, non seulement pour améliorer les résultats des agriculteurs en matière de santé mentale, mais aussi le bien-être des animaux.

À long terme, le stress (et l'épuisement professionnel) peut mener une personne à douter de sa capacité à accomplir son travail, ainsi qu'à cesser de voir l'importance de celui-ci et à perdre tout sentiment de joie s'y rattachant. Comme les agriculteurs sont fortement investis dans leur travail, il s'agit là d'une conséquence particulièrement importante²¹⁷. Le fait de travailler si étroitement avec la terre et l'environnement peut inspirer un sentiment positif chez l'agriculteur, qui peut ainsi s'estimer connecté avec le milieu et vouloir le protéger, mais il peut aussi limiter l'innovation dans l'optique où l'agriculteur éprouvant ce sentiment peut considérer que « les choses ont toujours fonctionné ainsi »²¹⁸. Cette conception peut être préjudiciable à la fois pour la ferme et pour l'agriculteur même, car ce dernier peut refuser d'adopter de nouvelles pratiques qui pourraient améliorer ses activités sur la ferme ou la rentabilité de son exploitation agricole. Chez les agriculteurs, l'on voit une corrélation entre la mauvaise santé mentale et le refus d'adopter des programmes agroenvironnementaux²¹⁹. Il en est

probablement ainsi parce qu'un grand nombre de ces programmes sont volontaires et que pour recevoir des paiements dans le cadre de ceux-ci (là où c'est possible), il faut se conformer à davantage de règlements gouvernementaux et remplir plus de paperasserie, alors qu'il a été démontré que ces facteurs engendrent du stress chez les agriculteurs. La prise en compte de la santé mentale des agriculteurs pourrait stimuler l'adoption de façons de faire qui favorisent la conservation de la biodiversité en agriculture, car les agriculteurs ayant une bonne santé mentale sont plus susceptibles de participer à des programmes à cet égard²²⁰.

De plus, des données indiquent que l'anxiété et la dépression peuvent mener à une augmentation à la fois de l'absentéisme et du présentéisme, le tout pouvant être associé, selon le cas, à une diminution des heures travaillées et à une perte de productivité²²¹. Un agriculteur peut aussi prendre des décisions d'affaires moins rentables et moins rationnelles s'il est émotionnellement instable. La recherche montre que les agriculteurs rationnels, consciencieux et stables sur le plan émotif sont plus susceptibles d'avoir des exploitations agricoles rentables²²². Bien qu'il s'agisse là de différentes variables liées aux répercussions de la santé mentale sur la ferme, il est clair que l'augmentation du stress et la mauvaise santé mentale ont une incidence néfaste sur la gestion d'une ferme au chapitre de la sécurité, du bien-être animal, de la productivité générale, de la rentabilité et de la santé de la ferme dans son ensemble.

5.0 Gestion d'entreprise agricole

Dans le domaine de l'agriculture, les effets de la santé mentale ne se limitent pas aux particuliers. L'entreprise doit poursuivre ses activités, l'équipe doit être dirigée, les animaux doivent être nourris, les cultures doivent être gérées, les vaches doivent être traitées, les clients doivent être servis et les contrats doivent être respectés. Toutes ces tâches, exécutées en grande partie au lieu de résidence même de l'agriculteur, créent une situation unique dans le cadre de laquelle celui-ci doit gérer son entreprise agricole, répondre aux attentes et subvenir aux besoins de sa famille. Il existe bien un lien entre la santé mentale et la gestion de la ferme, mais il n'a pas encore fait l'objet de recherches. La gestion d'entreprise agricole peut contribuer à réduire les risques, à accroître la certitude et à renforcer la confiance. Par l'intermédiaire du processus de planification d'entreprise, les agriculteurs établissent une vision et apprennent à se fixer des objectifs réalistes (voir l'[annexe B](#)). Ils évaluent les risques et les possibilités qu'ils peuvent rencontrer en cours de route, et mettent en place des mesures pour atténuer et gérer ce qu'ils peuvent contrôler, en plus d'établir ce qui est hors de leur contrôle. La planification renforce l'équipe agricole en créant pour elle un réseau de soutien comprenant la famille, les partenaires d'affaires et les conseillers. Par contre, la gestion d'une entreprise agricole et la mise en place de pratiques à cet égard peuvent aussi être intimidantes et ainsi causer plus de stress. La présente section explore les facteurs liés à la gestion d'entreprise agricole et, dans la mesure du possible, la relation entre la santé mentale des agriculteurs et le processus décisionnel de ces derniers.

5.1 Entrepreneuriat et exploitation agricole

Innovation, Sciences et Développement économique Canada définit l'entrepreneuriat comme un processus débutant par une personne – l'entrepreneur – qui cerne une occasion de créer quelque chose de nouveau²²³. De même, l'on définit couramment l'entrepreneuriat comme la recherche de possibilités économiques qui vont au-delà des ressources actuellement à la disposition de l'entrepreneur²²⁴, ou comme l'action humaine visant à générer de la valeur par la création ou l'expansion d'une activité économique, le tout en cernant et en exploitant de nouveaux produits, procédés ou marchés²²⁵. L'agriculture, sans aucun doute, correspond aux diverses définitions de l'entrepreneuriat; ainsi, on peut conclure que les agriculteurs canadiens sont des entrepreneurs. Chaque décision agricole est complexe en soi et influe sur toutes les décisions subséquentes. Les agriculteurs utilisent des compétences entrepreneuriales au quotidien dans leur vie professionnelle. Il est important de noter que dans le contexte de la présente section, la notion de l'agriculture en tant qu'activité entrepreneuriale comprend les divers types d'exploitations agricoles, de toutes tailles, que l'on trouve au pays (voir la [section 3.1](#)), ainsi que la recherche constante par les agriculteurs de nouvelles occasions de demeurer à la fine pointe et d'obtenir un avantage concurrentiel. Cela concorde avec les nombreuses définitions de l'entrepreneuriat et avec l'utilisation du concept au Canada et à l'échelle internationale, soit lorsque l'étiquette « entreprise entrepreneuriale » est employée pour désigner les petites et moyennes entreprises (PME)²²⁶. Au Canada, la majorité des exploitations agricoles sont considérées comme des PME.

Une étude fréquemment citée établit un lien entre les traits de personnalité suivants et les activités entrepreneuriales, notamment en ce qui touche la création et la réussite d'une entreprise (figure 9)²²⁷ :

[Traduction] « Les entrepreneurs doivent **cerner les occasions et en tirer parti**, ils doivent prendre **rapidement des décisions** dans un contexte d'incertitude et avec des ressources limitées, ils doivent travailler plus fort que la plupart des employés et ils doivent posséder une **vaste gamme de compétences, de connaissances et d'aptitudes**. »

(Rauch et Frese, 2007, p. 358)

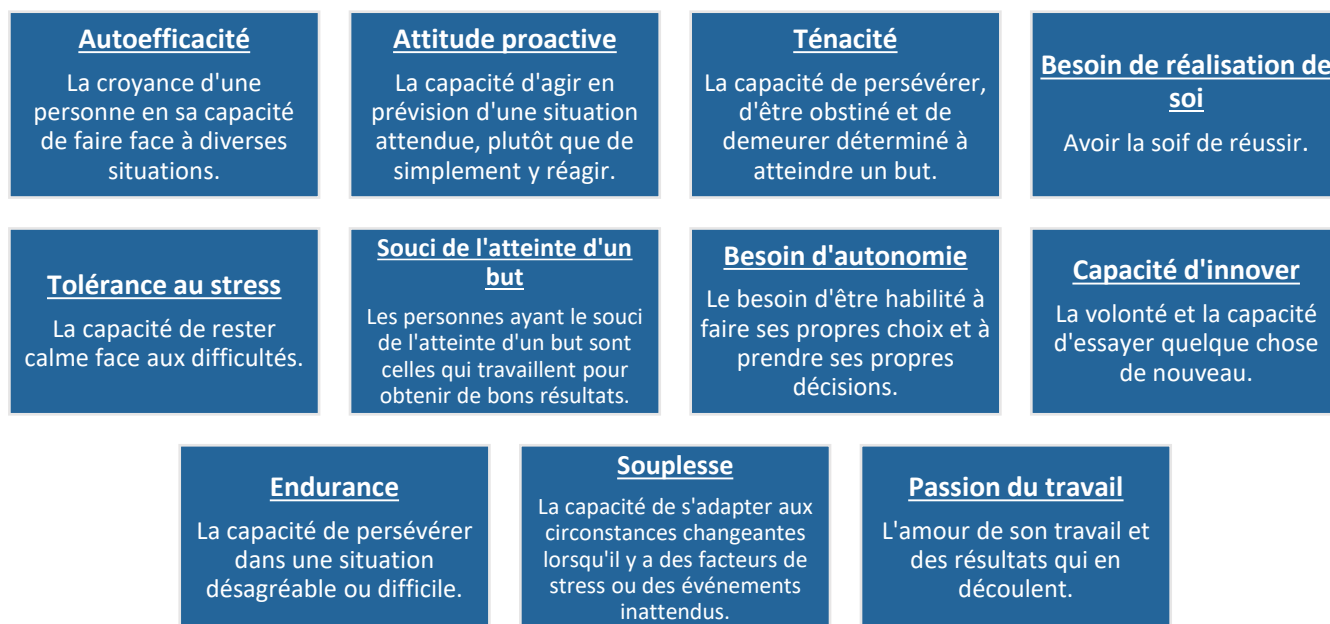


Figure 9. Traits de personnalité liés aux activités entrepreneuriales.

Parmi les traits de personnalité fortement liés à la réussite en affaires figurent la capacité d'innover, l'attitude proactive, le besoin de réalisation de soi et l'autoefficacité. La tolérance au stress se rattache plus souvent à la création d'entreprise qu'au succès. Il est intéressant de noter que deux traits qui sont considérés comme relativement importants dans l'entrepreneuriat, soit le locus de contrôle interne (la croyance que vous êtes responsable de votre propre réussite) et la prise de risques, ne sont pas étroitement liés au succès.

Agriculture et entrepreneuriat

Les écrits empiriques sur le rôle que jouent les différents secteurs d'activité sur l'esprit d'entreprise et la capacité entrepreneuriale sont limités. En outre, les principales recherches sur l'entrepreneuriat ne se penchent pas sur le secteur agricole en particulier. Les recherches antérieures sur l'entrepreneuriat agricole tendent à classer les exploitations agricoles en deux catégories : celles qui se concentrent sur la « production traditionnelle » et les « exploitations agricoles multifonctionnelles modernes »; cette division ne correspond pas à la complexité réelle du secteur agricole²²⁸.

Il y a divers facteurs qui favorisent la création d'occasions d'affaires et l'innovation à la ferme, notamment l'environnement physique, l'emplacement de la ferme et sa distance par rapport aux zones urbaines, le climat et le sol, la proximité des marchés de producteurs ainsi que la disponibilité des réseaux sociaux d'agriculteurs.

Les agriculteurs canadiens sont novateurs (figure 10). L'entrepreneuriat dans le secteur agricole, en particulier à l'échelle de la ferme, peut prendre de nombreuses formes, notamment l'expérimentation de nouvelles variétés de cultures, les possibilités d'agrotourisme et de vente au détail sur la ferme même ainsi que l'entrée sur les marchés d'exportation internationaux. La participation de la famille aux activités de la ferme peut pousser à l'innovation, étant donné que les jeunes générations qui apportent de nouvelles idées sont pleines de confiance et que leurs idées peuvent être mises à l'essai dans le cadre « d'expériences » à petite échelle^{229,230}. On peut soutenir que les agriculteurs ont un avantage concurrentiel par rapport à d'autres secteurs où l'on innove. L'exploitation agricole canadienne moyenne recueille des données sur nombre de thèmes, ce qui facilite grandement la prise rapide de décisions judicieuses.

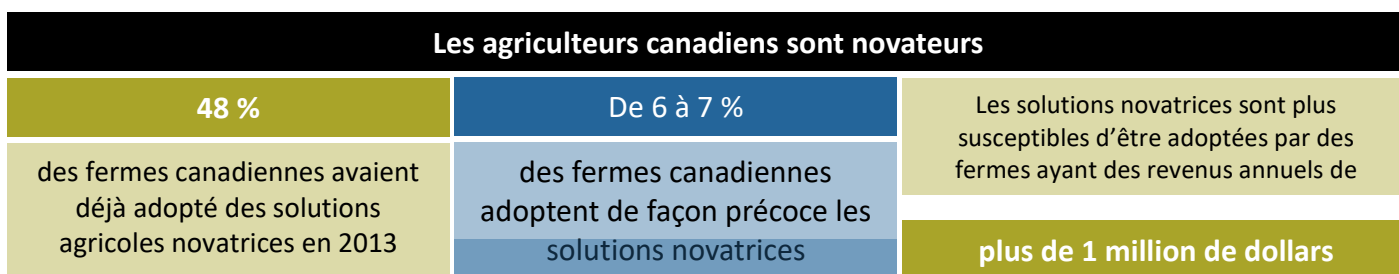


Figure 10. Indicateurs d'innovation sur les fermes canadiennes²¹⁶.

Défis agricoles liés à l'entrepreneuriat

Certains facteurs propres au secteur agricole rendent toute activité entrepreneuriale particulièrement difficile. En premier lieu, la capacité d'un agriculteur à « réorienter » sa stratégie (p. ex. changer le type de culture, les pratiques de production, les voies de distribution) est limitée par la durée relativement courte de la saison pendant laquelle il peut effectuer les changements voulus. D'un point de vue opérationnel, la réorientation peut être définie comme une décision d'affaires prise pour changer de direction en s'appuyant sur des renseignements concernant le marché²³¹. Par ailleurs, les cycles de production des produits agricoles sont beaucoup plus longs que ceux d'un produit technologique fabriqué en usine, par exemple. Cela dépend aussi, bien sûr, du type d'exploitation agricole. Par exemple, les serriculteurs peuvent mettre à l'essai de nouvelles variétés de cultures pendant les mois d'hiver, alors que les producteurs de carottes n'ont pas cette possibilité. L'incapacité de réorienter ses activités facilement, d'effectuer une transition ou d'apporter des changements majeurs peut accroître le stress et l'anxiété; cependant, les recherches effectuées sur ce sujet sont rares. En deuxième lieu, l'accès à des capitaux est de première importance pour la plupart des entrepreneurs. Dans le secteur agricole, les possibilités d'obtenir des capitaux sont plus limitées que dans d'autres milieux. Parallèlement, l'endettement est un facteur de stress majeur en agriculture. Le secteur public reste la principale source de financement des activités de recherche et de développement en agriculture (recherche publique et privée)²³². Il existe aussi des programmes de financement fédéraux et provinciaux qui appuient l'investissement dans de nouvelles entreprises agricoles; toutefois, dans le cadre de ces programmes, le financement est souvent octroyé en fonction d'une entente de partage des coûts et exige de se soumettre à un processus de demande complexe et de produire des rapports détaillés.

Les entrepreneurs doivent être souples et capables de s'adapter. Nombre d'agriculteurs se considèrent comme des « preneurs de prix » qui exercent peu de contrôle sur le marché dans lequel ils exploitent leurs activités. Comme nous l'avons mentionné précédemment, étant donné la succession des saisons de même que les cycles de production nécessaires à l'agriculture, il est difficile de faire preuve de la souplesse et de la capacité d'adaptation requises (dans l'immédiat et à court terme). L'agriculture est un secteur diversifié, et les agriculteurs évoluent dans un environnement très réglementé où les contraintes sont nombreuses, qui peut lui-même constituer un obstacle à l'activité entrepreneuriale et une source de stress²³³.

La voie de l'avenir pour l'entrepreneuriat

Dans bien des cas, les agriculteurs ne sont toujours pas considérés comme faisant partie du bassin de propriétaires d'entreprise que l'on appelle communément « les entrepreneurs ». Pourtant, dans les faits, ils possèdent la plupart, sinon la totalité, des traits de personnalité types des entrepreneurs.

En 2014, la Chambre de commerce du Canada a publié le rapport intitulé *Une voie de l'avenir pour l'entrepreneuriat au Canada*²³⁴. Voici les principales recommandations formulées dans ce dernier susceptibles d'intéresser le secteur agricole :

- rationaliser et améliorer la façon dont on fait connaître les programmes fédéraux afin d'améliorer l'accès, les exigences en matière de rapports et la gestion;
- faciliter l'accès aux capitaux pour soutenir le processus de commercialisation;
- fournir plus de soutien pour aider les entrepreneurs à atteindre les marchés internationaux. Plus précisément, appuyer la coordination des missions commerciales entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux;
- intégrer des outils et des programmes de formation qui renforcent les compétences en entrepreneuriat, comme la gestion des risques, le développement des affaires et la mise à l'essai de l'innovation dans les collèges et les universités. L'un des éléments clés de cette recommandation est une plus grande collaboration entre les employeurs, les universités et les collègues;
- investir dans les métiers spécialisés et réduire la stigmatisation qui entoure les différents domaines qui les composent.

Par ailleurs, dans le rapport de 2019 de l'Association canadienne pour la santé mentale intitulé *Y arriver seuls : la santé mentale et le bien-être des entrepreneurs au Canada*²³⁵, on formule les recommandations suivantes pour attirer l'attention sur la santé mentale des entrepreneurs au Canada :

- élaborer un mécanisme de soutien souple et efficace en santé mentale pour les entrepreneurs;
- créer des outils pour aider les entrepreneurs à mieux concilier leur travail et leur vie personnelle;
- mener de plus amples recherches sur la santé mentale des entrepreneurs;

- s'employer à modifier la perception populaire des entrepreneurs et de l'entrepreneuriat;
- inclure la santé mentale dans la formation en entrepreneuriat.

Ces recommandations, si elles sont mises en œuvre, pourraient permettre d'améliorer le secteur agricole en appuyant les activités entrepreneuriales des agriculteurs tout en augmentant le soutien offert pour contrer les problèmes de santé mentale.

5.2 Gérer une entreprise agricole canadienne

La gestion d'entreprise agricole consiste à prendre des décisions et à régler des problèmes au quotidien; le stress, l'anxiété et les défis liés au métier d'agriculteur peuvent avoir une incidence sur celle-ci. Il y a nombre de types d'entreprises agricoles, chacune ayant ses propres objectifs opérationnels et stratégies de gestion. Règle générale, les objectifs de l'entreprise comprennent le maintien de la qualité de vie de l'agriculteur et de la stabilité de l'entreprise, l'augmentation de la rentabilité, l'expansion de l'entreprise et la planification de la relève agricole. La présente section met en lumière les grandes tendances en matière de gestion d'entreprise agricole au Canada.

5.2.1 Tendances en matière de gestion d'entreprise agricole

Il y a peu de données probantes quant à l'utilité d'adopter des pratiques de gestion d'entreprise agricole. Par conséquent, il est difficile de mettre ces pratiques en valeur aux yeux des agriculteurs canadiens et de les inciter à les adopter.

Planification

Le taux d'adoption de pratiques de gestion d'entreprise agricole demeure relativement faible partout au Canada. Seulement 26 % des agriculteurs ont un plan d'affaires écrit et pas plus de 32 % ont un plan de gestion des risques d'une forme ou d'une autre²³⁶. De même, 18 % des agriculteurs canadiens ont un plan de gestion des ressources humaines et seulement 8,4 % des fermes canadiennes disposent d'un plan de relève écrit^{237,238}. Comme l'âge moyen des agriculteurs canadiens augmente, la planification de la relève est devenue une priorité pour garantir la viabilité du secteur. Conscientes de cette lacune, de nombreuses institutions financières offrent maintenant aux agriculteurs des ressources et de l'aide pour la planification de la relève. Il a été déterminé que le recours aux conseillers en affaires pour élaborer des plans a une incidence sur la réussite financière des exploitations agricoles canadiennes²³⁹.

Une étude menée en 2016 auprès d'agriculteurs ontariens a révélé que si ces derniers étaient souvent familiers avec la planification d'entreprise, la mesure dans laquelle ils connaissaient et établissaient tous les autres types de plans avait diminué considérablement au cours des cinq années antérieures²⁴⁰. Moins du tiers de ces agriculteurs estimaient qu'un plan pouvait avoir une incidence sur la réussite de leur entreprise. L'étude a aussi confirmé l'importance accordée à la planification d'entreprise²⁴¹ :

- les agriculteurs ont classé les cinq principaux objectifs de leur entreprise comme suit : maintenir leur qualité de vie, assurer la stabilité de l'entreprise, assurer la rentabilité de l'entreprise, agrandir leur entreprise et assurer la relève agricole;
- les agriculteurs ont également cerné les cinq principaux facteurs ayant une incidence sur l'adoption de pratiques de planification : les changements dans le marché, la rentabilité, les changements à l'échelle des propriétaires d'exploitations agricoles, les incitatifs et les programmes gouvernementaux ainsi que les prêteurs et les créanciers.

Attirer des employés et les gérer

La pénurie de main-d'œuvre (travailleurs qualifiés et travailleurs manuels) à laquelle font face les agriculteurs canadiens est un défi bien documenté^{242,243}. Selon les prévisions du marché du travail jusqu'en 2029 établies par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture, cette pénurie de main-d'œuvre s'étend à l'ensemble du pays, plus de 47 % des agriculteurs n'étant pas en mesure de combler leurs besoins en travailleurs²⁴⁴.

À 7 %, le taux de postes vacants dans le secteur agricole est plus élevé que dans toute autre industrie au Canada²⁴⁵. Cela se traduit par des pertes de 2,9 milliards de dollars au chapitre des ventes²⁴⁶.

Le Programme des travailleurs agricoles saisonniers (PTAS) est essentiel pour combler le manque de main-d'œuvre manuelle. D'ailleurs, les intervenants de l'industrie signalent que sans ce programme, il n'y aurait pas de production horticole au Canada²⁴⁷. Les travailleurs du PTAS aident à pourvoir les postes vacants dans le secteur et, ultimement, contribuent à la stabilité du système alimentaire canadien²⁴⁸. En 2015, 45 005 emplois agricoles saisonniers étaient offerts et 40 497 d'entre eux ont été occupés par des travailleurs étrangers temporaires²⁴⁹.

Étant donné que de nombreuses exploitations agricoles canadiennes dépendent de travailleurs étrangers temporaires pour répondre à leurs besoins en main-d'œuvre, les priorités sur le plan de la gestion sont axées sur la communication, la logistique administrative et l'établissement de relations. Dans un récent court métrage sur les travailleurs agricoles de l'étranger œuvrant dans le secteur horticole au Canada, des agriculteurs font part de programmes qu'ils ont eux-mêmes lancés pour soutenir ces travailleurs, notamment des programmes de soutien au cheminement de carrière et de formation en alphabétisation, des ligues sportives et des cours de yoga, pour n'en citer que quelques-uns²⁵⁰. D'ailleurs, dans le cadre d'un nouveau programme pilote qui sera lancé en 2020, on mettra à l'essai des processus en vue de créer des voies d'accès à la résidence permanente pour les travailleurs agricoles (et ceux d'autres métiers du domaine rural). On s'attend à ce que le projet pilote aide à répondre aux demandes en main-d'œuvre auxquelles la population active actuelle du pays ne permet pas de satisfaire. Le programme est le fruit d'une collaboration entre Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Emploi et Développement social Canada.

Services d'appoint

Les services d'appoint peuvent se traduire par un soutien essentiel au développement des entreprises agricoles, notamment en ce qui a trait au transfert de connaissances, au

perfectionnement des compétences et à la consultation. Il est largement admis que ces services, principalement fournis par les gouvernements provinciaux et territoriaux et les organismes sans but lucratif, connaissent un déclin soutenu au Canada²⁵¹.

Plus précisément, parmi les services d'appoint qui font l'objet d'un déclin figurent les suivants :

- la consultation d'experts en la matière sur les questions d'intérêt et les occasions qui concernent des exploitations agricoles en particulier;
- la transposition des connaissances tirées de la recherche en pratiques concrètes;
- la coordination de projets de recherche participative;
- le maintien d'un carrefour permettant aux agriculteurs de mettre des connaissances en commun;
- les programmes visant à encourager et à faciliter l'adoption de pratiques ou de technologies novatrices;
- les programmes visant à encourager le perfectionnement de compétences et le recours aux services consultatifs par les entreprises agricoles.

Toutefois, il faut dire que les technologies de communication d'aujourd'hui permettent aux agriculteurs de solliciter des conseils de n'importe où au pays. Pour les grandes décisions ou expérimentations à la ferme, les agriculteurs devraient faire appel à une équipe consultative interdisciplinaire composée de conseillers en affaires, d'agronomes et de vétérinaires²⁵². De même, les professionnels des services d'appoint, comme les vétérinaires, peuvent être un premier point de contact pour les agriculteurs aux prises avec des problèmes liés à la santé mentale. Cependant, on a également constaté que les vétérinaires eux-mêmes peuvent faire face à des problèmes ayant une incidence sur la santé mentale, notamment la fatigue compassionnelle, le stress financier et l'épuisement professionnel²⁵³. Ainsi, les services d'appoint jouent un rôle important dans le secteur agricole; par contre, on ne sait pas quelle incidence la diminution de la disponibilité de ces services peut avoir sur la gestion d'entreprise agricole et la santé mentale.



5.2.2 Gestion d'entreprise et réussite financière

L'étude intitulée *La culture des affaires* (2015) visait à déterminer dans quelle mesure les pratiques de gestion d'entreprise agricole contribuent à la réussite financière des entreprises²⁵⁴. Dans le cadre de cette étude, on a sondé 604 agriculteurs de partout au Canada et, à l'aide d'un critère préétabli, on a créé un indicateur de réussite financière pouvant s'appliquer à chaque exploitation agricole. Les activités de gestion d'entreprise suivantes (voir la figure 11) permettent de distinguer le quartile supérieur, soit les exploitations agricoles affichant le rendement financier le plus élevé au Canada, du quartile inférieur, à savoir les exploitations agricoles affichant le rendement financier le plus faible au pays; voici donc ces activités, présentées dans l'ordre de leur importance statistique :

	Activité de gestion d'entreprise :	Pourquoi est-ce important pour la réussite financière?
1	Recherche de formation ainsi que de nouvelles occasions d'apprendre et d'acquérir des connaissances	Les fermes du quartile inférieur étaient trois fois moins susceptibles d'être à la recherche de nouveaux renseignements et d'occasions d'apprentissage.
2	Utilisation de systèmes comptables détaillés pour la prise de décisions	Les fermes du quartile inférieur étaient trois fois plus susceptibles d'avoir des dossiers financiers en retard de plusieurs mois; de ne pas utiliser ces dossiers pour la prise de décisions; de ne pas utiliser ces dossiers pour surveiller les coûts de production et pour prendre des décisions de gestion.
3	Recours aux conseillers en affaires	Les fermes du quartile supérieur étaient plus susceptibles, dans une mesure de 50 %, d'avoir un plan d'affaires écrit mis à jour annuellement; 30 % d'entre elles étaient plus susceptibles de travailler avec un conseiller en affaires agricoles de confiance.
4	Utilisation d'un plan d'affaires écrit qui est suivi et revu chaque année	Les fermes du quartile supérieur étaient plus susceptibles, dans une mesure de 50 %, de disposer d'un plan d'affaires écrit officiel qui est suivi et revu chaque année.
5	Utilisation de dossiers détaillés sur les coûts de production et les répercussions sur les bénéfices	Plus de la moitié des fermes du quartile supérieur utilisaient les données sur les coûts de production pour effectuer des analyses comparatives et prendre des décisions de gestion.
6	Réalisation d'évaluations et établissement d'un plan pour gérer les risques	Les fermes du quartile supérieur étaient plus susceptibles, dans une mesure de 52 %, de gérer les risques de façon proactive et d'utiliser des outils pour gérer les risques cernés.
7	Utilisation d'un budget et d'un plan financier pour orienter la prise de décisions	Les fermes du quartile supérieur étaient plus susceptibles de disposer d'un plan financier comportant des objectifs financiers budgétaires.

Figure 11. Activités de gestion d'entreprise liées à la réussite financière²³⁴.

Lorsqu'il s'agit d'obtenir des conseils professionnels en gestion d'entreprise, les agriculteurs se tournent généralement vers leur comptable et leurs avocats ou bien vers leurs banquiers ou leurs

prêteurs²⁵⁵. Parmi les autres professionnels qui peuvent offrir une aide sur mesure, mentionnons les conseillers en placement, les conseillers en affaires et les psychologues, pour n'en nommer que quelques-uns.

Les activités de gestion qui ne figuraient pas sur la liste comprennent, entre autres, la gestion des ressources humaines, la communication, la gestion des risques liés aux événements de la vie et l'établissement d'une vision claire. Toutefois, cela ne veut pas dire que ces pratiques ne sont pas importantes. Comme nous l'avons mentionné plus tôt par rapport à l'adoption de pratiques opérationnelles, ces pratiques sont très peu adoptées par les agriculteurs et, par conséquent, nous n'en tenons pas compte lors de l'examen des pratiques permettant d'obtenir du succès.

6.0 Prise de décisions

La prise de décisions suppose généralement de peser le pour et le contre en vue de faire un choix²⁵⁶. Elle comprend une réflexion sur les expériences vécues, ce qui crée des attentes par rapport au type d'avantages ou d'inconvénients auxquels on peut s'attendre dans un environnement donné²⁵⁷. Il a également été démontré que l'intuition joue un rôle dans la façon dont les agriculteurs prennent leurs décisions²⁵⁸. Cependant, le stress peut avoir une incidence néfaste sur une approche autrement équilibrée et logique de prise de décisions. Bien que le stress puisse être productif et pousser les gens à l'action, une surabondance de stress peut nuire à la prise de décisions et compromettre la santé et la sécurité²⁵⁹. En ce qui concerne la prise de décisions, la recherche montre qu'en période de stress, les personnes sont plus susceptibles de faire fi de l'information pouvant prédire un résultat négatif et de privilégier un comportement qui les a récompensées autrefois, et ce, même s'il s'agit d'un nouveau contexte et d'un nouvel environnement²⁶⁰. Même des heures après un événement stressant, le stress aigu peut avoir un impact sur de nombreuses facettes de la mémoire²⁶¹. Par ailleurs, le stress conduit les personnes à avoir une perception biaisée de leur environnement (par exemple, les personnes stressées perçoivent leur environnement comme étant plus hostile envers elles qu'il ne l'est en réalité)²⁶². Le stress peut, ultimement, limiter la capacité d'une personne à prendre des décisions judicieuses et rationnelles²⁶³. Ainsi, une personne qui se sent stressée au moment de prendre des décisions peut choisir l'inaction ou une action défavorable, être moins à même d'envisager et d'évaluer des solutions de rechange à des problèmes complexes, et peut voir son attention détournée vers le présent plutôt que vers la planification à plus long terme^{264,265}.

Lorsque les gens sont stressés, leur capacité de réfléchir et de voir les choses rationnellement est réduite. Les psychologues affirment que le cerveau humain est divisé en deux parties, soit l'esprit « ancestral » et l'esprit « pensant ». Les émotions ont leur raison d'être : elles poussent les gens à prendre des décisions. L'esprit « pensant » est un esprit rationnel et conscient qui transforme l'information en pensées complexes et abstraites. Il est la source d'activités cognitives avancées telles que le raisonnement, l'anticipation et la planification, ainsi que l'organisation des actions dans un but particulier. Sous l'effet du stress, les gens se rabattent sur l'esprit ancestral pour gérer leurs fonctions de base. Les gens ont ainsi tendance à faire les choses comme ils les ont toujours faites. Il ne faut pas oublier que l'engagement à l'égard de l'apprentissage continu et le

recours à des conseillers en affaires comptent parmi les sept pratiques mises en œuvre par les agriculteurs canadiens obtenant les meilleurs rendements. Cependant, les agriculteurs stressés sont souvent peu disposés à accepter de nouveaux renseignements ou à réfléchir en profondeur sur un sujet ou un problème²⁶⁶. Par conséquent, ils évitent d'assister à des rencontres, à des journées sur le terrain et à des séances d'information – essentiellement des occasions d'apprentissage –, et semblent perdre l'intérêt quant à l'apport de changements (voir la [section 5.2.2](#)). De plus, lorsque les agriculteurs reçoivent des conseils à un moment où ils sont soumis à un stress quelconque, ils peuvent omettre d'en tenir compte et devenir plus conservateurs dans leur approche à l'égard du changement, c'est-à-dire qu'ils sont plus susceptibles de faire les choses comme ils les ont toujours faites et qu'il est peu probable qu'ils soient persuadés de changer leurs pratiques, même si une modification est justifiée d'un point de vue rationnel ou économique. Dans de telles circonstances, l'apport d'un changement est donc très peu probable; les agriculteurs auront tendance à adopter une approche plus traditionnelle et plus conservatrice en ce qui a trait à leurs activités agricoles pendant les périodes de stress, compromettant ainsi leur capacité entrepreneuriale (voir la [section 4.3.3](#)).

La prise de décisions à la ferme est un processus particulièrement complexe. Les agriculteurs préfèrent souvent prendre des décisions en réponse à certains stimuli, en s'appuyant sur ce qu'ils ont tiré de leurs expériences²⁶⁷. C'est ce qu'on appelle une réponse de type « si-alors »; par exemple « s'il pleut à la fin du mois d'avril, alors je sèmerai une culture ». Cependant, le développement et la transformation du secteur agricole ont modifié non seulement la production, mais aussi le processus de prise de décisions des agriculteurs²⁶⁸. Les décisions concernant le type de denrées alimentaires à produire et le lieu où le faire relèvent de moins en moins des agriculteurs eux-mêmes et de plus en plus des grandes sociétés de vente au détail. Étant donné le contrôle qu'elles exercent sur le marché, ces sociétés sont en mesure d'influencer à la fois les prix et les pratiques de production et, par conséquent, de pousser les agriculteurs à prendre des décisions qui répondent aux besoins du marché de la vente au détail. De même, l'augmentation de l'envergure et de l'intensité de la production agricole nécessite d'investir d'importantes sommes d'argent pour acheter et réparer l'équipement de production. Cela peut conduire les agriculteurs à prendre des décisions qui sont limitées par les capitaux auxquels ils ont accès. Enfin, les besoins des entreprises agricoles sont déterminés par les besoins et les objectifs personnels des agriculteurs, qui peuvent changer selon le point où ils en sont dans leur vie²⁶⁹.

Prendre des décisions qui auront des effets à long terme dans un environnement d'affaires en évolution constante est un facteur de stress supplémentaire. Par exemple, la décision de construire une étable peut avoir des conséquences pendant deux ou trois décennies.

Toutefois, le marché évolue rapidement – il est notamment difficile de prédire quel type d'installation d'hébergement des animaux les clients privilégieront dans les années à venir (p. ex. un système d'hébergement régulier, un système d'élevage en liberté ou un système d'élevage en libre parcours). Il est également difficile de prédire quelle sera la meilleure décision à court terme et la plus fructueuse à long terme. L'option qui semble la meilleure en fonction des tendances de consommation à long terme se révélera

probablement trop coûteuse pour faire de l'argent à court terme. En raison de cette incertitude, il est plus difficile aujourd'hui que par le passé pour les familles d'agriculteurs d'effectuer d'importants investissements à long terme (surtout dans le secteur de l'élevage).

7.0 Lacunes à étudier plus en profondeur

L'objectif principal de la présente analyse était de cerner les lacunes dans la recherche et les connaissances en ce qui a trait à la relation entre la santé mentale, les facteurs de stress à la ferme et la gestion d'entreprise agricole au Canada. En relevant ces lacunes, on sera plus à même d'orienter la collecte de données et la phase de mobilisation de ce projet de recherche.

D'autres lacunes ont été cernées; bien qu'elles dépassent la portée de ce projet, elles pourraient néanmoins avoir des répercussions importantes sur les recommandations et les travaux futurs dans ce domaine. Par exemple, Statistique Canada ne recueille pas d'information sur la santé mentale ni la santé par profession, comme on le voit dans d'autres pays. D'autres pays mènent également des enquêtes nationales qui se concentrent uniquement sur les populations des communautés rurales ou qui analysent les conditions de travail, y compris l'incidence du stress lié au travail sur la santé. Avec ces données en main, les chercheurs des pays concernés peuvent analyser plus facilement les différences entre les agriculteurs, les autres populations de travailleurs et la population générale. En outre, ces données offrent la possibilité d'élaborer des bases de connaissances et des programmes axés sur la résolution des problèmes; il s'agit donc là d'une bonne occasion pour le gouvernement fédéral de déployer des efforts en vue de modifier son processus de collecte de données.

L'analyse a permis de cerner trois principales lacunes à étudier plus en profondeur.

LACUNE 1 : Les recherches menées au Canada sur la question de la santé mentale dans le domaine de l'agriculture ont une portée limitée		
Les données propres au Canada sont limitées	Les recherches ne sont pas pleinement représentatives de la population agricole canadienne	Absence de comparaison entre les différentes variables démographiques

On reconnaît qu'il y a une lacune dans les données disponibles, à savoir qu'il n'y a pas suffisamment de données propres au Canada ni de données actuelles et à jour. Une grande partie des études sur le sujet ont été réalisées dans d'autres pays comme l'Australie, le Royaume-Uni, la France, les pays scandinaves et les États-Unis. Une seule étude nationale a été menée récemment à propos de la santé mentale des agriculteurs canadiens; on a d'ailleurs jugé sa pertinence limitée, car on estime que les données ne sont pas pleinement représentatives de la population agricole canadienne en ce qui concerne la démographie ainsi que la répartition par province, par secteur ou par produit de base, et ce, en raison de la méthode utilisée (échantillonnage de commodité). Les autres recherches portant spécifiquement sur le Canada ou

les provinces sont désuètes. Dans le cadre du présent projet, la recherche menée à l'échelle nationale auprès de la communauté agricole canadienne permettra de recueillir des données démographiques représentatives et d'établir des corrélations entre divers facteurs comme la province ou le territoire, le sexe, la langue, les secteurs de production, l'âge et la taille de l'exploitation agricole.

LACUNE 2 : Le lien entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole			
Bien-être animal	Sécurité à la ferme	Dynamique avec la famille et les employés, relations interpersonnelles et conflits	Prise de décisions, gestion d'entreprise agricole, réussite et entrepreneuriat

Même si l'on connaît quelques-uns des effets de la santé mentale sur les pratiques agricoles, certaines lacunes subsistent. Le Danemark et l'Irlande fournissent tous deux des données de recherche concernant l'influence de la santé mentale sur la gestion et le bien-être des animaux. Puisque l'on n'a toujours pas mené de recherche du genre au Canada, on ne sait pas encore comment la santé mentale peut influencer le traitement des animaux par les agriculteurs. Une telle recherche permettrait de déterminer l'incidence de la santé mentale sur la gestion des animaux, et ce, dans le but d'améliorer à la fois les résultats des agriculteurs en matière de santé mentale et les résultats au chapitre du bien-être animal. Il serait également possible d'étudier l'incidence de la prise de décisions et de la santé mentale sur la sécurité à la ferme. Bien qu'il existe des recherches ontariennes sur ce sujet, elles ont été menées il y a plus de 15 ans et aucun travail similaire n'a été effectué à l'échelle du Canada. Par ailleurs, comme la grande majorité des fermes canadiennes sont des exploitations familiales, les effets sur la santé mentale peuvent s'étendre au-delà de l'exploitant principal, soit jusqu'à la dynamique familiale; il s'agit là d'un autre volet non étudié.

Il existe des recherches approfondies sur la gestion d'entreprise agricole, ainsi que de nombreux programmes partout au pays qui visent à aider les agriculteurs dans la gestion de leur entreprise. Dans les études menées sur la santé mentale des agriculteurs, on trouve certaines discussions concernant l'incidence du stress sur la prise de décisions et la productivité; cependant, il y a un manque évident d'études établissant explicitement un lien entre la gestion d'entreprise agricole, l'entrepreneuriat et la santé mentale. En s'appuyant sur les recherches déjà réalisées, on peut examiner ce facteur sous divers angles, comme la sécurité à la ferme, le bien-être des animaux, la dynamique familiale, la relève agricole, la confiance des agriculteurs ainsi que la rentabilité et la prospérité des exploitations agricoles.

Enfin, les répercussions que les problèmes en matière de santé mentale peuvent avoir sur la viabilité des exploitations agricoles sont inconnues. Nous pouvons nous inspirer de recherches antérieures qui ont examiné dans quelle mesure certaines pratiques de gestion d'entreprise ont une incidence sur la réussite financière. Si nous pouvons déterminer quelles pratiques de

gestion d'entreprise sont touchées par les problèmes de santé mentale, il sera possible de mieux comprendre ce qu'une bonne santé mentale peut apporter sur le plan des finances.

LACUNE 3 : L'efficacité des programmes et des ressources de soutien en santé mentale

Stratégies d'adaptation	Réussites et défis associés aux programmes	Réseau de soutien et services d'appoint, en particulier dans les collectivités rurales
-------------------------	--	--

Il y a peu de recherches sur la santé mentale axées spécifiquement sur la population agricole canadienne. La présente analyse comprend un examen des programmes et services existants à l'appui de la santé mentale des agriculteurs; toutefois, l'on n'a pas encore évalué les réussites et les défis associés à ces programmes. Si cela dépasse la portée du présent projet, la phase de mobilisation pourrait, pour sa part, comprendre un examen des connaissances et de l'expérience des intervenants à l'égard des programmes en place. Enfin, on sait que les services d'appoint jouent un rôle important dans le secteur agricole, mais on ignore quelle incidence la diminution de la disponibilité de ces services peut avoir sur la gestion d'entreprise agricole et la santé mentale. De plus, cela se rapporte à la situation au chapitre du soutien et des services en matière de santé mentale dans les régions rurales. En effet, la prestation de services dans les régions rurales du Canada peut être difficile et est souvent insuffisante comparativement à ce que l'on voit dans les régions urbaines. Cela peut exacerber les problèmes de santé mentale des agriculteurs, qui vivent principalement dans les zones rurales.

8.0 Prochaines étapes

C'est à partir des trois principales lacunes en matière de recherche résumées dans la présente analyse environnementale (voir la [section 7.0](#)) que l'on orientera les prochaines étapes du projet. Ces lacunes sont, en bref, 1) la portée limitée des recherches canadiennes antérieures; 2) le manque d'information sur le lien entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole; 3) la compréhension insuffisante de l'efficacité des ressources et des programmes de soutien en santé mentale destinés aux agriculteurs. Lors de la prochaine phase de ce projet, on mènera les activités suivantes afin de définir la portée et la méthodologie de la recherche.

Atelier de conception

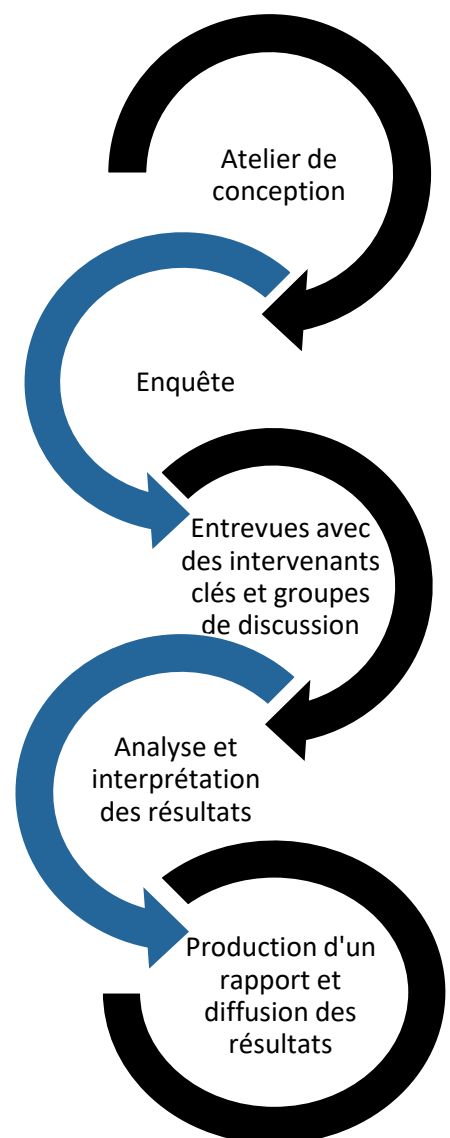
En s'appuyant sur les connaissances acquises dans le cadre de l'analyse environnementale, on tiendra un atelier de conception avec des intervenants clés de l'industrie afin de confirmer la portée de la recherche et le plan de collecte de données, le tout afin d'obtenir les renseignements les plus pertinents possible.

Enquête nationale

On réalisera une enquête nationale en vue de comprendre la relation entre la santé mentale des agriculteurs et les pratiques de gestion d'entreprise agricole. Les attitudes, y compris les variables démographiques, seront intégrées à l'enquête. Elle permettra également d'évaluer les variables corrélées, par exemple l'âge, le sexe, la province ou le territoire, l'âge de l'entreprise, le type de propriété, la taille de l'exploitation agricole et le secteur de production. L'enquête comprendra des questions liées à la santé mentale, aux pratiques de gestion agricole et à l'effet perçu de la santé mentale sur la gestion d'une entreprise agricole.

Entrevues avec des intervenants clés et groupes de discussion

On mènera des entrevues afin de recueillir de l'information et des points de vue sur l'étendue de la question; on entend aussi documenter les connaissances, les mécanismes de soutien établis et la capacité des organismes qui travaillent sur cette question. En outre, il sera possible de mieux comprendre quels éléments montrent du potentiel, quels sont manquants et quels sont requis pour mieux aborder les problèmes de santé mentale des agriculteurs, y compris les pratiques de gestion d'entreprise agricole.



De même, on mènera des séances de groupe de discussion dans le but de mieux comprendre l'ampleur de la question et de replacer les résultats de l'enquête dans leur contexte. Ces séances seront également l'occasion de solliciter des idées sur les mesures de soutien dont les agriculteurs ont besoin, particulièrement en ce qui concerne la gestion d'entreprise agricole, afin d'améliorer la santé mentale et les pratiques qui s'y rattachent, le tout à l'appui de cette forme de gestion, de même que sur la voie critique à suivre.

Production d'un rapport et diffusion des résultats

On produira un rapport et une présentation faisant part de la structure de la recherche, des démarches de collecte de données et d'analyse, de l'interprétation des résultats de même que des répercussions des constatations en ce qui a trait aux besoins et aux possibilités d'action relevés. Dans le rapport, on indiquera ce que les constatations signifient pour certains groupes d'intervenants et pour l'industrie en général, et ce, afin d'aider à améliorer la santé mentale et ainsi contribuer à la croissance durable du secteur agricole canadien.

Annexe

Annexe A. Programmes de santé mentale à la ferme et en milieu rural au Canada

Ressource	Offert par	Description
https://www.upa.qc.ca/fr/ressources-services/	Union des producteurs agricoles	Ressources, sites Web et renseignements sur la santé et la sécurité, la gestion d'entreprise ainsi que la santé mentale et le bien-être à l'intention des agriculteurs.
https://www.domore.ag/ressources-fr	Fondation Do More Agriculture	Ressources pour les agriculteurs de même que pour les praticiens offrant des services au moyen de lignes téléphoniques d'aide, et sites Web sur la santé mentale au Canada.
4-h-canada.ca/fr/modes-de-vie-sains	4-H du Canada	Initiative canadienne pour une vie saine : fournit des outils et des ressources pour soutenir le bien-être de ses membres.
acfareseaux.qc.ca/	Au cœur des familles agricoles	Réseau d'entraide destiné aux familles agricoles du Québec.
supportline.ca/farm/	Manitoba Farm Rural & Northern Support Services	Services de soutien confidentiels pour les résidents du Manitoba. Personnel ayant des compétences uniques lui permettant de répondre aux besoins particuliers associés à l'agriculture et au monde rural.
https://www.fcc-fac.ca/fr/ag-knowledge/wellness.html	Financement agricole Canada (FAC)	Réseau d'entraide visant à soutenir les agriculteurs canadiens.

Lignes d'aide en santé mentale – provinces et territoires			
Colombie-Britannique	1-800-784-2433	Nouvelle-Écosse	1-888-429-8167
Alberta	1-877-303-2642	Île-du-Prince-Édouard	1-800-218-2885
Saskatchewan	1-800-667-4442	Terre-Neuve-et-Labrador	1-888-737-4668
Manitoba	1-866-367-3276	Yukon	1-844-533-3030
Ontario	1-866-531-2600	Territoires du Nord-Ouest	1-800-661-0844
Québec	1-866-277-3553	Nunavut	1-800-265-3333
Nouveau-Brunswick	1-800-667-5005	Services de crises du Canada	1-833-456-4566

Annexe B. Programmes liés à la gestion d'entreprise agricole au Canada

B.1 Ressources et programmes nationaux

Ressources et programmes nationaux				
Nom du programme ou de la ressource	Type	Offert par	Description sommaire	Coût/subvention
Conférence sur l'excellence en agriculture	Ressource d'apprentissage : conférence annuelle	Gestion agricole du Canada	Public cible : Tous les intervenants du secteur agricole canadien Programme : Cette conférence annuelle réunit divers experts de l'industrie et intervenants du secteur agricole afin d'examiner les pratiques de gestion agricole bénéfiques et les principales idées mises de l'avant dans le secteur.	85 \$ à 775 \$
Série des Agrowebinaires nationaux	Ressource d'apprentissage : webinaires	Gestion agricole du Canada	Public cible : Tous les agriculteurs Programme : Les Agrowebinaires ^{MD} permettent aux agriculteurs et aux autres professionnels de l'agriculture d'avoir accès à de l'information pertinente et d'actualité sur la gestion d'entreprise agricole, où qu'ils se trouvent et en tout temps.	Gratuit
AgriCompétences	Ressource d'apprentissage : apprentissage en ligne, ateliers et webinaires	Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture	Public cible : Les agriculteurs et les propriétaires d'exploitations agricoles qui sont des employeurs Programme : Les spécialistes du Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture travaillent avec les clients au moyen d'une série de webinaires, de modules d'apprentissage en ligne, de séminaires et de programmes. Les sujets abordés comprennent la gestion des ressources humaines, la formation sur des produits de base en particulier et les outils de formation.	Non précisé
Canadian Total Excellence in Agricultural Management Program (CTEAM)	Ressource d'apprentissage : cours en personne (quatre modules; chaque module dure plus de cinq jours. Les cours	Agri-food Management Excellence	Public cible : Tous les agriculteurs Programme : Dans le cadre du programme CTEAM, on aborde un large éventail de sujets liés à la gestion d'entreprise, notamment la gestion financière, la planification de la relève, la gestion des ressources humaines, l'établissement d'indicateurs de rendement clés et l'évaluation des résultats s'y rattachant, de même que la	8 500 \$*

	<p>sont donnés dans différentes villes du Canada. La participation au cours s'étend sur deux hivers.)</p>		<p>façon d'atténuer les risques; le programme vise à renforcer la confiance en vue de la prise, au quotidien, de décisions de gestion qui ont une incidence considérable sur la viabilité globale de l'exploitation agricole.</p>	
<p>Le programme Femme entrepreneure de FAC</p>	<p>Financement : prêt ou financement; financement en vue de la tenue d'événements ou de la mise au point de ressources</p>	<p>Financement agricole Canada</p>	<p>Public cible : Les femmes du secteur de l'agriculture Programme : Ce programme a été conçu pour répondre à trois besoins clés des femmes dans le secteur agricole : l'accès au capital pour le démarrage ou la croissance d'une entreprise, l'accès à des activités de perfectionnement des connaissances et des compétences en affaires ainsi que l'accès à des outils, à des ressources et à des personnes qui leur permettront d'apprendre. FAC a consacré plus de 500 millions de dollars à l'octroi de prêts en vue de la tenue d'événements et de la mise au point de ressources pour les femmes entrepreneures du secteur agricole.</p>	
<p>Logiciel AgExpert Comptabilité</p>	<p>Ressource d'apprentissage : logiciel de comptabilité</p>	<p>Financement agricole Canada</p>	<p>Public cible : Les agriculteurs Programme : Logiciel de comptabilité adapté aux entreprises agricoles canadiennes. Le logiciel permet aux agriculteurs de créer des rapports de revenus et de dépenses, et de produire des déclarations de TPS/TVH, le tout pour les besoins de la gestion financière de la ferme.</p>	<p>0 \$ à 499 \$ par année</p>
<p>Programmes de FAC pour les jeunes agriculteurs</p>	<p>Financement : financement agricole</p>	<p>Financement agricole Canada</p>	<p>Public cible : Les jeunes agriculteurs Programme : Financement sur mesure pour les jeunes agriculteurs (de moins de 40 ans) et prêts de démarrage à l'intention des agriculteurs qui ont de 18 à 25 ans pour leur permettre d'établir des antécédents en matière de crédit et de devenir autonomes.</p>	
<p>Prêt Transfert</p>	<p>Financement : prêts et soutien en matière de transfert d'exploitation agricole offert par des professionnels</p>	<p>Financement agricole Canada</p>	<p>Public cible : Les agriculteurs qui transfèrent des actifs agricoles Programme : Ce programme est conçu pour soutenir les agriculteurs qui transfèrent des actifs agricoles, et ce, au moyen de prêts qui garantissent le paiement intégral du prix de vente, de décaissements graduels, de paiements de réduction du capital et d'autres avantages, notamment l'accès à une équipe d'experts.</p>	

Financement divers	Financement : prêts pour de multiples produits et activités agricoles	Financement agricole Canada	Public cible : Les agriculteurs Programme : Diverses options de financement, notamment pour le bétail, les cultures, l'équipement et les projets environnementaux.	
CanExport*	Financement : programme de subvention	Affaires mondiales Canada (Service des délégués commerciaux) et Conseil national de recherches du Canada	Public cible : Les agriculteurs, les agroentreprises et les PME de produits agricoles cherchant de nouvelles possibilités au chapitre des marchés d'exportation Programme : Financement à frais partagés visant à permettre aux PME de tirer parti de nouvelles occasions et de nouveaux marchés sur le plan de l'exportation. Le programme est désormais offert aux entreprises admissibles de l'industrie canadienne de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des produits agricoles.	Couvre jusqu'à 75 000 \$ ou 75 % des dépenses admissibles
Développez votre entreprise	Ressource d'apprentissage : outil en ligne	Innovation Canada	Public cible : Tous les propriétaires d'entreprises du Canada Programme : Cet outil aide les entreprises canadiennes à s'orienter (en fonction de critères qu'elles ont choisis) dans leurs activités de développement. Les participants entrent des renseignements sur leur entreprise, leurs objectifs et leurs besoins, et l'outil présente des possibilités offertes par le gouvernement du Canada qui sont pertinentes pour l'utilisateur.	Gratuit
Programme Agri-assurance : volet Petites et moyennes entreprises	Financement : Partenariat canadien pour l'agriculture (PCA) : programme de subvention	Agriculture et Agroalimentaire Canada	Public cible : Les PME agricoles à la recherche d'une aide financière pour répondre à leurs besoins en matière d'exportation Programme : Offre un soutien ciblé aux entreprises pour les aider à mettre en œuvre des projets de certification de systèmes d'assurance de tiers qui tiennent compte des exigences des marchés internationaux.	
PCA – Alberta	Financement : financement à frais partagés et subventions	Ministère de l'Agriculture et de la Forêt de l'Alberta	Public cible : Différents types de producteurs Programme : Le volet de financement du PCA destiné à l'Alberta comprend six programmes auxquels les producteurs primaires pourraient être admissibles : accélérer l'avancement de l'innovation agricole , adapter les solutions novatrices du secteur agricole , la gérance de l'environnement et les changements climatiques ,	406 millions de dollars versés sur 5 ans

			l'approvisionnement en eau des exploitations agricoles, l'efficacité de l'irrigation et la mise en marché de produits.	
PCA – Colombie-Britannique	Financement : financement à frais partagés	Ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique	Public cible : Les agriculteurs Programme : Divers programmes de financement à frais partagés dans des domaines prioritaires, notamment les affaires, l'innovation et le développement de marchés, les assurances et la protection du revenu, la salubrité et la traçabilité des aliments, la durabilité environnementale et la reconnaissance.	
PCA – Manitoba	Financement : financement à frais partagés	Ministère de l'Agriculture du Manitoba	Public cible : Programme : Le programme du PCA du ministère de l'Agriculture du Manitoba prévoit du financement pour la formation et les services de consultation (activités liées à la relève agricole, à la gestion des risques, à la gestion financière et à la gestion des ressources humaines destinées aux agriculteurs de moins de 46 ans), les alliances de distribution et de commercialisation , l'assurance et les pratiques de gestion bénéfiques en ce sens , ainsi que la recherche et l'innovation .	
PCA – Nouveau-Brunswick	Financement : financement à frais partagés	Ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick	Public cible : Les agriculteurs Programme : Le ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick octroie le financement du PCA en fonction de six grandes priorités. Les priorités pertinentes pour les agriculteurs sont les suivantes : développement et promotion de l'agro-industrie , facilitation de la recherche et de l'innovation en agriculture , agriculture écologiquement durable , atténuation, prévention, santé et sécurité au travail , et confiance du public et sensibilisation à l'agriculture .	
PCA – Terre-Neuve-et-Labrador	Financement : financement à frais partagés	Ministère des Pêches et des Ressources terrestres de Terre-Neuve-et-Labrador	Public cible : Les agriculteurs Programme : Le ministère des Pêches et des Ressources terrestres de Terre-Neuve-et-Labrador octroie le financement du PCA par l'intermédiaire de huit programmes. Ces programmes portent sur la promotion de la confiance du public, les entreprises agricoles, l'aménagement des terres agricoles, la croissance et l'innovation dans le secteur agricole, la transformation de	37 millions de dollars versés sur 5 ans

			produits et la valeur ajoutée en agriculture, la durabilité environnementale et les changements climatiques, les fermes de l'avenir et l'atténuation des risques agricoles.	
PCA – Nouvelle-Écosse	Financement : financement à frais partagés	Ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Écosse	Public cible : Les agriculteurs Programme : Le ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Écosse offre, dans le cadre du PCA, dix programmes de partage des coûts aux agriculteurs admissibles. Ces programmes portent sur ce qui suit : la promotion des technologies novatrices , la biosécurité des abeilles , les services-conseils aux entreprises , les essais de gestion des cultures et du bétail , l'expansion des marchés et la préparation à l'exportation , les missions et les voyages aux fins d'enquête , un accélérateur de petites exploitations agricoles , la durabilité des sols et des eaux , les technologies pour une agriculture à valeur ajoutée , ainsi que la récolte efficace des bleuets sauvages .	37 millions de dollars versés sur 5 ans
PCA – Ontario	Financement : financement à frais partagés	Association pour l'amélioration des sols et des récoltes de l'Ontario	Public cible : Les agriculteurs Programme : En Ontario, le financement à frais partagés du PCA est octroyé dans le contexte de trois grandes priorités : le développement économique , la gérance environnementale ainsi que la protection et l'assurance .	
PCA – Île-du-Prince-Édouard	Financement : financement à frais partagés	Ministère de l'Agriculture et des Terres de l'Île-du-Prince-Édouard	Programme : Le financement à frais partagés du PCA à l'Île-du-Prince-Édouard est octroyé au moyen de 11 programmes, chacun comportant divers « sous-programmes ». Les programmes pertinents pour les agriculteurs portent sur ce qui suit : la recherche et l'innovation en agriculture , le développement de l'industrie biologique , la gérance de l'agriculture , les services de diversification des modes d'occupation des sols , le développement des cultures pérennes , le développement des affaires , la sensibilisation à l'agriculture , l'agriculteur de l'avenir , le développement des marchés de produits , ainsi que les systèmes d'assurance .	
PCA – Québec		Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec	Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec annoncera sous peu ses programmes de financement à frais partagés.	293 millions de dollars

PCA – Saskatchewan	Financement : financement à frais partagés, subventions et bourses d'études	Agriculture, Natural Resources and Industry – Saskatchewan	Public cible : Les agriculteurs Programme : La Saskatchewan octroie le financement du PCA selon quatre grandes priorités pertinentes pour les agriculteurs, soit la science, la recherche et l'innovation , la durabilité environnementale et les changements climatiques , la gestion des risques et la confiance du public .	388 millions de dollars versés sur 5 ans
PCA – Territoires-du-Nord-Ouest	Financement : financement à frais partagés	Industrie, Tourisme et Investissement, Territoires-du-Nord-Ouest	Public cible : Les agriculteurs Programme : Les Territoires-du-Nord-Ouest octroient le financement du PCA par l'intermédiaire de huit programmes, dont les priorités sont le développement du marché, la formation en agriculture, le développement en agriculture et en transformation alimentaire, la recherche sur l'agriculture et l'agroalimentaire, la salubrité des aliments, l'agriculture et l'environnement ainsi que la production d'aliments à petite échelle.	
PCA – Yukon	Financement : financement à frais partagés	Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Direction de l'agriculture	Public cible : Les agriculteurs Programme : Le financement à frais partagés est offert dans le cadre de 16 programmes portant, entre autres choses, sur le développement des marchés, la salubrité des aliments et le soutien agroenvironnemental. Consulter le guide complet du PCA pour le Yukon afin d'en savoir plus.	
PCA – Agri-protection	Financement : assurance	Sociétés d'État ou ministères provinciaux responsables de l'agriculture	Public cible : Les agriculteurs Programme : Agri-protection est un programme fédéral-provincial à frais partagés qui vise à stabiliser le revenu des producteurs en réduisant au minimum les répercussions financières des pertes de production causées par des catastrophes naturelles.	
Programme des travailleurs agricoles saisonniers	Ressources d'emploi : services d'emploi	Agriculture et Agroalimentaire Canada	Public cible : Les agriculteurs Programme : Le PTAS aide les agriculteurs à embaucher des travailleurs étrangers temporaires lorsqu'ils ne peuvent trouver des Canadiens ou des résidents permanents pour occuper certains emplois. Le PTAS s'applique aux travailleurs qui sont citoyens du Mexique et des pays des Caraïbes participants.	

Programme d'emploi et de compétences des jeunes	Financement : financement à frais partagés	Agriculture et Agroalimentaire Canada	Public cible : Comprend les agriculteurs (s'applique à tous les stages en agriculture) Programme : Dans le cadre de ce programme, on octroie du financement à des organismes pour la création de stages en agriculture offrant aux jeunes, dont les jeunes qui font face à des obstacles, des expériences de travail liées à la carrière.	
---	---	---------------------------------------	--	--

B.2 Ressources et programmes provinciaux

Ressources et programmes provinciaux				
Nom du programme ou de la ressource	Type	Offert par	Description sommaire	Coût
Advanced Farm Management Program	Ressource d'apprentissage : cours en personne (cinq jours)	Gestion agricole du Canada	Public cible : Tous les agriculteurs Programme : L'Advanced Farm Management Program (AFMP; programme avancé de gestion agricole) est conçu pour les propriétaires et les gestionnaires d'entreprises agricoles de l'Ontario qui veulent améliorer leurs compétences en gestion.	725,00 \$ (450 \$ par employé supplémentaire)
Faites fructifier les profits de votre ferme	Ressource d'apprentissage : cours en personne et cours en ligne	Association pour l'amélioration des sols et des récoltes de l'Ontario	Public cible : Tous les agriculteurs Programme : Au cours de cet atelier de deux jours, un animateur d'atelier expérimenté vous aidera à revoir vos pratiques de gestion agricole et à classer vos objectifs d'affaires en ordre de priorité.	
Démarrer une ferme en Ontario – Trousse d'information à l'intention du nouvel agriculteur	Ressource d'apprentissage : fiche d'information	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario	Public cible : Les nouveaux agriculteurs Livre et série de feuilles de travail englobant ce qui suit : - Guide de planification de la relève en agriculture - Structure de l'entreprise agricole - Comment commercialiser ses produits agricoles lorsqu'on débute - Foire aux questions	Gratuit
Exploration des possibilités de valeur ajoutée	Ressource d'apprentissage : modules en ligne (4 modules de 45 minutes chacun)	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario	Public cible : Tous les agriculteurs Programme : Suivez le cours Exploration des possibilités de valeur ajoutée, lequel vous aidera à accroître vos profits en créant de nouveaux produits et services ou encore à cerner des possibilités de valeur ajoutée pour votre ferme ou votre entreprise du secteur alimentaire.	Gratuit
Ateliers de formation sur la vente d'aliments en Ontario	Ressource d'apprentissage : modules en ligne	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario	Public cible : Tous les agriculteurs Programme : Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario a créé une série de modules de formation au moyen desquels les agriculteurs et les représentants de petites entreprises de transformation des aliments peuvent apprendre comment combler les lacunes dans leurs activités professionnelles.	
Vente directe des produits de la ferme –	Ressource d'apprentissage :	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des	Public cible : Tous les agriculteurs	Gratuit

Ressources pour les entreprises	ressources en ligne	Affaires rurales de l'Ontario	Programme : Ce document fournit des ressources d'information aux agriculteurs qui vendent ou souhaitent vendre leurs produits directement aux consommateurs. Le document comprend six études de cas portant sur des agriculteurs qui vendent leurs produits directement aux consommateurs par l'intermédiaire de diverses voies d'accès aux marchés; on y aborde aussi les principaux problèmes auxquels ces agriculteurs sont confrontés, en plus d'y faire part des démarches fructueuses qu'ils ont réalisées pour surmonter ces problèmes et des défis qu'ils ont rencontrés à cet égard.	
Au-delà de l'agriculture de production, trousse d'information pour les entreprises	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario	Public cible : Tous les agriculteurs Programme : Si vous envisagez d'offrir un autre produit ou service se greffant à vos activités agricoles primaires – pour ainsi y ajouter de la valeur –, et avant d'investir dans des installations, de la main-d'œuvre, des services ou des fournitures, renseignez-vous sur votre nouvelle démarche commerciale. Cette trousse d'information est un excellent point de départ.	Gratuit
Programmes de certification LEAN (volet agriculture et alimentation)	Ressource d'apprentissage : cours en personne et cours en ligne	Institut universitaire de technologie de l'Ontario (Centre de développement en gestion)	Public cible : Tous les agriculteurs Programme : Ces programmes vous permettent, à vous et à votre personnel, de devenir des agents catalyseurs du changement et de vous qualifier comme praticiens de l'amélioration continue. Ces programmes vous offrent une qualification de premier ordre, reconnue à l'échelle internationale, ainsi qu'une formation pratique et concrète qui vous permet, à vous et à votre personnel, de mettre la théorie en pratique.	
Programme de productivité et des produits agroalimentaires du Nord durables	Financement : programme de subvention	Réseau d'innovation agroalimentaire en région rurale	Public cible : Les agriculteurs du Nord et des Premières Nations Programme : Le Programme appuie les producteurs agricoles et alimentaires, les entreprises, les parties à des partenariats de collaboration, les collectivités et les Premières Nations du Nord de l'Ontario dans leurs démarches visant à créer de nouveaux produits, à renforcer leurs capacités en vue de prolonger la saison agricole, à accroître leur productivité et à adopter des technologies propres pour améliorer le rendement environnemental tout en favorisant la croissance.	Gratuit
Gérer votre entreprise ovine	Ressource d'apprentissage : modules en ligne (cinq modules)	Ontario Sheep Farmers	Public cible : Les éleveurs de moutons Programme : La formation « Gérer votre entreprise ovine » est conçue pour vous aider à déterminer l'approche à privilégier en vue d'accroître la rentabilité de votre exploitation d'élevage de	Gratuit

			moutons. Parcourez chaque module à votre propre rythme, en prenant le temps de regarder les vidéos, de remplir les feuilles de travail correspondantes et de saisir les renseignements qui conviennent dans les modèles interactifs en ligne.	
Selling Beyond the Farm Gate	Ressource d'apprentissage : modules en ligne	Gestion agricole du Canada	Public cible : Tous les agriculteurs Programme : Le cours Selling Beyond the Farm Gate est conçu pour répondre aux besoins des producteurs qui passent de la vente directe de leurs produits sur le marché à la vente au détail et par l'intermédiaire de comptes de distributeurs. Le cours est un projet du réseau Local Food and Farm Co-ops (LFFC), offert avec la participation de l'Institut de gestion agroalimentaire et du large éventail de partenaires du réseau LFFC.	Gratuit
Démontrer la valeur de produire de nouvelles cultures	Ressource d'apprentissage : modules en ligne	Gestion agricole du Canada	Public cible : Programme : Ce site Web vous aidera à décider si une nouvelle culture est un bon choix pour votre exploitation dans l'immédiat. Il comprend cinq modules qui vous aideront à effectuer une analyse de rentabilisation pour diversifier votre exploitation. Vous élaborerez également un plan d'action, un modèle d'entreprise et un rapport détaillé.	Gratuit
Cours Farm Planner	Ressource d'apprentissage : cours en personne (sept jours)	Everdale	Public cible : Les PME en démarrage et les agriculteurs écologiques ou biologiques Programme : Vous pouvez faire de votre ferme de rêve une réalité. Nous nous spécialisons dans la formation des nouveaux agriculteurs et nous aidons les agriculteurs établis à améliorer leurs plans agricoles.	625 \$*
Farm Business Planning Program	Ressource d'apprentissage : cours en personne (six jours)	Farms at Work	Public cible : Les PME en démarrage et les agriculteurs écologiques ou biologiques Programme : Il s'agit d'une série d'ateliers conçus sur mesure pour aider les participants à transformer leur vision d'entreprise agricole en un plan d'affaires concret comprenant des considérations relatives à la production, à la commercialisation, aux ressources humaines, à la planification financière et aux prévisions.	595 \$
Modèle Farm to City	Ressource d'apprentissage : plateforme servant de guide pour remplir des commandes de	Beef Farmers of Ontario	Public cible : Les éleveurs de bovins Programme : L'objectif du modèle Farm to City est de voir à ce que l'on tire parti de la demande actuelle du marché pour les aliments produits localement. Il permet ainsi d'établir un modèle d'affaires au moyen duquel les éleveurs de bovins pourront s'adresser	

	bœuf produit localement		directement aux consommateurs vivant en milieu urbain à la recherche de protéines d'origine locale.	
bfoUP	Ressource d'apprentissage : webinaires; ensemble de ressources	Beef Farmers of Ontario	Public cible : Les jeunes éleveurs de bovins Programme : Il s'agit d'une occasion d'apprendre et de faire du réseautage avec de jeunes passionnés de l'industrie, d'acquérir les connaissances nécessaires à la mise sur pied et à l'expansion d'activités d'affaires, de se joindre à la communauté des éleveurs de bovins et de stimuler l'expansion et l'avancement de l'industrie bovine en Ontario.	Gratuit
Beef North	Ressource d'apprentissage : modèle économique (outil)	Beef Farmers of Ontario	Public cible : Les éleveurs de bovins du Nord de l'Ontario Programme : Tout ce que vous avez à faire est d'entrer les renseignements de base requis dans n'importe quelle case blanche, en fonction du type d'exploitation qui vous intéresse. L'outil vous fournit ensuite les exigences connexes selon les facteurs en cause au chapitre de la superficie et de la nutrition, ainsi qu'un état des résultats détaillé, en plus d'options de financement. L'outil vous permet ainsi d'examiner la faisabilité de divers « scénarios ».	Gratuit
Collaborative Partnership Program	Financement : financement à frais partagés	Beef Farmers of Ontario	Public cible : Les éleveurs de bovins Programme : Dans le cadre de ce programme, Beef Farmers of Ontario envisage l'octroi d'un financement à frais partagés de l'ordre de 50 % avec ses partenaires de l'industrie pour les besoins de projets qui correspondent aux objectifs stratégiques définis par sa Regional Marketing Initiative (initiative de commercialisation régionale), lesquels sont énoncés dans le site correspondant (voir le lien). Les éleveurs, les transformateurs, les détaillants, les distributeurs, les associations de l'industrie et les partenaires de la chaîne d'approvisionnement du secteur bovin de l'Ontario qui ont les mêmes objectifs que Beef Farmers of Ontario sont invités à présenter une demande en vue de participer à ce programme.	Gratuit
La Création d'une entreprise vinicole en Ontario	Ressource d'apprentissage : guide	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario	Public cible : Les nouveaux exploitants de vignoble et producteurs de raisins Guide : Ce guide aide les futurs vignerons à comprendre le caractère complexe de la gestion d'une entreprise vinicole commerciale en Ontario. Ce guide vise à orienter les viculteurs commerciaux dans le processus de préparation d'un plan d'affaires en vue de	20 \$

			l'établissement et de l'exploitation d'une entreprise vinicole en Ontario.	
<u>Starting a Winery - Financial Planning</u>	Ressource d'apprentissage : guide	Université Brock et Grape Growers of Ontario	Public cible : Les nouveaux exploitants de vignoble et producteurs de raisins Guide : Ce guide offre une introduction à l'élaboration d'un plan financier pour le démarrage d'une entreprise vinicole en Ontario. On y décrit certains des principaux éléments d'un plan d'affaires simplifié et on applique le tout à quatre niveaux de démarrage d'une entreprise de production.	Gratuit
<u>Religious and Ethnic Market Calendar</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Ontario Sheep Farmers	Public cible : Les éleveurs de moutons Programme : Les facteurs économiques qui ont une incidence sur les prix de l'agneau en Ontario sont habituellement indépendants de la volonté des producteurs; toutefois, en étudiant les marchés de l'agneau liés aux fêtes religieuses, les producteurs ont la possibilité de préparer leur produit pour obtenir une fourchette de poids optimale et de réserver le temps nécessaire pour négocier de meilleurs prix.	Gratuit
<u>New Farm Start-Up</u>	Ressource d'apprentissage : guide	Ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique	Public cible : Les nouveaux agriculteurs propriétaires de PME Programme : Le programme fournit une introduction aux éléments essentiels de l'exploitation agricole et au mode de vie agricole.	Gratuit
<u>B.C. Land Matching Program</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique	Public cible : Les agriculteurs (principalement les nouveaux agriculteurs) Programme : Le programme offre des services de jumelage des terres et de soutien commercial aux nouveaux agriculteurs à la recherche de terres à cultiver ainsi qu'aux propriétaires fonciers souhaitant trouver quelqu'un pour cultiver leurs terres.	Gratuit
<u>BC Fruit Tree Replant Program</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	British Columbia Fruit Growers' Association	Public cible : Producteurs de fruits Programme : Le gouvernement de la Colombie-Britannique fournit une aide financière aux producteurs pour les aider à remplacer leurs arbres fruitiers par des variétés qui répondront aux demandes des consommateurs.	Gratuit
<u>BC Indigenous Agriculture Development Program</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique	Public cible : Les agriculteurs autochtones Programme : Le gouvernement de la Colombie-Britannique fournit une aide financière aux agriculteurs autochtones, en plus d'un soutien pour les aider à développer leurs entreprises.	Gratuit

<u>BC Agri-Business Planning Program</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique	Public cible : Les agriculteurs Programme : Le BC Agri-Business Planning Program comprend deux volets distincts de soutien aux agroentreprises : 1) la planification d'activités d'affaires spécialisées; 2) la planification de la reprise des activités après une catastrophe naturelle.	Gratuit
<u>Agriculture Business Management</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Ministère de l'Agriculture et de la Foresterie de l'Alberta	Public cible : Les agriculteurs Programme : Il s'agit de plusieurs ressources en ligne visant à renseigner les agriculteurs sur les stratégies de gestion d'entreprise. Ces ressources couvrent des sujets allant de la commercialisation à la gestion des cultures.	Gratuit
<u>Outils de prise de décisions agricoles</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Ministère de l'Agriculture et de la Foresterie de l'Alberta	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme offre aux agriculteurs plusieurs outils en ligne qui peuvent les aider à prendre des décisions d'affaires éclairées à la ferme. Des outils visant à faciliter la prise de décisions concernant les cultures, le bétail, les terres, la machinerie, la foresterie et la gestion agricole sont offerts.	Gratuit
<u>Ag-Info Centre</u>	Ressource d'apprentissage : ressource en ligne	Ministère de l'Agriculture et de la Foresterie de l'Alberta	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme permet aux agriculteurs d'avoir accès à des spécialistes dans différents domaines agricoles. Le ministère de l'Agriculture et de la Foresterie de l'Alberta soutient cette initiative.	Gratuit
<u>Business Plan and Development Guides</u>	Ressource d'apprentissage : guides	Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ces guides donnent des conseils aux nouveaux agriculteurs et aux agriculteurs établis de la Saskatchewan concernant la planification d'entreprise, notamment pour leur permettre d'orienter le développement de leur entreprise. Ces guides proposent des outils d'aide à la prise de décisions d'affaires pour optimiser la production.	Gratuit
<u>Financial Management</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural du Manitoba	Public cible : Les agriculteurs Programme : Cette page Web fournit de l'information sur divers outils financiers mis à la disposition des agriculteurs pour les aider à prendre des décisions d'affaires judicieuses.	Gratuit
<u>Business Management</u>	Ressource d'apprentissage : ressource en ligne	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural du Manitoba	Public cible : Les agriculteurs Programme : Cette ressource fournit aux agriculteurs une structure et un processus de gestion pour leur entreprise qui peuvent créer une base solide aux fins de croissance.	Gratuit

<u>Transition planning</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural du Manitoba	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ces ressources en ligne fournissent de l'information sur la planification de la relève, la planification de la succession et la création de plans d'affaires solides pour les générations futures.	Gratuit
<u>AgriDépartNB</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement du Nouveau-Brunswick	Public cible : Les nouveaux agriculteurs Programme : Il s'agit d'un site Web visant à aider les nouveaux agriculteurs potentiels à étudier les différentes occasions d'affaires dans le secteur agricole. Le site peut également être utile aux agriculteurs établis, qui peuvent y cerner des possibilités d'expansion de leur exploitation.	Gratuit
<u>Programme Agri-stabilité</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement du Nouveau-Brunswick	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme fournit une aide financière aux agriculteurs. Il est offert par Agriculture et Agroalimentaire Canada aux agriculteurs du Nouveau-Brunswick.	Moyennant certains frais (\$)
<u>Programme Agri-investissement</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement du Nouveau-Brunswick	Public cible : Les agriculteurs Programme : Le Programme permet aux producteurs de protéger leur marge des faibles reculs ou leur fournit des fonds pour procéder à des investissements. Les agriculteurs peuvent faire un dépôt au compte d'Agri-investissement et recevoir une contribution de contrepartie du gouvernement provincial.	Gratuit
<u>Assurance agricole</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement du Nouveau-Brunswick	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme aide les agriculteurs à gérer les risques liés à leur exploitation et offre une protection contre les pertes de productivité découlant de catastrophes naturelles.	Moyennant certains frais (\$)
<u>Programme d'indemnisation pour les dommages causés par la faune</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement du Nouveau-Brunswick	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme indemnise les agriculteurs néo-brunswickois qui ont subi des pertes de récolte ou de bétail attribuables à des animaux sauvages. L'indemnité maximale par producteur est de 50 000 \$ par année.	Moyennant certains frais (\$)
<u>Programme Agri-stabilité</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme fournit une aide financière aux agriculteurs. Il est offert par Agriculture et Agroalimentaire Canada aux agriculteurs de l'Île-du-Prince-Édouard.	Moyennant certains frais (\$)
<u>Starting a Farm</u>	Ressource d'apprentissage : guide en ligne	Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard	Public cible : Les nouveaux agriculteurs Programme : Il s'agit d'un guide visant à aider les jeunes agriculteurs potentiels à étudier les différentes occasions d'affaires	Gratuit

			dans le secteur agricole et à mettre sur pied une exploitation agricole. Le guide peut également être utile aux agriculteurs établis, qui peuvent y cerner des possibilités d'expansion de leur exploitation	
<u>Future Farmer Program</u>	Ressource d'apprentissage : guide en ligne	Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard	Public cible : Les futurs agriculteurs Programme : Il s'agit d'un guide visant à aider les jeunes agriculteurs potentiels à étudier les différentes occasions d'affaires dans le secteur agricole et à se renseigner sur la planification de la relève.	Gratuit
<u>Programme d'aide aux agriculteurs</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme fournit des ressources en ligne et des numéros de téléphone pour aider les agriculteurs à obtenir l'aide dont ils ont besoin. De l'aide est offerte pour la gestion d'entreprise, la vie privée ainsi que la conciliation vie professionnelle et vie personnelle.	Gratuit
<u>Business Development Program</u>	Ressource d'apprentissage : ressource en ligne	Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme appuie le secteur agricole en finançant des activités de formation, de planification d'entreprise ou de gestion des risques.	Gratuit
<u>Frost Loss Program 2018-2019</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement de la Nouvelle-Écosse : ministère de l'Agriculture	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme aide à protéger les agriculteurs et à gérer les risques ou le gel en juin. Le programme offre une aide financière aux agriculteurs admissibles.	Gratuit
<u>ThinkFARM</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement de la Nouvelle-Écosse : ministère de l'Agriculture	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme aide les agriculteurs à démarrer une nouvelle ferme ou à prendre la relève d'une ferme en Nouvelle-Écosse.	Gratuit
<u>Perennia</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement de la Nouvelle-Écosse : ministère de l'Agriculture	Public cible : Les agriculteurs Programme : Ce programme offre des services intégrés aux entreprises agroalimentaires et de bioressources en matière de production, de qualité et de salubrité des aliments.	Gratuit
<u>Divers programmes de soutien à l'agriculture</u>	Ressource d'apprentissage : ressources en ligne	Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador : ministère des Pêches et des Ressources terrestres	Public cible : Les agriculteurs Programme : Plusieurs programmes sont offerts, notamment en matière de soutien aux nouveaux agriculteurs et aux agriculteurs établis, d'expansion des affaires et de planification de la relève.	Varie selon le programme

Annexe C. Études et recherches clés

Voici les ressources pertinentes utilisées tout au long de cette analyse; elles sont accessibles au public, ou sur demande, si vous souhaitez en savoir plus.

Sujet : santé mentale			
Titre et année	Auteur(s)	Type de ressource	Description sommaire
<i>Questions and Answers: What is the difference between mental health and mental illness?</i> (2018)	Association canadienne pour la santé mentale : division de la Colombie-Britannique	Il s'agit d'une page Web accessible au public sur le site Web de l'organisme national.	On trouve, sur cette page Web facile à lire, des explications sur les différences entre la santé mentale et la maladie mentale. Il s'agit de l'une des ressources qui a été utilisée dans le cadre de la présente analyse pour définir la portée du projet. De même, sur le site Web, on trouve d'autres ressources d'information et de soutien en matière de santé mentale et de maladie mentale.
<i>Pourquoi investir en santé mentale contribue à la prospérité économique du Canada et à la pérennité de notre système de soins de santé</i> (2013)	Commission de la santé mentale du Canada	Il s'agit d'un rapport accessible au public. On peut le trouver ici .	Dans ce rapport, on présente une analyse de rentabilisation afin de justifier pourquoi il faut soutenir la santé mentale au Canada; on y défend aussi l'idée que la négligence de la santé mentale est coûteuse sur les plans économique et de la productivité.
<i>Santé mentale : une priorité pour nos agriculteurs</i> (2019)	P. Finnigan	Il s'agit d'un rapport public du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire. On peut le trouver ici .	Dans ce rapport du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire du gouvernement du Canada, on fait part de témoignages d'agriculteurs et de représentants d'organisations agricoles mettant en évidence les divers défis auxquels font face les agriculteurs canadiens en matière de santé mentale. Le rapport contient des recommandations à l'intention du gouvernement du Canada afin qu'il prenne des mesures pour surmonter les défis cernés et améliorer les résultats des agriculteurs canadiens au chapitre de la santé mentale.
<i>The mental health of farmers</i>	A. Gregoire	Il s'agit d'un article de revue universitaire qui	Il s'agit d'un examen des travaux publiés (2002) sur la santé mentale des agriculteurs, au Royaume-Uni en

(2002)		n'est pas accessible au public. On peut se le procurer sur demande auprès de Gestion agricole du Canada.	particulier, et sur les divers facteurs qui accentuent les problèmes de santé mentale et de suicide chez les agriculteurs, notamment l'isolement rural, l'inaccessibilité de certains services et la stigmatisation sociale. Dans l'article, on recommande des mesures d'intervention.
<i>Burnout and hopelessness among farmers: The farmers stressors inventory</i> (2018)	D. Truchot et M. Andela	Il s'agit d'un article de revue universitaire qui n'est pas accessible au public. On peut trouver un résumé de l'article ici . On peut se procurer la version complète de l'article, en format PDF, sur demande auprès de Gestion agricole du Canada.	L'article fournit une liste distincte et claire des principaux facteurs ayant une incidence sur le stress, l'épuisement professionnel et le désespoir chez les agriculteurs en France; on y présente aussi une échelle des facteurs de stress auxquels les agriculteurs sont confrontés qui peut être utilisée dans d'autres études sur le sujet.
<i>Stress in farmers</i> (1999)	N. Booth et K. Lloyd	Il s'agit d'un article de revue universitaire qui n'est pas accessible au public. On peut se le procurer sur demande auprès de Gestion agricole du Canada.	Cette étude, menée en Angleterre, est l'une des premières sur le stress dans le secteur agricole; on y cerne les principales sources de stress chez les agriculteurs, en plus de préciser les niveaux de stress que ceux-ci éprouvent, en particulier par rapport aux travailleurs d'autres professions.
<i>Stress and burnout among Finnish dairy farmers</i> (2016)	M. Kallioniemi, A. Simola, J. Kaseva et H.R. Kymäläinen	Il s'agit d'un article de revue universitaire qui n'est pas accessible au public. On peut trouver un résumé de l'article ici . On peut se procurer la version complète de l'article, en format PDF, sur demande auprès de Gestion agricole du Canada.	Dans cette étude, menée auprès de producteurs laitiers finlandais, on a constaté que ceux-ci étaient confrontés à plus de stress que la population générale et qu'ils affichaient tous certains symptômes liés à l'épuisement professionnel. On y relève également les facteurs de stress les plus courants.

<i>Farming and mental health problems and mental illness</i> (2005)	C.E. Fraser, K.B. Smith, F. Judd, J.S. Humphreys, L.J. Fragar et A. Henderson	Il s'agit d'un article de revue universitaire qui n'est pas accessible au public. On peut trouver un résumé de l'article ici . On peut se procurer la version complète de l'article, en format PDF, sur demande auprès de Gestion agricole du Canada.	Il s'agit d'une analyse documentaire des études les plus récentes (2005) sur la santé mentale des agriculteurs au Royaume-Uni, ailleurs en Europe, en Australie, au Canada et aux États-Unis. L'analyse a révélé que l'exploitation agricole était associée à un ensemble unique de caractéristiques dangereuses pour la santé mentale, mais qu'il n'y avait pas de données concluantes – à l'époque – indiquant que les agriculteurs faisaient face à des taux plus élevés de problèmes de santé mentale que la population générale.
<i>Stress on the farm and its association with injury</i> (2004)	K. Simpson, R. Sebastian, T.E. Arbuckle, C. Bancej et W. Pickett	Il s'agit d'un article de revue universitaire qui n'est pas accessible au public. On peut trouver un résumé de l'article ici . On peut se procurer la version complète de l'article, en format PDF, sur demande auprès de Gestion agricole du Canada.	Il s'agit d'une étude menée auprès d'agriculteurs de l'Ontario qui a révélé que des niveaux élevés de stress se traduisaient par un risque accru de blessures à la ferme. L'étude aborde également la question du lien entre le stress à la ferme et la prise de décisions. Il pourrait être pertinent de réaliser une étude similaire à l'échelle du Canada.
<i>Farmers under pressure. Analysis of the social conditions of cases of animal neglect</i> (2014)	S. Andrade et I. Anneberg	Il s'agit d'un article de revue universitaire qui n'est pas accessible au public. On peut trouver un résumé de l'article ici . On peut se procurer la version complète de l'article, en format PDF, sur demande auprès de Gestion agricole du Canada.	Cette étude, menée auprès d'éleveurs de bétail danois, porte sur le lien entre les problèmes psychiatriques et la maltraitance animale. L'étude a révélé que si les cas de maltraitance animale sont rares, ceux qui surviennent sont souvent liés à des problèmes financiers, à des défaillances technologiques, à des problèmes familiaux, au stress ainsi qu'aux difficultés que provoque le contrôle gouvernemental de la production animale.
<i>Male farmers with mental health disorders: A scoping review</i>	P. Roy, G. Tremblay, J. Oliffe, J. Jbilou et S. Robertson	Il s'agit d'un article de revue universitaire qui n'est pas accessible au	Cette analyse documentaire porte sur la question de la santé mentale chez les agriculteurs et sur les obstacles qu'ils rencontrent lorsqu'ils cherchent de l'aide. On y

(2013)		public. On peut trouver un résumé de l'article ici . On peut se procurer la version complète de l'article, en format PDF, sur demande auprès de Gestion agricole du Canada.	établit des liens entre la profession agricole, le genre et la santé mentale.
<i>Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers</i> (2019)	A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy	Il s'agit d'un article de revue universitaire accessible au public. L'article peut être consulté ici .	Cette étude récente, qui porte sur un sujet jamais exploré (au Canada), visait à établir la prévalence des problèmes de santé mentale chez les agriculteurs canadiens; elle a révélé que de nombreux agriculteurs canadiens présentent des problèmes de stress, d'anxiété et d'épuisement professionnel, et affichaient peu de résilience. Il y a de nombreuses occasions d'utiliser les nouvelles connaissances tirées de cette étude pour offrir des programmes de soutien en matière de santé mentale aux agriculteurs canadiens; on peut aussi s'appuyer sur celle-ci pour effectuer de nouvelles recherches.
<i>Y arriver seuls : La santé mentale et le bien-être des entrepreneurs au Canada</i>	Association canadienne pour la santé mentale	Il s'agit d'un rapport accessible au public. Il peut être consulté ici .	Étant donné l'importance des petites et moyennes entreprises pour l'économie canadienne, la santé et le bien-être des entrepreneurs est une question de santé publique qui revêt un grand intérêt. L'étude <i>Y arriver seuls : La santé mentale et le bien-être des entrepreneurs au Canada</i> a pour objet de nous aider à mieux comprendre les expériences que vivent les entrepreneurs au Canada sur le plan de la santé mentale.

Sujet : gestion d'entreprise

Titre et année	Auteur(s)	Type de ressource	Description sommaire
----------------	-----------	-------------------	----------------------

<i>Let's put the person back in entrepreneurship research: a meta-analysis on the relationship between business owners' personality traits, business creation, and success</i> (2007)	A. Rauch et M. Frese	Il s'agit d'un article de revue universitaire accessible au public. L'article peut être consulté ici .	Citée plus de 800 fois, cette étude analytique consiste, plus précisément, en une méta-analyse qui a pour objet d'expliquer la relation entre les traits de personnalité des entrepreneurs, la création d'entreprise et le succès.
<i>Entrepreneurship in the Agricultural Sector: A Literature Review and Future Research Opportunities</i> (2018)	S. Fitz-Koch, M. Nordqvist, S. Carter et E. Hunter.	Il s'agit d'un article de revue universitaire accessible au public. L'article peut être consulté ici .	Cette analyse documentaire donne une vue d'ensemble de l'entrepreneuriat dans le contexte du secteur agricole. Ainsi, utilisant le secteur agricole comme source d'étude, les auteurs font valoir qu'une approche sectorielle de la recherche sur l'entrepreneuriat fournira de nouvelles perspectives significatives.
<i>Farmers as Entrepreneurs: Developing Competitive Skills</i> (2006)	G. McElwee	Il s'agit d'un article de revue universitaire accessible au public. L'article peut être consulté ici .	Dans cette analyse documentaire plus ancienne, on recense les études publiées sur la capacité entrepreneuriale des agriculteurs, puis on en dégage des thèmes et des sujets clés pour des recherches subséquentes. On se penche également sur les obstacles à l'activité entrepreneuriale dans le contexte du secteur agricole.
<i>Une voie de l'avenir pour l'entrepreneuriat au Canada</i> (2014)	Chambre de commerce du Canada	Il s'agit d'un rapport de l'industrie (association de gens d'affaires). Ce rapport est accessible au public et peut être consulté ici .	Ce rapport est le résultat d'une série de rencontres lors desquelles des membres de la Chambre de commerce du Canada et des dirigeants d'entreprises à forte croissance au Canada ont discuté des défis qu'ils rencontrent et des politiques publiques clés qui ont une incidence sur leur succès. La Chambre de commerce du Canada y présente des recommandations à l'intention du gouvernement du Canada pour

			favoriser la réussite entrepreneuriale et la croissance des entreprises.
<i>La culture des affaires : Retombées concrètes d'une gestion avisée dans les exploitations agricoles canadiennes (2015)</i>	Gestion agricole du Canada	Il s'agit d'une étude menée par l'industrie. Cette étude est accessible au public et peut être consultée ici .	Cette étude s'appuie sur deux études antérieures qui définissent les pratiques de gestion bénéfiques sur les fermes canadiennes. Dans le cadre de cette recherche, les auteurs rendent compte de l'adoption de pratiques d'affaires par les agriculteurs canadiens et montrent dans quelle mesure les pratiques de gestion d'entreprise agricole stimulent directement la réussite financière des exploitations agricoles.
<i>Pour la croissance de la main-d'œuvre agricole : Où seront les besoins futurs?</i>	Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA)	Il s'agissait d'un webinaire organisé par le CCRHA. On peut se procurer sur demande auprès de Gestion agricole du Canada les diapositives de la présentation PowerPoint.	Ce webinaire faisait partie de la série <i>Table ronde pour la croissance de la main-d'œuvre agricole</i> . Dans cette présentation, on a annoncé les prévisions pour les 10 prochaines années, soit jusqu'en 2029, en ce qui a trait à la main-d'œuvre agricole sur le marché du travail au Canada.
<i>Baseline Update: Farm Business Management Planning in Ontario</i>	Gestion agricole du Canada	Il s'agit d'une étude menée par l'industrie. Elle est accessible au public et peut être consultée ici : http://takeanewapproach.ca/wp-content/uploads/2017/03/final-approved-producer-full.pdf .	Cette étude s'appuyait sur une étude de référence menée en 2011 et visait à déterminer dans quelle mesure les activités de planification et les attitudes à l'égard de la planification avaient changé sur une période de cinq ans chez les agriculteurs ontariens. On y a également examiné les ressources sur lesquelles les agriculteurs comptaient pour obtenir du soutien quant à la gestion de leur entreprise.

Références

- ¹ S. Fitz-Koch, M. Nordqvist, S. Carter et E. Hunter, « Entrepreneurship in the agricultural sector: a literature review and future research opportunities », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 2018, vol. 42.
- ² John Lai, *et al.*, « Prioritization of farm success factors by commercial farm managers », *International Food and Agribusiness Management Review*, 2018, vol. 21, n° 6.
- ³ S. Fitz-Koch, M. Nordqvist, S. Carter et E. Hunter, « Entrepreneurship in the agricultural sector: a literature review and future research opportunities », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 2018, vol. 42.
- ⁴ S. Fitz-Koch, M. Nordqvist, S. Carter et E. Hunter, « Entrepreneurship in the agricultural sector: a literature review and future research opportunities », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 2018, vol. 42.
- ⁵ A. Gregoire, « The Mental Health of Farmers », *Occupational Medicine*, 2002, vol. 52, n° 8, p. 471–476.
- ⁶ B. J. Eberhardt et A. Poonyan, « Development of the farm stress survey: factorial structure, reliability and validity. », *Educational and Psychological Measurement*, 1990, vol. 50.
- ⁷ I. J. Deary, J. Willock et M. McGregor, « Stress in farming », *Stress Medicine*, 1997, vol. 13, p. 131–136.
- ⁸ H. M. Firth, S. M. Williams, G. P. Herbison et R. O. McGee, « Stress in New Zealand farmers », *Stress and Health*, 2006, vol. 23. DOI : 10.1002/smi.1119.
- ⁹ Financement agricole Canada, *L'incertitude météorologique et géopolitique assombrit les perspectives du secteur canadien de la transformation alimentaire*, 2019. En ligne : <https://www.fcc-fac.ca/fr/ag-knowledge/ag-economics/canadas-food-processing-outlook-clouded-by-weather-and-geopolitical-uncertainty.html>
- ¹⁰ Food and Wine, *With no #noplant19, farmers on twitter share images of flood impact on crops*, mai 2019. En ligne : <https://www.foodandwine.com/news/noplant19-farmers-twitter-flooding-climate-change>
- ¹¹ Global News, *Berry-picking delayed as Manitoba farmers struggle with dry weather, late spring*, juillet 2019. En ligne : <https://globalnews.ca/news/5463657/berry-picking-manitoba-dry-weather>
- ¹² CBC News, *Cold, wet spring delays start of Nova Scotia strawberry season*, juillet 2019. En ligne : <https://www.cbc.ca/news/canada/nova-scotia/strawberry-season-two-weeks-late-1.5212498>
- ¹³ The Star, *Southwestern Ontario farmers rush to plant crops after soggy spring delays work*, juin 2019. En ligne : <https://www.thestar.com/news/canada/2019/06/29/southwestern-ontario-farmers-rush-to-plant-crops-after-soggy-spring-delays-work.html>
- ¹⁴ Agriculture et Agroalimentaire Canada, *Infographies – produits agricoles et leurs impacts*. En ligne : <http://www.agr.gc.ca/fra/a-propos-de-nous/publications/decouvrir-l-agriculture/infographies-produits-agricoles-et-leurs-impacts/?id=1530198199592>
- ¹⁵ Agriculture et Agroalimentaire Canada, *Vue d'ensemble du Système agricole et agroalimentaire canadien 2017*. En ligne : <http://www.agr.gc.ca/fra/a-propos-de-nous/publications/publications-economiques/vue-d-ensemble-du-systeme-agricole-et-agroalimentaire-canadien-2017/?id=1510326669269>
- ¹⁶ Statistique Canada, *Nombre d'exploitants agricoles classés selon le type d'exploitation agricole et le niveau de scolarité atteint*, 2019. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210002401&request_locale=fr
- ¹⁷ Agriculture et Agroalimentaire Canada, *Une culture en pleine croissance*. En ligne : <http://www.agr.gc.ca/fra/a-propos-de-nous/publications/une-culture-en-pleine-croissance/?id=1251899760841>
- ¹⁸ Gouvernement du Canada, *Rapport des Tables de stratégies économiques du Canada : Secteur Agroalimentaire*, 2018. En ligne : <https://www.ic.gc.ca/eic/site/098.nsf/fra/00022.html>
- ¹⁹ Statistique Canada, *Nombre d'exploitants agricoles classés selon le type d'exploitation agricole et le niveau de scolarité atteint*, 2019. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210002401&request_locale=fr
- ²⁰ Agriculture et Agroalimentaire Canada, *Découvrir l'agriculture*, 2019. En ligne : <http://www.agr.gc.ca/fra/a-propos-de-nous/publications/decouvrir-l-agriculture/?id=1411999466585>
- ²¹ Statistique Canada, *Revenu agricole, 2018*. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/190528/dq190528a-fra.htm>

-
- ²² Statistique Canada, *Nombre d'exploitants agricoles classés selon le type d'exploitation agricole et le niveau de scolarité atteint*, 2019. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210002401&request_locale=fr
- ²³ Statistique Canada, *Nombre d'exploitants agricoles classés selon le type d'exploitation agricole et le niveau de scolarité atteint*, 2019. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210002401&request_locale=fr
- ²⁴ Statistique Canada, *Chapitre 2 : Données sur les exploitations et les exploitants agricoles*, 2018. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2011001/p1/p1-02-fra.htm>
- ²⁵ Statistique Canada, *Chapitre 2 : Données sur les exploitations et les exploitants agricoles*, 2018. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2011001/p1/p1-02-fra.htm>
- ²⁶ L. Stevenson, « Does Canada have enough young farmers? », *CountryGuide*, 2019. En ligne : https://www.country-guide.ca/guide-business/does-canada-have-enough-young-farmers/?fbclid=IwAR01TH92AS143GtwT1HJecQ783dC97EhSN5cyrezETi_kfNxSSsUt9EE-no
- ²⁷ F. O. Lorenz, G. H. Elder, W. Bao, K. A. Wickrama et R. D. Conger, « After farming: Emotional health trajectories of farm, nonfarm and displaced farm couples », *Rural Sociology*, 2000, vol. 65, n° 1, p. 50–71.
- ²⁸ P. Roy, G. Tremblay, J. Oliffe, J. Jbilou et S. Robertson, « Male farmers with mental health disorders: A scoping review », *The Australian Journal of Rural Health*, 2013, vol. 21. DOI : 10.1111/ajr.12008.
- ²⁹ Ron Smith, « Farmer, ginner, handyman: Jack-of-all-trades helps operation survive », *Southwest Farm Press*, 2003, vol. 30, n° 16, p. 15–17.
- ³⁰ Statistique Canada, *Nombre d'exploitants agricoles classés selon le type d'exploitation agricole et le niveau de scolarité atteint*, 2019. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210002401&request_locale=fr
- ³¹ *Ibid.*
- ³² United States Department of Agriculture (USDA), *Farmer Education*, National Institute of Foods and Agriculture, 2019. En ligne : <https://nifa.usda.gov/topic/farmer-education>
- ³³ Statistique Canada, *Nombre d'exploitants agricoles classés selon le type d'exploitation agricole et le niveau de scolarité atteint*, 2019. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210002401&request_locale=fr
- ³⁴ Gerald Pilger, « The paradox of off-farm income », *CountryGuide*, novembre 2014. En ligne : <https://www.country-guide.ca/guide-business/the-paradox-of-off-farm-income/>
- ³⁵ S. Jetté-Nantel, D. Freshwater, M. Beaulieu et A. Katchova, « Variabilité du revenu agricole et diversification hors ferme dans l'agriculture canadienne », *Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural*. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/21-601-m/21-601-m2011093-fra.pdf?st=qjakAXxS>
- ³⁶ Statistique Canada, *Chapitre 2 : Données sur les exploitations et les exploitants agricoles*, 2018. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2011001/p1/p1-02-fra.htm>
- ³⁷ Statistique Canada, *Chapitre 2 : Données sur les exploitations et les exploitants agricoles*, 2018. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2011001/p1/p1-02-fra.htm>
- ³⁸ P. Finnigan, *Santé mentale : Une priorité pour nos agriculteurs – Rapport du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire*, 2019.
- ³⁹ P. Roy, G. Tremblay, J. Oliffe, J. Jbilou et S. Robertson, « Male farmers with mental health disorders: A scoping review », *The Australian Journal of Rural Health*, 2013, vol. 21. DOI : 10.1111/ajr.12008.
- ⁴⁰ Association canadienne de sécurité agricole (ACSA), *Sondage national de détresse psychologique d'agriculteurs*, gouvernement du Canada, 2005. En ligne : <https://www.casa-acsa.ca/fr/safetyshop-library/sondage-national-de-detresse-psychologique-dagriculteurs/>
- ⁴¹ A. Gregoire, « The Mental Health of Farmers », *Occupational Medicine*, 2002, vol. 52, n° 8, p. 471–476.
- ⁴² A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>
- ⁴³ R. Milestad, B. Dedieu, I. Darnhofer et B. Bellon, « Farms and farmers facing change: The adaptive approach », dans *Farming Systems Research into the 21st Century: The New Dynamic*, 2012, p. 365–385.

-
- ⁴⁴ R. Milestad, B. Dedieu, I. Darnhofer et B. Bellon, « Farms and farmers facing change: The adaptive approach », dans *Farming Systems Research into the 21st Century: The New Dynamic*, 2012, p. 365–385.
- ⁴⁵ Canadian Mental Health Association, BC Division, *Questions and answers: What is the difference between mental health and mental illness?*, 2015. En ligne : <https://www.heretohelp.bc.ca/q-and-a/whats-the-difference-between-mental-health-and-mental-illness>
- ⁴⁶ Canadian Mental Health Association, BC Division, *Questions and answers: What is the difference between mental health and mental illness?*, 2015. En ligne : <https://www.heretohelp.bc.ca/q-and-a/whats-the-difference-between-mental-health-and-mental-illness>
- ⁴⁷ American Psychiatric Association, *What is mental illness?*, révisé par Ranna Parekh, M.D, M.P.H., 2018. En ligne : <https://www.psychiatry.org/patients-families/what-is-mental-illness>
- ⁴⁸ D. Satcher, « Mental health: A report of the surgeon general – executive summary », *Professional Psychology: Research and Practice*, 2000, vol. 31, n° 1. DOI : 10.1037//0735-7028.31.1.5.
- ⁴⁹ American Psychiatric Association, *What is mental illness?*, révisé par Ranna Parekh, M.D, M.P.H., 2018. En ligne : <https://www.psychiatry.org/patients-families/what-is-mental-illness>
- ⁵⁰ American Psychiatric Association, *What is mental illness?*, révisé par Ranna Parekh, M.D, M.P.H., 2018. En ligne : <https://www.psychiatry.org/patients-families/what-is-mental-illness>
- ⁵¹ Canadian Mental Health Association, BC Division, *Questions and answers: What is the difference between mental health and mental illness?*, 2015. En ligne : <https://www.heretohelp.bc.ca/q-and-a/whats-the-difference-between-mental-health-and-mental-illness>
- ⁵² Canadian Mental Health Association, BC Division, *Questions and answers: What is the difference between mental health and mental illness?*, 2015. En ligne : <https://www.heretohelp.bc.ca/q-and-a/whats-the-difference-between-mental-health-and-mental-illness>
- ⁵³ C. Keyes, « Mental illness and/or mental health? Investigating axioms of the complete state model of health, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 2005, vol. 73, n° 3. DOI: 10.1037/0022-006X.73.3.539.
- ⁵⁴ C. Keyes, « Mental illness and/or mental health? Investigating axioms of the complete state model of health, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 2005, vol. 73, n° 3. DOI: 10.1037/0022-006X.73.3.539.
- ⁵⁵ D. Satcher, « Mental health: A report of the surgeon general – executive summary », *Professional Psychology: Research and Practice*, 2000, vol. 31, n° 1. DOI : 10.1037//0735-7028.31.1.5.
- ⁵⁶ C. Keyes, « Mental illness and/or mental health? Investigating axioms of the complete state model of health, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 2005, vol. 73, n° 3. DOI: 10.1037/0022-006X.73.3.539.
- ⁵⁷ R. Shim et M. Compton, « Addressing the social determinants of mental health: If not now, when? If not us, who? », *Psychiatric Services*, 2018, vol. 69, n° 8.
- ⁵⁸ Organisation mondiale de la Santé (OMS), *Investir dans la santé mentale*, Département de Santé mentale et abus de substances psychoactives, Maladies non transmissibles et santé mentale, OMS, Genève, 2003.
- ⁵⁹ Commission de la santé mentale du Canada, *Pourquoi investir en santé mentale contribue à la prospérité économique du Canada et à la pérennité de notre système de soins de santé*, 2013. En ligne : https://www.mentalhealthcommission.ca/sites/default/files/mhstrategy_case_for_investment_backgrounder_fre_0_0.pdf
- ⁶⁰ Association canadienne pour la santé mentale, *Faits saillants sur la maladie mentale*. En ligne : <https://cmha.ca/fr/faits-saillants-sur-la-maladie-mentale> (consulté le 22 juillet 2019).
- ⁶¹ Statistique Canada, *Indicateurs de la santé mentale*, 2012. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1310046501&request_locale=fr
- ⁶² Centre de toxicomanie et de santé mentale, *Mental illness and addiction: Facts and statistics*. En ligne : <https://www.camh.ca/en/driving-change/the-crisis-is-real/mental-health-statistics> (consulté le 22 juillet 2019).
- ⁶³ Centre de toxicomanie et de santé mentale, *Mental illness and addiction: Facts and statistics*. En ligne : <https://www.camh.ca/en/driving-change/the-crisis-is-real/mental-health-statistics> (consulté le 22 juillet 2019).
- ⁶⁴ Association canadienne pour la santé mentale, *Faits saillants sur la maladie mentale*. En ligne : <https://cmha.ca/fr/faits-saillants-sur-la-maladie-mentale> (consulté le 22 juillet 2019).
- ⁶⁵ Commission de la santé mentale du Canada, *Pourquoi investir en santé mentale contribue à la prospérité économique du Canada et à la pérennité de notre système de soins de santé*, 2013. En ligne :

https://www.mentalhealthcommission.ca/sites/default/files/mhstrategy_case_for_investment_backgrounder_fre_0_0.pdf

⁶⁶ Association canadienne pour la santé mentale, *The relationship between mental health, mental illness and chronic physical conditions*. En ligne : <https://ontario.cmha.ca/documents/the-relationship-between-mental-health-mental-illness-and-chronic-physical-conditions/> (consulté le 22 juillet 2019).

⁶⁷ Centre de toxicomanie et de santé mentale, *Mental illness and addiction: Facts and statistics*. En ligne : <https://www.camh.ca/en/driving-change/the-crisis-is-real/mental-health-statistics> (consulté le 22 juillet 2019).

⁶⁸ Association canadienne pour la santé mentale, *The relationship between mental health, mental illness and chronic physical conditions*. En ligne : <https://ontario.cmha.ca/documents/the-relationship-between-mental-health-mental-illness-and-chronic-physical-conditions/> (consulté le 22 juillet 2019).

⁶⁹ *Ibid.*

⁷⁰ Centre de toxicomanie et de santé mentale, *Mental illness and addiction: Facts and statistics*. En ligne : <https://www.camh.ca/en/driving-change/the-crisis-is-real/mental-health-statistics> (consulté le 22 juillet 2019).

⁷¹ Commission de la santé mentale du Canada, *Pourquoi investir en santé mentale contribue à la prospérité économique du Canada et à la pérennité de notre système de soins de santé*, 2013. En ligne : https://www.mentalhealthcommission.ca/sites/default/files/mhstrategy_case_for_investment_backgrounder_fre_0_0.pdf

⁷² Statistique Canada, *Caractéristiques de la santé mentale : Capacité à gérer le stress et les sources de stress*, 2016. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1310080201&request_locale=fr

⁷³ National Institute for Health and Clinical Excellence, *Promoting mental health at work: Business case*, Londres (R.-U.), 2009.

⁷⁴ Association canadienne de sécurité agricole (ACSA), *Sondage national de détresse psychologique d'agriculteurs*, gouvernement du Canada, 2005. En ligne : <https://www.casa-acsa.ca/fr/safetyshop-library/sondage-national-de-detresse-psychologique-dagriculteurs/>

⁷⁵ A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>

⁷⁶ A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>

⁷⁷ Statistique Canada, *Indicateurs de la santé mentale*, 2012. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1310046501&request_locale=fr

⁷⁸ Financement agricole Canada, *Cultiver la résilience*, 2018.

⁷⁹ A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>

⁸⁰ A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>

⁸¹ A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>

⁸² Société canadienne de psychologie, *Canadian Psychological Association submission: House of Commons Standing Committee on Finance (August 2016)*. En ligne : <https://www.ourcommons.ca/Content/Committee/421/FINA/Brief/BR8398169/br-external/Canadian%20Psychological%20Association-e.pdf>

⁸³ P. Finnigan, *Santé mentale : Une priorité pour nos agriculteurs – Rapport du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire*, 2019.

-
- ⁸⁴ C. Caxaj, « A review of mental health approaches for rural communities: Complexities and opportunities in the Canadian context », *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 2016, vol. 35, n° 1. DOI :10.7870/cjcmh-2015-023.
- ⁸⁵ C. Caxaj, « A review of mental health approaches for rural communities: Complexities and opportunities in the Canadian context », *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 2016, vol. 35, n° 1. DOI : 10.7870/cjcmh-2015-023.
- ⁸⁶ Association canadienne de sécurité agricole (ACSA), *Sondage national de détresse psychologique d'agriculteurs*, gouvernement du Canada, 2005. En ligne : <https://www.casa-acsa.ca/fr/safetyshop-library/sondage-national-de-detresse-psychologique-dagriculteurs/>
- ⁸⁷ P. Finnigan, *Santé mentale : Une priorité pour nos agriculteurs – Rapport du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire*, 2019.
- ⁸⁸ Association canadienne de sécurité agricole (ACSA), *Sondage national de détresse psychologique d'agriculteurs*, gouvernement du Canada, 2005. En ligne : <https://www.casa-acsa.ca/fr/safetyshop-library/sondage-national-de-detresse-psychologique-dagriculteurs/>
- ⁸⁹ P. Finnigan, *Santé mentale : Une priorité pour nos agriculteurs – Rapport du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire*, 2019.
- ⁹⁰ C. Caxaj, « A review of mental health approaches for rural communities: Complexities and opportunities in the Canadian context », *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 2016, vol. 35, n° 1. DOI :10.7870/cjcmh-2015-023.
- ⁹¹ D. Satcher, « Mental health: A report of the surgeon general – executive summary », *Professional Psychology: Research and Practice*, 2000, vol. 31, n° 1. DOI : 10.1037//0735-7028.31.1.5.
- ⁹² A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>
- ⁹³ Centre de toxicomanie et de santé mentale, *Mental illness and addiction: Facts and statistics*. En ligne : <https://www.camh.ca/en/driving-change/the-crisis-is-real/mental-health-statistics> (consulté le 22 juillet 2019).
- ⁹⁴ . Jackson, A. Unruh et M. Donahue, « Living in a rural community is good for your health...or is it? Young women talk about rural living and their emotional and mental health », *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 2011, vol. 30, n° 1.
- ⁹⁵ L. Jackson, A. Unruh et M. Donahue, « Living in a rural community is good for your health...or is it? Young women talk about rural living and their emotional and mental health », *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 2011, vol. 30, n° 1.
- ⁹⁶ N. Booth et K. Lloyd, « Stress in farmers. », *International Journal of Social Psychiatry*, 1999, vol. 46, n° 1.
- ⁹⁷ P. Finnigan, *Santé mentale : Une priorité pour nos agriculteurs – Rapport du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire*, 2019.
- ⁹⁸ Suicide Prevention Resource Centre, *Tough enough to talk about it*. En ligne : <https://www.sp-rc.ca/programs/tough-enough-to-talk-about-it> (consulté le 22 juillet 2019).
- ⁹⁹ Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire, *Santé mentale : Une priorité pour nos agriculteurs*, 2019. En ligne : <https://www.noscommunes.ca/DocumentViewer/fr/42-1/AGRI/rapport-16>
- ¹⁰⁰ Statistique Canada, *Chapitre 2 : Données sur les exploitations et les exploitants agricoles*, 2018. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2011001/p1/p1-02-fra.htm>
- ¹⁰¹ A. Gregoire, « The Mental Health of Farmers », *Occupational Medicine*, 2002, vol. 52, n° 8, p. 471–476.
- ¹⁰² M. Kallioniemi, A. Simola, J. Kaseva et H. R. Kymäläinen, « Stress and burnout among Finnish dairy farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 3. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1080/1059924X.2016.1178611>
- ¹⁰³ B. J. Eberhardt et A. Poonyan, « Development of the farm stress survey: factorial structure, reliability and validity. », *Educational and Psychological Measurement*, 1990, vol. 50, p. 393–402.
- ¹⁰⁴ M. McGregor, J. Willock et I. J. Deary, « Farmer stress », *Farm Management*, 1995, vol. 9, p. 57–65.
- ¹⁰⁵ I. J. Deary, J. Willock et M. McGregor, « Stress in farming », *Stress Medicine*, 1997, vol. 13, p. 131–136.
- ¹⁰⁶ H. M. Firth, S. M. Williams, G. P. Herbison et R. O. McGee, « Stress in New Zealand farmers », *Stress and Health*, 2006, vol. 23. DOI : 10.1002/smi.1119.

-
- ¹⁰⁷ M. Kallioniemi, A. Simola, J. Kaseva et H. R. Kymäläinen, « Stress and burnout among Finnish dairy farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 3. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1080/1059924X.2016.1178611>
- ¹⁰⁸ N. Booth et K. Lloyd, « Stress in farmers. », *International Journal of Social Psychiatry*, 1999, vol. 46, n° 1, p. 67-73.
- ¹⁰⁹ N. Booth, M. Briscoe et R. Powell, « Suicide in the farming community: Methods used and contact with health services », *Occupational and environmental medicine*, 2000, vol. 57, n° 9, p. 642–44.
- ¹¹⁰ A. Gregoire, « The Mental Health of Farmers », *Occupational Medicine*, 2002, vol. 52, n° 8, p. 471–476.
- ¹¹¹ A. Gregoire, « The Mental Health of Farmers », *Occupational Medicine*, 2002, vol. 52, n° 8, p. 471–476.
- ¹¹² P. Kitchen, A. Williams et J. Chowhan, « Sense of community belonging and health in Canada: A regional analysis », *Social Indicators Research*, 2012, vol. 107, p. 103-126.
- ¹¹³ P. Kitchen, A. Williams et J. Chowhan, « Sense of community belonging and health in Canada: A regional analysis », *Social Indicators Research*, 2012, vol. 107, p. 103-126.
- ¹¹⁴ B. J. Eberhardt et A. Poonyan, « Development of the farm stress survey: factorial structure, reliability and validity. », *Educational and Psychological Measurement*, 1990, vol. 50.
- ¹¹⁵ I. J. Deary, J. Willock et M. McGregor, « Stress in farming », *Stress Medicine*, 1997, vol. 13, p. 131–136.
- ¹¹⁶ H. M. Firth, S. M. Williams, G. P. Herbison et R. O. McGee, « Stress in New Zealand farmers », *Stress and Health*, 2006, vol. 23. DOI : 10.1002/smi.1119.
- ¹¹⁷ P. Kitchen, A. Williams et J. Chowhan, « Sense of community belonging and health in Canada: A regional analysis », *Social Indicators Research*, 2012, vol. 107, p. 103-126.
- ¹¹⁸ S. McLaren et C. Challis, « Resilience among men farmers: the protective roles of social support and sense of belonging in the depression-suicidal ideation relation. », *Death Studies*, 2009, vol. 33, p. 262–276.
- ¹¹⁹ S. Grzybowski et J. Kornelsen, « Rural health services: Finding the light at the end of the tunnel », *Healthcare Policy*, vol. 8, n° 3, p. 10-16.
- ¹²⁰ L. Stevenson, « Does Canada have enough young farmers? », *CountryGuide*, 2019. En ligne : https://www.country-guide.ca/guide-business/does-canada-have-enough-young-farmers/?fbclid=IwAR01TH92AS143GtwT1HJecQ783dC97EhSN5cyrezETi_kfNxSSsUt9EE-no
- ¹²¹ *Ibid.*
- ¹²² B. J. Eberhardt et A. Poonyan, « Development of the farm stress survey: factorial structure, reliability and validity. », *Educational and Psychological Measurement*, 1990, vol. 50, p. 393–402.
- ¹²³ M. McGregor, J. Willock et I. J. Deary, « Farmer stress », *Farm Management*, 1995, vol. 9, p. 57–65.
- ¹²⁴ D. Truchot et M. Andela, « Burnout and hopelessness among farmers: The Farmers Stressors Inventory », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2018, vol. 53, n° 8. DOI : 10.1007/s00127-018-1528-8.
- ¹²⁵ B. J. Eberhardt et A. Poonyan, « Development of the farm stress survey: factorial structure, reliability and validity. », *Educational and Psychological Measurement*, 1990, vol. 50.
- ¹²⁶ R. J. Fetsch, *Ranching and farming with family members*, Colorado State University Extension. Fiche n° 10.217.
- ¹²⁷ R. Gasson, G. Crow, A. Errington, J. Hutson, T. Marsden et D. M. Winter, « The Farm as a family business: a review », *Journal of Agricultural Economics*, 1988. En ligne : <https://doi.org/10.1111/j.1477-9552.1988.tb00560.x>
- ¹²⁸ E. A. Paskewitz et S. J. Beck, « When Work and family merge: understanding intragroup conflict experiences in family farm businesses », *Journal of Family Communication*, 2017, vol. 17, p. 386–400. En ligne : <https://doi.org/10.1080/15267431.2017.1363757>
- ¹²⁹ National Center for Farmer Health, *Managing stress on the farm*, 2016. En ligne : <https://www.farmerhealth.org.au/>
- ¹³⁰ D. Toma, *The Knowledge Guide: Best Management Practices of Leading Farmers "Learning from Leaders"*, D. M. Toma International Management, Edmonton, 2005.
- ¹³¹ M. McGregor, J. Willock et I. J. Deary, « Farmer stress », *Farm Management*, 1995, vol. 9, p. 57–65.
- ¹³² A. Mishra et H. S. El-Osta, « Effect of agricultural policy on succession decisions of farm households », *Review of Economics of the Household*, 2008, vol. 6, p. 285–307.
- ¹³³ A. Mishra, H. S. El-Osta et S. Shaik, « Succession decisions in US family farm businesses », *Journal of Agriculture and Resource Economics*, 2010, vol. 35, p. 133–152.

-
- ¹³⁴ Statistique Canada, *Un portrait des exploitations agricoles au XXI^e siècle*, 2017. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2016001/article/14811-fra.htm>
- ¹³⁵ I. J. Deary, J. Willock et M. McGregor, « Stress in farming », *Stress Medicine*, 1997, vol. 13, p. 131–136.
- ¹³⁶ B. J. Eberhardt et A. Poonyan, « Development of the farm stress survey: factorial structure, reliability and validity. », *Educational and Psychological Measurement*, 1990, vol. 50.
- ¹³⁷ H. M. Firth, S. M. Williams, G. P. Herbison et R. O. McGee, « Stress in New Zealand farmers », *Stress and Health*, 2006, vol. 23.
- ¹³⁸ M. Kallioniemi, A. Simola, J. Kaseva et H. R. Kymäläinen, « Stress and burnout among Finnish dairy farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 3. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1080/1059924X.2016.1178611>
- ¹³⁹ H. Berry, A. Hogan, J. Owen, D. Rickwood et L. Fragar, « Climate Change and Farmers' Mental Health: Risks and Responses », *Asia-Pacific journal of public health / Asia-Pacific Academic Consortium for Public Health*, 2011, vol. 23, p. 119S-132. DOI : 10.1177/1010539510392556.
- ¹⁴⁰ H. J. Stain, B. Kelly, T. J. Lewin, N. Higginbotham, J. R. Beard et F. Hourihan, « Social networks and mental health among a farming population. », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2008, vol. 43, n° 10.
- ¹⁴¹ S. Hill, « Essex County farmers will lose millions in worst planting season », *Windsor Star*, juin 2019. En ligne : <https://windsorstar.com/news/local-news/essex-county-farmers-will-lose-millions-in-worst-planting-season>
- ¹⁴² I. J. Deary, J. Willock et M. McGregor, « Stress in farming », *Stress Medicine*, 1997, vol. 13, p. 131–136.
- ¹⁴³ M. Kallioniemi, A. Simola, J. Kaseva et H. R. Kymäläinen, « Stress and burnout among Finnish dairy farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 3. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1080/1059924X.2016.1178611>
- ¹⁴⁴ L. Pollock, J. Deaville, A. Gillman et J. Willock, « A preliminary study into stress in Welsh farmers », *Journal of Mental Health*, 2002, vol. 11, p. 213–221.
- ¹⁴⁵ M. McGregor, J. Willock et I. J. Deary, « Farmer stress », *Farm Management*, 1995, vol. 9, p. 57–65.
- ¹⁴⁶ D. Truchot et M. Andela, « Burnout and hopelessness among farmers: The Farmers Stressors Inventory », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2018, vol. 53, n° 8. DOI : 10.1007/s00127-018-1528-8.
- ¹⁴⁷ H. M. Firth, S. M. Williams, G. P. Herbison et R. O. McGee, « Stress in New Zealand farmers », *Stress and Health*, 2006, vol. 23. DOI : 10.1002/smi.1119.
- ¹⁴⁸ N. Booth et K. Lloyd, « Stress in farmers. », *International Journal of Social Psychiatry*, 1999, vol. 46, n° 1, p. 67-73.
- ¹⁴⁹ M. Kallioniemi, A. Simola, J. Kaseva et H. R. Kymäläinen, « Stress and burnout among Finnish dairy farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 3. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1080/1059924X.2016.1178611>
- ¹⁵⁰ A. Stephenson, « Agricultural cyberbullying a growing problem in Canada; farmers concerned about online attacks », *The Chronicle Herald*, 7 juin 2019. En ligne : <https://www.thechronicleherald.ca/news/canada/agricultural-cyberbullying-a-growing-problem-in-canada-farmers-concerned-about-online-attacks-320074/>
- ¹⁵¹ E. Schwindt, « Who stands for agriculture when peaceful protest crosses the line? », *The London Free Press*, 24 mai 2019. En ligne : <https://lfpres.com/opinion/columnists/schwindt-who-stands-for-agriculture-when-peaceful-protest-crosses-the-line>
- ¹⁵² C. E. Fraser, K. B. Smith, F. Judd, J. S. Humphreys, L. J. Fragar et A. Henderson, « Farming and mental health problems and mental illness », *International Journal of Social Psychiatry*, 2005, vol. 51, n° 4. DOI : 10.1177/0020764005060844.
- ¹⁵³ P. Roy, G. Tremblay, J. Oliffe, J. Jbilou et S. Robertson, « Male farmers with mental health disorders: A scoping review », *The Australian Journal of Rural Health*, 2013, vol. 21. DOI : 10.1111/ajr.12008.
- ¹⁵⁴ D. Brown, « Tough spring means more mental-health issues among farmers », *The London Free Press*, 18 juillet 2019. En ligne : <https://lfpres.com/news/local-news/tough-spring-means-more-mental-health-issues-among-farmers>
- ¹⁵⁵ Association canadienne pour la santé mentale, *Y arriver seuls : La santé mentale et le bien-être des entrepreneurs au Canada*, 2019. En ligne : <https://cmha.ca/wp-content/uploads/2019/06/YArriverSeuls-Entrepreneurs.ACSM .BDC-Rapport.complet-FINAL.pdf>
- ¹⁵⁶ P. Roy, G. Tremblay, J. Oliffe, J. Jbilou et S. Robertson, « Male farmers with mental health disorders: A scoping review », *The Australian Journal of Rural Health*, 2013, vol. 21. DOI : 10.1111/ajr.12008.

-
- ¹⁵⁷ S. Andrade, I. Anneberg, « Farmers under pressure. Analysis of the social conditions of cases of animal neglect », *Journal of Agricultural and Environmental Ethics*, 2014, vol. 27. DOI : 10.1007/s10806-013-9456-9.
- ¹⁵⁸ P. Roy, G. Tremblay, J. Oliffe, J. Jbilou et S. Robertson, « Male farmers with mental health disorders: A scoping review », *The Australian Journal of Rural Health*, 2013, vol. 21. DOI : 10.1111/ajr.12008.
- ¹⁵⁹ H. Berry, A. Hogan, J. Owen, D. Rickwood et L. Fragar, « Climate Change and Farmers' Mental Health: Risks and Responses », *Asia-Pacific journal of public health / Asia-Pacific Academic Consortium for Public Health*, 2011, vol. 23, p. 119S-132. DOI : 10.1177/1010539510392556.
- ¹⁶⁰ Association canadienne de sécurité agricole (ACSA), *Sondage national de détresse psychologique d'agriculteurs*, gouvernement du Canada, 2005. En ligne : <https://www.casa-acsa.ca/fr/safetyshop-library/sondage-national-de-detresse-psychologique-dagriculteurs/>
- ¹⁶¹ P. Roy, G. Tremblay, J. Oliffe, J. Jbilou et S. Robertson, « Male farmers with mental health disorders: A scoping review », *The Australian Journal of Rural Health*, 2013, vol. 21. DOI : 10.1111/ajr.12008.
- ¹⁶² Clinic Community Health Centre, *Calm in the storm: coping with the stresses of life*, 2^e éd., juin 2013. Guide.
- ¹⁶³ Association canadienne pour la santé mentale et Fondation des maladies du cœur et de l'AVC, *Le stress apprivoisé*, 2009.
- ¹⁶⁴ M. Kallioniemi, A. Simola, J. Kaseva et H. R. Kymäläinen, « Stress and burnout among Finnish dairy farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 3. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1080/1059924X.2016.1178611>
- ¹⁶⁵ A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>
- ¹⁶⁶ C. J. McShane, F. Quirk et A Swinbourne, « Development and validation of a work stressor scale for Australian farming families », *The Australian Journal of Rural Health*, 2016, vol. 24. DOI : 10.1111/ajr.12261.
- ¹⁶⁷ E. Austin, *et al.*, « Drought-related stress among farmers: findings from the Australian rural mental health study », *The Medical Journal of Australia*, 2018, vol. 209, n° 4.
- ¹⁶⁸ N. Booth et K. Lloyd, « Stress in farmers. », *International Journal of Social Psychiatry*, 1999, vol. 46, n° 1.
- ¹⁶⁹ B. Eberhardt et A. Pooyan, « Development of the farm stress survey: Factorial structure, reliability, and validity, *Educational and Psychological Measurement*, 1990, vol. 50.
- ¹⁷⁰ B. Brew, K. Inder, J. Allen, M. Thomas et B. Kelly, « The health and wellbeing of Australian farmers: a longitudinal cohort study », *BMC Public Health*, 2016, vol. 16. DOI : 10.1186/s12889-016-3664-y.
- ¹⁷¹ H. M. Firth, S. M. Williams, G. P. Herbison et R. O. McGee, « Stress in New Zealand farmers », *Stress and Health*, 2006, vol. 23. DOI : 10.1002/smi.1119.
- ¹⁷² C. E. Fraser, K. B. Smith, F. Judd, J. S. Humphreys, L. J. Fragar et A. Henderson, « Farming and mental health problems and mental illness », *International Journal of Social Psychiatry*, 2005, vol. 51, n° 4. DOI : 10.1177/0020764005060844.
- ¹⁷³ D. Truchot et M. Andela, « Burnout and hopelessness among farmers: The Farmers Stressors Inventory », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2018, vol. 53, n° 8. DOI : 10.1007/s00127-018-1528-8.
- ¹⁷⁴ A. Gregoire, « The Mental Health of Farmers », *Occupational Medicine*, 2002, vol. 52, n° 8, p. 471–476.
- ¹⁷⁵ J. L. Walker et L. J. S. Walker, « Self-reported Stress Symptoms in Farmers. », *Journal of clinical psychology*, 1988, vol. 44, n° 1, p.2-6.
- ¹⁷⁶ ACSM, *Les troubles anxieux*, 2019. En ligne : <https://ontario.cmha.ca/fr/documents/les-troubles-anxieux/>
- ¹⁷⁷ M. O. Torske, B. Hilt, D. Glasscock, P. Lundqvist, S. Krostad, « Anxiety and depression symptoms among farmers: The HUNT study, Norway. », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 1. DOI : 10.1080/1059924X.2015.1106375.
- ¹⁷⁸ A. Guillien, *et al.*, « Anxiety and depression among dairy farmers: The impact of COPD. », *International Journal of COPD*, 2018, vol. 13. En ligne : <https://doi.org/10.2147/COPD.S143883>
- ¹⁷⁹ A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>
- ¹⁸⁰ B. Eberhardt et A. Pooyan, « Development of the farm stress survey: Factorial structure, reliability, and validity, *Educational and Psychological Measurement*, 1990, vol. 50.
- ¹⁸¹ N. Booth et K. Lloyd, « Stress in farmers. », *International Journal of Social Psychiatry*, 1999, vol. 46, n° 1.

-
- ¹⁸² A. Gregoire, « The Mental Health of Farmers », *Occupational Medicine*, 2002, vol. 52, n° 8, p. 471–476.
- ¹⁸³ D. Hauer et T. Crawford, *Growing the Canadian agriworkforce: Where will the needs be in the future?*, 2019, webinaire du CCRHA, 25 juin 2019. Présentation PowerPoint.
- ¹⁸⁴ J. Polain, H. Berry et J. Hoskin, « Rapid change, climate adversity, and the next ‘big dry’: Older farmer’ mental health. », *The Australian Journal of Rural Health*, 2011, vol. 19. DOI : 10.1111/j.1440-1584.2011.01219.x.
- ¹⁸⁵ J. Polain, H. Berry et J. Hoskin, « Rapid change, climate adversity, and the next ‘big dry’: Older farmer’ mental health. », *The Australian Journal of Rural Health*, 2011, vol. 19. DOI : 10.1111/j.1440-1584.2011.01219.x.
- ¹⁸⁶ N. Booth et K. Lloyd, « Stress in farmers. », *International Journal of Social Psychiatry*, 1999, vol. 46, n° 1.
- ¹⁸⁷ A. Milner, M. Spittla, J. Pirkis et A. LaMontagne, « Suicide by occupation: Systematic review and meta-analysis. », *The British Journal of Psychiatry*, 2013, vol. 203. DOI : 10.1192/bjp.bp.113.128405.
- ¹⁸⁸ D. Truchot et M. Andela, « Burnout and hopelessness among farmers: The Farmers Stressors Inventory », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2018, vol. 53, n° 8. DOI : 10.1007/s00127-018-1528-8.
- ¹⁸⁹ M. Kallioniemi, A. Simola, J. Kaseva et H. R. Kymäläinen, « Stress and burnout among Finnish dairy farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 3. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1080/1059924X.2016.1178611>
- ¹⁹⁰ B. Logstein, « Farm-related concerns and mental health status among Norwegian farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 4. En ligne : <https://doi.org/10.1080/1059924X.2016.1211055>
- ¹⁹¹ B. Logstein, « Farm-related concerns and mental health status among Norwegian farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 4. En ligne : <https://doi.org/10.1080/1059924X.2016.1211055>
- ¹⁹² J. Greenhill, D. King, A. Lane et C. MacDougall, « Understanding resilience in South Australian farm families », *Rural Society*, 2009, vol. 19, n° 4. DOI : 10.5172/rsj.351.19.4.318.
- ¹⁹³ A. Herman, « Enchanting resilience: Relations of care and people – place connections in agriculture », *Journal of Rural Studies*, 2015, vol. 42. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1016/j.jrurstud.2015.10.003>
- ¹⁹⁴ J. Greenhill, D. King, A. Lane et C. MacDougall, « Understanding resilience in South Australian farm families », *Rural Society*, 2009, vol. 19, n° 4. DOI : 10.5172/rsj.351.19.4.318.
- ¹⁹⁵ C. E. Fraser, K. B. Smith, F. Judd, J. S. Humphreys, L. J. Fragar et A. Henderson, « Farming and mental health problems and mental illness », *International Journal of Social Psychiatry*, 2005, vol. 51, n° 4. DOI : 10.1177/0020764005060844.
- ¹⁹⁶ S. Andrade, I. Anneberg, « Farmers under pressure. Analysis of the social conditions of cases of animal neglect », *Journal of Agricultural and Environmental Ethics*, 2014, vol. 27. DOI : 10.1007/s10806-013-9456-9.
- ¹⁹⁷ A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>
- ¹⁹⁸ A. Herman, « Enchanting resilience: Relations of care and people – place connections in agriculture », *Journal of Rural Studies*, 2015, vol. 42. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1016/j.jrurstud.2015.10.003>
- ¹⁹⁹ J. Greenhill, D. King, A. Lane et C. MacDougall, « Understanding resilience in South Australian farm families », *Rural Society*, 2009, vol. 19, n° 4. DOI : 10.5172/rsj.351.19.4.318.
- ²⁰⁰ J. Greenhill, D. King, A. Lane et C. MacDougall, « Understanding resilience in South Australian farm families », *Rural Society*, 2009, vol. 19, n° 4. DOI : 10.5172/rsj.351.19.4.318.
- ²⁰¹ J. Greenhill, D. King, A. Lane et C. MacDougall, « Understanding resilience in South Australian farm families », *Rural Society*, 2009, vol. 19, n° 4. DOI : 10.5172/rsj.351.19.4.318.
- ²⁰² A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>
- ²⁰³ J. Greenhill, D. King, A. Lane et C. MacDougall, « Understanding resilience in South Australian farm families », *Rural Society*, 2009, vol. 19, n° 4. DOI : 10.5172/rsj.351.19.4.318.
- ²⁰⁴ Surveillance des blessures agricoles au Canada, *Décès liés au milieu agricole au Canada*, 2016. En ligne : <https://www.casa-acsa.ca/fr/safetyshop-library/deces-lies-au-milieu-agricole-au-canada/>
- ²⁰⁵ C. E. Fraser, K. B. Smith, F. Judd, J. S. Humphreys, L. J. Fragar et A. Henderson, « Farming and mental health problems and mental illness », *International Journal of Social Psychiatry*, 2005, vol. 51, n° 4. DOI : 10.1177/0020764005060844.

-
- ²⁰⁶ J. M. Low, G. R. Griffith et C. L. Alston, « Australian farm work injuries: Incidence, diversity and personal risk factors », *The Australian Journal of Rural Health*, 1996, vol. 4.
- ²⁰⁷ K. Simpson, R. Sebastian, T. E. Arbuckle, C. Bancej et W. Pickett, « Stress on the farm and its association with injury », *Journal of Agricultural Safety and Health*, 2004, vol. 10, n° 3.
- ²⁰⁸ K. Simpson, R. Sebastian, T. E. Arbuckle, C. Bancej et W. Pickett, « Stress on the farm and its association with injury », *Journal of Agricultural Safety and Health*, 2004, vol. 10, n° 3.
- ²⁰⁹ C. Lunner Kolstrup, M. Kallioniemi, P. Lundqvist, H. R. Kymalaninen, L. Stallones et S. Brumby, « International perspectives on psychosocial working conditions, mental health, and stress of dairy farm operators », *Journal of Agromedicine*, 2013, vol. 18, n° 3. DOI : 10.1080/1059924X.2013.796903.
- ²¹⁰ K. Simpson, R. Sebastian, T. E. Arbuckle, C. Bancej et W. Pickett, « Stress on the farm and its association with injury », *Journal of Agricultural Safety and Health*, 2004, vol. 10, n° 3.
- ²¹¹ S. Andrade, I. Anneberg, « Farmers under pressure. Analysis of the social conditions of cases of animal neglect », *Journal of Agricultural and Environmental Ethics*, 2014, vol. 27. DOI : 10.1007/s10806-013-9456-9.
- ²¹² C. Devitt, P. Kelly, M. Blake, A. Hanlon et S. More, « An investigation into the human element of on-farm animal welfare incidents in Ireland », *Sociologia Ruralis*, 2015, vol. 55, n° 4. DOI : 10.1111/soru.12069.
- ²¹³ C. Devitt, P. Kelly, M. Blake, A. Hanlon et S. More, « An investigation into the human element of on-farm animal welfare incidents in Ireland », *Sociologia Ruralis*, 2015, vol. 55, n° 4. DOI : 10.1111/soru.12069.
- ²¹⁴ C. Devitt, P. Kelly, M. Blake, A. Hanlon et S. More, « An investigation into the human element of on-farm animal welfare incidents in Ireland », *Sociologia Ruralis*, 2015, vol. 55, n° 4. DOI : 10.1111/soru.12069.
- ²¹⁵ S. Andrade, I. Anneberg, « Farmers under pressure. Analysis of the social conditions of cases of animal neglect », *Journal of Agricultural and Environmental Ethics*, 2014, vol. 27. DOI : 10.1007/s10806-013-9456-9.
- ²¹⁶ C. Devitt, P. Kelly, M. Blake, A. Hanlon et S. More, « An investigation into the human element of on-farm animal welfare incidents in Ireland », *Sociologia Ruralis*, 2015, vol. 55, n° 4. DOI : 10.1111/soru.12069.
- ²¹⁷ M. Kallioniemi, A. Simola, J. Kaseva et H. R. Kymäläinen, « Stress and burnout among Finnish dairy farmers », *Journal of Agromedicine*, 2016, vol. 21, n° 3. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1080/1059924X.2016.1178611>
- ²¹⁸ A. Herman, « Enchanting resilience: Relations of care and people – place connections in agriculture », *Journal of Rural Studies*, 2015, vol. 42. En ligne : <http://dx.doi.org/10.1016/j.jrurstud.2015.10.003>
- ²¹⁹ B. Hounsome, R. Edwards et G. Edwards-Jones, « A note on the effect of farmer mental health on adoption: the case of agri-environment schemes », *Agricultural Systems*, 2006, vol. 91. DOI :10.1016/j.agsy.2006.09.001.
- ²²⁰ B. Hounsome, R. Edwards et G. Edwards-Jones, « A note on the effect of farmer mental health on adoption: the case of agri-environment schemes », *Agricultural Systems*, 2006, vol. 91. DOI :10.1016/j.agsy.2006.09.001.
- ²²¹ A. Jones-Bitton, C. Best, J. MacTavish, S. Fleming et S. Hoy, « Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>
- ²²² N. W. O'Leary, R. M. Bennett, R.B. Tranter et P. J. Jones, « The extent that certain dairy farmer attitudes and behaviors are associated with farm business profitability », *Journal of Dairy Science*, 2018, vol. 101. En ligne : <https://doi.org/10.3168/jds.2017-14307>
- ²²³ E. Fisher, R. Reuber, C. Parsley et S. Djukic, *L'état de l'entrepreneuriat au Canada – Données compilées pour Industrie Canada*, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2010. En ligne : [https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/vwapj/EEC-SEC_fra.pdf/\\$file/EEC-SEC_fra.pdf](https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/vwapj/EEC-SEC_fra.pdf/$file/EEC-SEC_fra.pdf)
- ²²⁴ T. Eisenmann, « Entrepreneurship: A working definition », *Harvard Business Review*, 10 janvier 2013. En ligne : <https://hbr.org/2013/01/what-is-entrepreneurship>
- ²²⁵ N. Ahmad et A. Hoffman, *A framework for addressing and measuring entrepreneurship*, OCDE, Paris, Entrepreneurship Indicators Steering Group, 20 novembre 2007. En ligne : <http://www.oecd.org/industry/business-stats/39629644.pdf>
- ²²⁶ Statistique Canada, Entrepôt de données sur les petites et moyennes entreprises, 2019. En ligne : http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&Id=51554
- ²²⁷ A. Rauch, « Let's put the person back in entrepreneurship research: a meta-analysis on the relationship between business owners' personality traits, business creation, and success », *European Journal of Work and Organizational Psychology*, 2007, vol. 16, n° 4.

-
- ²²⁸ S. Fitz-Koch, M. Nordqvist, S. Carter et E. Hunter, « Entrepreneurship in the agricultural sector: a literature review and future research opportunities », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 2018, vol. 42.
- ²²⁹ G. A. Alsos, S. Carter et E. Ljunggren, « Kinship and business: How entrepreneurial households facilitate business growth », *Entrepreneurship & Regional Development*, 2014, vol. 26, n° 1-2.
- ²³⁰ S. Fitz-Koch, M. Nordqvist, S. Carter et E. Hunter, « Entrepreneurship in the agricultural sector: a literature review and future research opportunities », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 2018, vol. 42.
- ²³¹ E. Ries, *The Lean Startup: How constant innovation creates radically successful businesses*, London, Portfolio Penguin, 2011.
- ²³² Agricultural Institute of Canada, *An overview of the Canadian agricultural innovation system*, 2018. En ligne : http://aic.ca/pdf/AIC20170825_DC_CFI_Contextpiece_Short_version_FINAL_11.2.pdf
- ²³³ G. McElwee, « Farmers as entrepreneurs: Developing competitive skills », *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 2006, vol. 11, n° 3, p. 187-206.
- ²³⁴ Chambre de commerce du Canada, *Une voie de l'avenir pour l'entrepreneuriat au Canada*, 2014. En ligne : http://www.chamber.ca/fr/medias/blogue/140917-une-voie-de-lavenir-pour-lentrepreneuriat-au-canada/140917_Une_voie_de_lavenir_pour_lentrepreneuriat_au_Canada.pdf
- ²³⁵ Association canadienne pour la santé mentale, *Y arriver seuls : La santé mentale et le bien-être des entrepreneurs au Canada*, 2019. En ligne : https://cmha.ca/wp-content/uploads/2019/06/YArriverSeuls-Entrepreneurs.ACSM_BDC-Rapport.complet-FINAL.pdf
- ²³⁶ Statistique Canada, *Un portrait des exploitations agricoles au XXI^e siècle*, 2017. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2016001/article/14811-fra.htm>
- ²³⁷ Statistique Canada, *Recensement de l'agriculture de 2016*.
- ²³⁸ Statistique Canada, Tableau 32-10-0448-01 (anciennement CANSIM 0040245), *Fermes déclarantes ayant un plan de relève écrit pour l'exploitation*, 2017.
- ²³⁹ Institut de gestion agroalimentaire, *La culture des affaires : Retombées concrètes d'une gestion avisée dans les exploitations agricoles canadiennes*, juillet 2015. En ligne : <https://fmc-gac.com/wp/wp-content/uploads/2017/04/La-Culture-des-affaires.pdf>
- ²⁴⁰ Ipsos Agriculture and Animal Health, *Mise à jour de l'étude de base : Planification en gestion d'entreprise agricole 2016*, préparé pour l'Institut de gestion agroalimentaire.
- ²⁴¹ *Ibid.*
- ²⁴² Agricultural Institute of Canada, *An overview of the Canadian agricultural innovation system*, 2018. En ligne : http://aic.ca/pdf/AIC20170825_DC_CFI_Contextpiece_Short_version_FINAL_11.2.pdf
- ²⁴³ D. Deveau, « Innovation isn't a problem for Canadian farmers, but finding young entrepreneurs for the future is », *Financial Post*. En ligne : <https://business.financialpost.com/entrepreneur/small-business/innovation-isnt-a-problem-for-canadian-farmers-but-finding-young-entrepreneurs-for-the-future-is>
- ²⁴⁴ CCRHA - CAHRC, AgriIMT, s.d. En ligne : <https://cahrc-ccrha.ca/fr/programmes/agriimt>
- ²⁴⁵ Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture, *A review of Canada's seasonal agriculture worker program*, 2017.
- ²⁴⁶ Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture, *A review of Canada's seasonal agriculture worker program*, 2017.
- ²⁴⁷ Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture, *A review of Canada's seasonal agriculture worker program*, 2017.
- ²⁴⁸ *Ibid.*
- ²⁴⁹ Statistique Canada, *Employés du secteur agricole engagés dans le cadre du Programme des travailleurs étrangers temporaires*, 2015. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/190708/dq190708a-fra.htm>
- ²⁵⁰ Conseil canadien de l'horticulture, s.d. En ligne : <https://www.hortcouncil.ca/>
- ²⁵¹ L. S. Milburn, S. J. Mulley et C. Kline, « The end of the beginning and the beginning of the end: The decline of public agricultural extension in Ontario », *Journal of Extension*, 2010, vol. 48, n° 6. En ligne : <https://www.joe.org/joe/2010december/a7.php>

-
- ²⁵² Financement agricole Canada, *Les agriculteurs devraient-ils demander un deuxième avis lorsqu'ils ont des décisions opérationnelles à prendre?*, 2019. En ligne : https://www.fcc-fac.ca/fr/ag-knowledge/knowledge/should-you-get-a-second-opinion-on-farm-business-decisions.html?utm_source=Subscribe+to+FCC+email&utm_campaign=19fcf95daf-FCC+Express+2019+07+26+EN&utm_medium=email&utm_term=0_ecca3657d7-19fcf95daf-19899329
- ²⁵³ C. Gyles, « Surprising new findings on veterinarians' mental health and well-being », *La Revue vétérinaire canadienne*, 2018, vol. 59, n° 10, p. 1041-1043. En ligne : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6135272/>
- ²⁵⁴ Institut de gestion agroalimentaire, *La culture des affaires : Retombées concrètes d'une gestion avisée dans les exploitations agricoles canadiennes*, juillet 2015. En ligne : <https://fmc-gac.com/wp/wp-content/uploads/2017/04/La-Culture-des-affaires.pdf>
- ²⁵⁵ Financement agricole Canada, *Les avantages d'une équipe de gestion des activités pour votre ferme*, 2019. En ligne : https://www.fcc-fac.ca/fr/ag-knowledge/knowledge/a-business-management-team-can-improve-your-farm.html?utm_source=Subscribe+to+FCC+email&utm_campaign=7dd8332d16-FCC+Express+2019+06+14+EN&utm_medium=email&utm_term=0_ecca3657d7-7dd8332d16-18224085
- ²⁵⁶ Association for Psychological Science, « Under Pressure: The Impact Of Stress On Decision Making », *ScienceDaily*, 2009. En ligne : www.sciencedaily.com/releases/2009/09/090915174459.htm
- ²⁵⁷ M. B. Harms, « Stress and Exploitative decision-making », *The Journal of Neuroscience*, 2017, vol. 37, n° 42, p. 10035-10037.
- ²⁵⁸ P. L. Nuthall et K. M. Old, « Intuition, the farmers' primary decision process. A review and analysis », *Journal of Rural Studies*, 2018, vol. 58, p. 28-38.
- ²⁵⁹ J. Shutske, *Farm Stress and Decision-Making During Challenging Times*, UW Center for Agricultural Safety and Health at the University of Wisconsin–Madison.
- ²⁶⁰ Association for Psychological Science, « Under Pressure: The Impact Of Stress On Decision Making », *ScienceDaily*, 2009. En ligne : www.sciencedaily.com/releases/2009/09/090915174459.htm
- ²⁶¹ M. B. Harms, « Stress and Exploitative decision-making », *The Journal of Neuroscience*, 2017, vol. 37, n° 42, p. 10035-10037.
- ²⁶² M. B. Harms, « Stress and Exploitative decision-making », *The Journal of Neuroscience*, 2017, vol. 37, n° 42, p. 10035-10037.
- ²⁶³ P. Morgado, N. Sousa et J. J. Cerqueira, « The impact of stress in decision making in the context of uncertainty. », *Journal of Neuroscience Research*, 2015, vol. 93, n° 6, p. 839-847. DOI : 10.1002/jnr.23521.
- ²⁶⁴ P. Morgado, N. Sousa et J. J. Cerqueira, « The impact of stress in decision making in the context of uncertainty. », *Journal of Neuroscience Research*, 2015, vol. 93, n° 6, p. 839-847. DOI : 10.1002/jnr.23521.
- ²⁶⁵ M. B. Harms, « Stress and Exploitative decision-making », *The Journal of Neuroscience*, 2017, vol. 37, n° 42, p. 10035-10037.
- ²⁶⁶ *Ibid.*
- ²⁶⁷ R. McCown, *Reinventing model based decision support with Australian dryland farmers: 5. Cognitive and social theory to inform analytical intervention in intuitive practice*, 2010.
- ²⁶⁸ S. Andrade, I. Anneberg, « Farmers under pressure. Analysis of the social conditions of cases of animal neglect », *Journal of Agricultural and Environmental Ethics*, 2014, vol. 27. DOI : 10.1007/s10806-013-9456-9.
- ²⁶⁹ K. Howard, 2009 (communication personnelle).